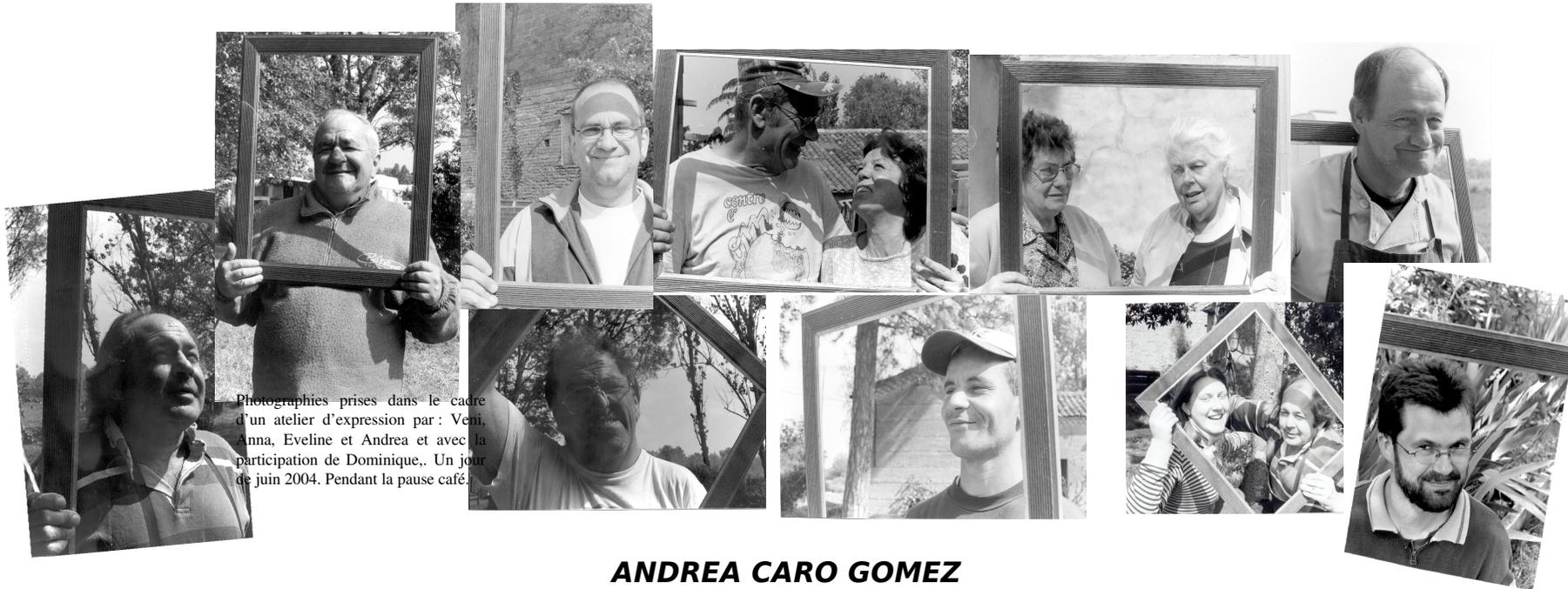


MEMOIRE :

UNE MATIÈRE OPAQUE,

LE ROLE DE L'IMAGE VIDEO DANS
La Communnauté d'Emmaüs Montauban



Photographies prises dans le cadre d'un atelier d'expression par : Veni, Anna, Eveline et Andrea et avec la participation de Dominique.. Un jour de juin 2004. Pendant la pause café.

ANDREA CARO GOMEZ

DEA DES ETUDES AUDIOVISUELLES
TUTEUR PIERRE MOLINIÈRE

UNIVERSITE DE TOULOUSE - LE MIRAIL
ESSAV
2004

Je voudrais remercier la communauté d'Emmaüs Montauban pour sa complicité et sa confiance.

Un merci à Christian, Pierre, Martha Y, Eveline... pour leurs encouragements qui m'ont aidée à me dépasser.

Un merci à tous ceux qui me connaissent avec une caméra ou un appareil photo dans les mains.

EN GUISE D'INTRODUCTION.....	5
QUAND LA PROBLEMATIQUE EST UNE MOTIVATION.....	7
EN LISANT UN LIVRE DE BAUDRILLARD...ET EN REGARDANT UNE PHOTO.....	7
METHODOLOGIE ET CADRE THEORIQUE QUI EMERGENT.....	11
LA SYSTÉMATISATION D'EXPÉRIENCES EST UNE MÉTHODE D'INVESTIGATION, UNE PROPOSITION ENTRE LA THÉORIE ET LA PRATIQUE. ELLE PRÉSUPPOSE UNE MANIÈRE DE PENSER DYNAMIQUE, TRADUIT PAR UN PROCESSUS CRÉATIF ET CRITIQUE QUI NOUS PERMET D'AMÉLIORER ET DE COMPRENDRE PLUS PROFONDÉMENT NOS INTERVENTIONS ET NOS DIALOGUES AVEC LA SOCIÉTÉ. LA SYSTÉMATISATION D'EXPÉRIENCE PERMET ÉGALEMENT DE PARTAGER AVEC LES AUTRES LES APPORTS THÉORIQUES ET, POURQUOI PAS, LE PLAISIR DE CONNAISSANCES PROVENANT DU CONFLIT ENTRE L'INDIVIDU ET LA COMMUNAUTÉ. LES CONNAISSANCES QUI VONT DU PARTICULIER ET DU QUOTIDIEN AU GÉNÉRAL.	11
LA POIÉTIQUE EST UNE MÉTHODE D'INVESTIGATION QUI CHERCHE À COMPRENDRE LA CRÉATION DES OEUVRES D'ART. C'EST LA RECONSTRUCTION DISCURSIVE ET THÉORIQUE DES MOMENTS DE CRÉATION. C'EST AUSSI UNE PHILOSOPHIE SCIENTIFIQUE DE LA CRÉATION, DONC ELLE MET AU POINT ET OBJECTIF UNE OEUVRE D'ART. SUR L'ORIGINE DE LA CRÉATION, DANS L'INSTANT ET DANS L'HASARD, DANS L'HISTOIRE D'UNE INVENTION, LA POIÉTIQUE PREND LA PAROLE POUR, À PARTIR DE LÀ, CONNAÎTRE LA NATURE DES ACTIONS.....	12
LA POIÉTIQUE SE LIE À L'ESTHÉTIQUE ET SE RETROUVE ENTRE LA THÉORIE ET LA PRATIQUE. ELLE N'EST PAS UNIQUEMENT DESCRIPTIVE DES ACTIONS ARTISTIQUES CAR ELLE VEUT AUSSI LES ANALYSER, LES COMPRENDRE, LES COMPARER ET ÉTABLIR UN DIALOGUE AVEC CES CONDUITES CRÉATRICES. ELLE EXPLORE LA VRAISEMBLANCE ENTRE LE DIRE ET LE FAIRE ET L'ÊTRE HUMAIN.	12
CARTE DE ROUTE ÉPISTÉMOLOGIQUE :.....	16
LES COMMUNAUTÉS D'EMMAÛS : LIEUX DE VIE ET DE PASSAGE : HERMÈS ET SA FEMME !	25
LA COMMUNAUTÉ EMMAÛS MONTAUBAN : LA TRACE !	39
JOUER LA VIDEO, JOUER LA PARTICIPATION, JOUER LA LIBERTE.....	69
L'ÉPISTEMOLOGIE D'UNE TECHNIQUE.....	69
L'AUTOSCOPIE ET LA VIDÉO ÉDUCATIVE SONT DEUX FORMES DE VOIR LE CARACTÈRE ÉDUCATIF DE LA RÉALISATION VIDÉO.	74
REGARD DE SOI, DES AUTRES, DU MONDE... REGARD SUR SOI, SUR AUTRES, SUR LE MONDE.	74
LA VIDÉO N'EST PAS UN MIROIR.....	76

<u>UNE EXPERIENCE À LA COMMUNAUTÉ.....</u>	<u>90</u>
<u>LA VIDÉO EST À LA COMMUNAUTÉ : BRÈVE CHRONOLOGIE... ..</u>	<u>90</u>
<u>LES ÉTAPES VÉCUES JUSQU'À MAINTENANT SONT TELS QUELS :</u>	<u>96</u>
<u>LA VIDÉO DANS TOUS SES ÉTATS :</u>	<u>98</u>
<u>LES ÉTAPES QUE NOUS PROPOSONS :.....</u>	<u>100</u>
<u>À LA PRATIQUE :</u>	<u>100</u>
<u>DANS LES IN – CONCLUSIONS :.....</u>	<u>102</u>

Se necesita la magia del corazón y la fuerza de la sonrisa para darnos forma como a una escultura monumental. Es la piel quien nos abre la brecha a la libertad.

On a besoin de la magie du coeur et de la force d'un sourire pour nous transformer comme une sculpture monumentale. C'est la peau qui nous ouvre la brèche de la liberté.

En guise d'introduction



"(...) Con el lente azul de un ángel, han enterrado la interioridad a cambio de veinte centavos de gratitud unaánime. Si todos tienen razón y todas las píldoras son panacea, por 5n vez trataremos de no tener la razón. Se cree posible explicar racionalmente por medio del pensamiento lo que se escribe. Pero es relativo. El pensamiento es algo muy hermoso para la filosofía, pero es relativo. El psicoanálisis es una enfermedad peligrosa : adormece las tendencias anti-realistas de los hombres y sistematiza la burguesía. No hay verdad suprema. La dialéctica es un divertido mecanismo que nos devuelve en forma bastante banal -a la opinión que de todos modos íbamos a tener ; ¿Hay quién crea que un refinamiento minucioso de la lógica logre demostrar la verdad y establecer la exactitud de estas opiniones ? La lógica apresionada por los sentidos es una enfermedad orgánica. A los filósofos les encanta añadir a este elemento : el poder es observar. Pero precisamente esta magnífica cualidad del espíritu es prueba de su impotencia. Se observa, se contempla desde uno o varios puntos de vista elegidos entre los millones que existen. La experiencia es también resultado de la casualidad y de las facultades individuales. La ciencia me repugna en cuanto se convierte en sistema especulativo, pierde su carácter utilitario -tan inútil, pero por lo menos individual-. Detesto la robusta objetividad y la armonía, esta ciencia que todo lo encuentra en orden. Proseguid hijos míos, humanidad.... La ciencia dice que somos servidores de la naturaleza : Todo está en orden, haced el amor y rompeos la cabeza. Proseguid hijos míos, humanidad, gentiles burgueses y periodistas vírgenes... Estoy contra los sistemas, el sistema más aceptable es, en principio, no tener ninguno. Completarse, perfeccionarse en la propia pequeñez hasta llenar el vaso del propio yo, valor de comparti en pro y contra del pensamiento, misterio del pan, desencadenamiento súbito de una hélice infernal en lirios económicos."

* Rodríguez Prampolini Ida, Eder Rita, DaDA Documentos, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas, México, 1977. El MANIFIESTO DADA 1918, Tristan Tzara. Pag. 174.

Le mémoire est un point de vue, une traduction¹ du support d'un acte créatif. C'est également une trahison verbale, une autre forme -d'art- qui n'est ni plus ni moins réfléchie que n'importe laquelle autre expression artistique. Ainsi, au sens scientifique le mémoire peut être envisagé comme un laboratoire de l'expérience formalisée. En effet, c'est une systématisation de l'expérience, une narration et une interpellation du vécu. De plus, c'est un carnet de voyage portant sur l'aventure de jouer un film, un mouvement circulaire de l'interprétation qui nous permet de faire des propositions emmenant de l'action, et par la suite les transformer vers la théorie - potentiellement applicable à une réalité qui nous est si chère. Un papillon qui fait son manifeste en essayant de dessiner son vol en étant encore chenille, au rythme de blues de son souvenir, c'est une action qui va du temps du livre existant avant même le livre lui-même au temps apparaissant après sa période de vie propre. Et c'est également un mensonge puisque c'est seulement une interprétation dans un discours paradoxal, car je dis la vérité quand je mens.

¹ Selon Serres Michel dans son livre *Hermès III, la traduction*, Ed. Minuit. 1974. Il dit *Nous ne connaissons les choses que par les systèmes de transformation des ensembles que les comprennent. Au minimum, ces systèmes sont quatre. La déduction, dans l'aire logicomathématique. L'induction dans le champ expérimental. La production dans les domaines de pratique. La traduction dans l'espace des textes.* Quand nous employons le terme traduction c'est avec la finalité de rappeler le caractère du « texte », alphabétique... Ce livre est aussi une réflexion sur les images de chaîne, arbre, réseau dans les sciences en proposant une histoire d'elles, pour mieux comprendre nos formes de penser sur le réel. Avec le terme « traduction » nous ne voulons pas dire que nous décrypterons un code commun ou une essence traductible, ce que nous prétendons de traduire sont nos pensées. C'est une traduction transport. La métaphore... Nous sommes donc dans le symbolique.

Selon Bourdieu Pierre dans *La misère du monde*, Ed. Seuil. 1993. Il dit sur le risque de l'écriture par rapport aux entretiens faites pour l'investigation de l'écrit : *Il est clair en effet que la mise en écrit la plus littérale (la simple ponctuation, la place d'une virgule par exemple, pouvant commander tout le sens d'une phrase) est déjà une véritable traduction ou même une interprétation.* Nous sommes sur le terrain des métalangages.



QUAND LA PROBLEMATIQUE EST UNE MOTIVATION.

En lisant un livre de Baudrillard...Et en regardant une photo...

Constamment dans des réunions ou des discussions plus quotidiennes à l'intérieur des communautés d'Emmaüs² était exprimé (quand les gens arrivaient à l'exprimer) le problème de l'image de soi comme une douleur, une image qui fait souffrir, et qui fait mal quelque part dans le corps ou dans le cœur, en tout cas dans la chair et dans l'esprit. Autrement dit, chez le sujet.

C'est à partir de là que j'étais – et je le suis toujours- motivée à développer des activités pour la construction d'une autre image de soi, opposée à celle-là négative, une image qui fasse disparaître les stéréotypes, et offre une image peut-être moins stigmatisant... J'ai aussi le sentiment que la phrase de Baudrillard qui suit m'a poussé dans ma recherche :

² Réunions principalement à l'intérieur d'Emmaüs Partage collective de 17 groupes, les réunions d'expression de compagnons de la région sud-ouest et dans la communauté avec laquelle on vit l'expérience : Emmaüs Montauban. Le chapitre suivant est dédié à la reconstruction des logiques et du contexte, donc du lieu, son temps et son discours, le choix méthodologique et théorique initial (réflexions sur la technique et les sujets –les matériaux-).

« *Nous vivons dans un monde où la plus haute fonction du signe est de faire disparaître la réalité – Et en même temps le sujet, comme une deuxième exclusion aussi douloureuse puisque répétitive. – et de masquer en même temps cette disparition*³.

Est-ce qu'une image peut en quelque sorte chasser ou faire reculer une autre représentation sans tomber dans le piège de la parodie ? Est-ce que si nous faisons des images d'une manière plus participative ce sentiment de douleur peut devenir un autre, plus positive ? Comment construire des images qui rendent compte de la réalité sans reproduire un regard indifférent de la société ? C'est nous-mêmes qui avec *un complexe d'infériorité* faisons une lecture de ces images dans ce sens de négation ? Voulons nous devenir visibles pour exister dans une société où nous sommes invisibles ? Comment sommes-nous des exclus dans la sphère communicative ? Avec quel esthétique et dans quelle éthique pourrions-nous nous retrouver valorisé-e-s ? ... Tant de questions qui pourront être exprimées ici, mais qui ne seront qu'une griffe sur une feuille, rien d'autre, si elles ne sont pas également transformées en actions ou en moteurs de changement.

Moi aussi j'ai mal quand je vois les images des gens que j'ai appris à connaître un peu mieux durant mon séjour et mon vécu à la communauté, les photos des gens que j'aime et que je trouve braves et beaux. « Ci-joint une image qui fait mal »⁴ :

Certaines personnes de la communauté l'ont qualifiée de triste, de représentation des « faignants ». Des phrases comme « *j'aurais préféré voir son visage* » « *je ne veux pas te blesser mais elle est moche* » en témoignent. Moi non plus, je ne veux pas blesser son réalisateur puisque nous avons tous le droit d'exprimer son point de vue, ce n'est pas *l'inquisitoire*, c'est la confrontation avec un autre... Car cette photo a une texture, un « Je » encre dans le présent qui est enfermé dans le sujet de la photo qui regarde un mur, aussi... Touchante, sensible. Peut-être est-ce un désir de ne pas donner de visage à la pauvreté, de ne pas le donner à montrer, de ne pas le voir ? Sans reconnaissance de l'être humain tel quel, contradictoire comme la vie.

³ Baudrillard Jean, *Illusion, désillusion, esthétiques*. Ed. Sens et Tonka. 1997. P., 25.

⁴ La photographie de Van Der Stockt Laurent a été publiée par le journal *La Croix* en raison du 50ème anniversaire de l'Appel de l'Abbe Pierre fait à la Radio Luxembourg en 1954 (insurrection de la bonté). Ce journal a dédié 8 pages de réflexion, bilan, et témoignages sur l'Association.



Néanmoins, pour une photo il nous faut deux acteurs celui qui fait la photo et celui qui est sur la photo..., c'est peut-être aussi la peur de l'autre, la peur d'être vu par une société qui l'aurait déjà refusé, mis à l'écart, exclu,...La peur du regard de celui qui fait le cliché, le manque de confiance en soi (Pourquoi me prend-il en photo ? Pour montrer quoi ? À qui ? Où ? Cet inconnu qui arrive, un journaliste chasseur d'images, un produit lui aussi de la société ? C'est de l'expiation, du contrôle ? Dans quelle image puis-je me retrouver sans être figé dans le temps ? Si je me montre d'une certaine façon, est-ce que je suis ça ? Qui suis-je ? Et des gens que j'aurais connus et à qui je ne veux pas me montrer comme ça, dans ma souffrance...)

Dans l'exclusion et dans la tristesse, c'est le regard qui souffre... De méfiance, de manque, de peur. Ne pas voir et ne pas être vu est une consigne, comme si sans la vue on pouvait effacer une réalité difficile, transgresser une frontière intime.

Des images répétitives. Peut-être une esthétique des dos tournés, de la non-identification, de la négation du double ?... Un travail à faire dans une société où pour exister, pour être réel, il faut se montrer, se manifester d'une certaine manière, de *préférence médiatique*. Sinon il reste le choix d'une transparence confortable qui idéalise et cache le vrai sujet. Un miroir pour regarder la « réalité », sans devenir pétrifié par le face-à-face avec les autres créations...

En retour cette même « réalité » médiatisée tente d'imposer un modèle et un désir de réussite sur le sujet, les imposer sur l'individu.

Donc une image ne reste qu'une image et nous lui demandons trop. Est-ce que les images devront mourir pour que l'on existe ? C'est de l'image de Narcisse ou de la Méduse, mais autrement dit des morts qu'il s'agit ? Telle que les indigènes d'Amérique Latine le croient, une image peut-elle nous voler l'âme ? C'est la vitesse dans la création et dans le regard qui nous rend conformés à des visions réduites de l'être ? Nous sommes plus qu'une image figée dans le temps, nous sommes partie prenante dans sa création...Un processus, un trajet pour nous retrouver, ou pour nous perdre. Marcher, cheminer...

Toutes ces questions m'ont poussée dans ma recherche. Elles sont le vent de mon navire, de mon voyage et une partie de ma vie. Une recherche qui se veut proche du sujet, à la différence de Durkheim et de sa quête pour une distance objective ; une recherche qui lie action et réflexion, à la différence de Descartes et qui émerge dans un exercice

METHODOLOGIE ET CADRE THEORIQUE QUI EMERGENT

La systématisation d'expériences est une méthode d'investigation, une proposition entre la théorie et la pratique. Elle présuppose une manière de penser dynamique, traduit par un processus créatif et critique qui nous permet d'améliorer et de comprendre plus profondément nos interventions et nos dialogues avec la société. La systématisation d'expérience permet également de partager avec les autres les apports théoriques et, pourquoi pas, le plaisir de connaissances provenant du conflit entre l'individu et la communauté. Les connaissances qui vont du particulier et du quotidien au général.

Pour cela, la systématisation est une réflexion sur le vécu. Sans expérience il n'y a pas de systématisation possible ; toute expérience est constitutive pour les actions qui créent les alternatives de transformation applicables à une situation donnée. La systématisation n'est pas une simple énonciation d'idées. Elle est un ensemble de dialogues et d'échanges entre une personne et un savoir appris que l'on reconstruit et questionne. De cette manière elle transforme, comme le dit Oscar Jara *"la propia experiencia en un objeto de estudio e interpretación teórica, a la vez de un objeto de transformación"*⁵ (sa propre expérience à un objet d'investigation et d'interprétation théorique, qui à son tour transforme l'objet)⁶.

La systématisation d'expériences est aussi une méthode encore en construction où les investigateurs latino-américains cherchent sa propre spécificité. Certains parlent de « mise en système »⁷, donc de la mise en relation des divers facteurs qui interviennent dans l'expérience et qui permet, par la suite, l'élaboration d'une interprétation critique de cette expérience⁸. C'est donc un discours participatif sur la réalité analysée. Pour cette raison une

⁵ Jara Oscar, en APORTES n° 44. Sistematización de experiencias : Búsquedas recientes de dimensión educativa. Ed., Avril 2000 à Bogotá, Colombie.

⁶ Traduit par mes soins.

⁷ Cette notion a été créée par Jara Oscar, idem, Page 11.

⁸ Pour la **notion de système** plusieurs auteurs l'évoquent :

Serres Michel dans Hermes III dit *Un ensemble de stations reliées par des chemins cela s'appelle un système. Il est matériel, puisque la matière est structurée comme un entrelacs, cristaux et molécules. Il est politique, Schwann dit bien que chaque cellule est un citoyen (134) et Jacob le répète, après Wiener (217). Il est vivant, nous l'avons assez vu. Il est maintenant, mécanique. A partir du dix-septième siècle une machine se compose et se divise selon les règles de la méthode, dont la connotation technologique est si forte...* P. 39. Aussi l'école de Palo Alto (P ; Watzlawick, Beavin Helmick J., Don D. Jackson, Une logique de la Communication, traduction française par Janine Morche, 1972, Ed ; Seuil) ; emploie la définition de Hall et Fagen qui définissent en général la notion de systèmes comme un ensemble d'objets et les relations entre ces objets et entre leurs attributs. *Dans cette définition, les objets sont les composants ou éléments du système, les attributs sont les propriétés des objets, et les relations, ce qui « fait tenir ensemble le système» (...)* ; Par milieu et sous-systèmes ; reportons-nous de nouveau à Hall et Fagen « Pour un système donné, le milieu est l'ensemble de tous les objets tel qu'une modification

systématisation sert à construire les piliers des futures actions, à extraire des enseignements pour les partager d'une façon communicative, ainsi qu'à comprendre notre propre pratique.

C'est se prendre pour objet d'étude, s'interpréter et se transformer. C'est faire de la littérature et de la vidéo une source miroir et de l'investigation un acte poétique. Dans un tout entre l'autoscopie et une prétentieuse pensée x³ de laquelle parle Bachelard⁹, il y a une création épistémologique qui cherchant sur les processus de création et ses créateurs deviennent œuvre.

La poïétique est une méthode d'investigation qui cherche à comprendre la création des œuvres d'art. C'est la reconstruction discursive et théorique des moments de création. C'est aussi une philosophie scientifique de la création, donc elle met au point et objectif une œuvre d'art. Sur l'origine de la création, dans l'instant et dans l'hasard, dans l'histoire d'une invention, la poïétique prend la parole pour, à partir de là, connaître la nature des actions.

La poïétique se lie à l'esthétique et se retrouve entre la théorie et la pratique. Elle n'est pas uniquement descriptive des actions artistiques car elle veut aussi les analyser, les comprendre, les comparer et établir un dialogue avec ces conduites créatrices. Elle explore la vraisemblance entre le dire et le faire et l'être humain.

Mais quelles sont les différences entre la poïétique et la systématisation d'expériences ?

Les deux sont des méthodes d'investigation sans une méthodologie propre qui essaient de comprendre des actes de création, qui essaient de lire la réalité, de faire une reconstruction verbale, une interprétation et une potentialité en propositions, en questions, en dialectique, en *maïeutique* !

dans leurs attributs affecte le système ainsi que les objets dont les attributs sont modifiés par le comportement du système» (...) ; le caractère insaisissable et souple du concept système-milieu, ou système-sous-système, n'est pas étranger à l'efficacité de la théorie des systèmes pour étudier les systèmes vivants (ou organiques), qu'il soient biologiques, psychologiques ou, comme c'est le cas ici, en interaction. Ils considèrent l'interaction comme système. Pages 118-129.

⁹ La notion de pensée x 3 de Bachelard consiste en une autoréflexion ... *Je pense que je pense donc je suis*, Donc plus que penser sur quelque chose il consiste à se penser comment quelqu'un qui pense. Dans autre exemple Bachelard dit de la expression de Schopenhauer : *le monde est une représentation* propose une représentation x 3 (une représentation de la représentation de la représentation). Pour lui, temporellement nous serons en train de penser que je pense que je pense donc je suis où le je ne se déterminera plus pour une chose, ni pour une pensée sinon pour la forme d'une pensée. C'est ainsi que la vie spirituelle deviendrait esthétique pure. Dans ce texte nous considérons l'idée Pensée x 3 comment une réflexion encore plus puissante, profonde, dans la durée qui est rythmé par la voix et la pensée. En Dialectique de la durée, Bachelard, Gaston. 1950. Presses universitaires de France. Bibliothèque de philosophie contemporaine. Paris. P. 98.

Et voilà un cadre « cartésien » pour mieux voir nos taxonomies, dessins, schémas¹⁰ pour nous expliquer en divisant ce qui est là :

Poïétique		Systematisation d'Expériences
Artistique	Actes de Création avec une intentionnalité	Educative
L'homme dans le monde	Matières	L'homme pour l'homme dans le monde
Œuvres	Processus inédits et irremplaçables	Projets Expériences
Le sens du processus de création pour les créateurs	Fait une appropriation de l'expérience, de la vie et donne une idée de la même pour la partager avec les autres et pour apprendre ensemble.	Le sens du processus par les acteurs participants
Il y a une création discursive cherchant sur la naissance de la création	Entre la théorie et la pratique	Il y a un effort de conceptualisation qui organise et donne corps à l'expérience et l'articule dans un tout : Mise en système.
Le point d'origine de la création : Son temps - espace.	Dimension	La place de l'expérience : Son espace - temps.
Philosophie, esthétique, psychanalyse, ...	Passe d'une étape descriptive à une étape interprétative	Anthropologie, sociologie, théologie de la libération, éducation populaire...
Esthétique	Approche	Ethique
Valery ¹¹ , René Passeron ¹² ...	Les références ici employées	Oscar Jara, Sergio Martinic, Myriam

¹⁰ On a beau découper, les cellules ne sont pas indépendants ; autrement dit l'arbre recense n'est pas seulement un opérateur de distinctions, elle est aussi un graphe, une foule de questions sont à poser sur ces chemins. Page 24. Sur les traductions de l'arbre dans Serres Michel. Ibid Hermes III.

La systématisation d'expériences est une méthode qui émerge dans les années 80 par le travail d'un groupe de chercheurs qui cherchent à instaurer une cohérence entre les discours philosophiques et éducatifs portant sur la libération. Simultanément à ces innovations théoriques, ils tentent de trouver des méthodes d'investigation-action (*investigation acción*) propices pour étudier ce même sujet. L'objectif final de ce travail, à la fois théorique et pratique, étant la transformation sociale et la lutte pour un monde alternatif à celui du néolibéralisme (programmes d'alphabétisation, organisations de syndicats et mouvements ouvriers, regroupements paysans, restaurants populaires, moyens de communication communautaires...).

Nous comprenons par « l'éducation par la libération »¹⁴ tout effort par lequel les personnes se construisent à elles-mêmes comme sujets collectifs et historiques, capables d'être protagonistes dans la définition de leurs besoins et la satisfaction de leurs nécessités et leurs souhaits en termes d'équité avec la société. Ces négociations prennent place dans un processus dialectique où les personnes qui, par habitude ou par exclusion, étaient « *socialisées pour la soumission* » développent les capacités pour organiser des débats, pour s'informer, pour interpréter et pour prendre des décisions..., car la connaissance n'est pas une exclusivité des dits « intellectuels » ou d'un autre groupe privilégié.

En principe ces investigateurs ont le besoin d'interpréter et de partager sur leurs propres pratiques, riches dans l'empirisme, ils vont véhiculer la participation des acteurs dans la construction du discours. Selon Paulo Freire¹⁵ l'option vraiment libératrice ne se réalise pas par des pratiques manipulatrices, ni spontanéistes, parce que la manipulation est castratrice et le spontanéisme est licencieux, et pour cette même raison, irresponsable. Ce que nous devons faire en tant qu'éducateurs et éducatrices est de clarifier nos actions de telle sorte qu'elles soient en accord avec nos options, lesquelles sont politiques, et nous avons le devoir d'être cohérents avec elles dans la pratique.

¹¹ Discours prononcé au 2ème congrès international d'esthétique et de science d'art, 1937, paris. Ed. Pléiades.

¹² Passeron René. La naissance d'Icare, éléments de poétique générale. Collection dirigée par Richard Conte. 1996. ae2cg Editions et Presses Universitaires de Valenciennes.

¹³ En en APORTES n° 44. Sistematización de experiencias : Búsquedas recientes de dimensión educativa. Ed., Avril 2000 à Bogotá, Colombie.

¹⁴ Gonzales Casanova, Pablo. La hegemonía del pueblo y la lucha centroamericana. P ; 24. Et Cadena, Felix. Educación Popular y Economía Popular : El pueblo frente al desafío del neoliberalismo y la globalización excluyentes. Ed. Flasep. 1995. Et Freire Paulo, Concientización : Teoría y práctica de una educación liberadora. Ed. Galerna Buenos aires. 2002.

¹⁵ Freire Paulo, 1982. P. 29 en Análisis de la experiencia de trabajo social en la fundación casa del trabajador. Regina Coeli de Oliveira Fazzi. P. 152 en La sistematización de la práctica : 5 experiencias con sectores populares. 1988. Editorial Humanitas, Centro Latinoamericano de Trabajo Social. Argentina.

Dans cet ordre d'idées, la systématisation est plus qu'une rationalisation de l'action. C'est aussi un appel pour vivre avec les tensions internes et externes. Le fil conducteur de cette approche est l'idée selon laquelle que nous ne sommes pas capables d'enseigner aux autres sans apprendre par soi-même, ainsi que l'idée selon laquelle les cultures immobiles n'existent pas. Ils promeuvent des relations horizontales et des activités entre les chercheurs et les sujets sociaux (comment l'explique A. Touraine), tout en cherchant à comprendre les relations verticales et hiérarchiques dans lesquelles l'exclusion peut se produire. .

Dans ce sens, il s'agit d'une approche qui va au-delà d'une éducation visant les pratiques. Il s'agit, en fait, d'actions transformatrices qui nous ont été enseignées et que nous partageons avec les autres à travers une expression rigoureuse et formalisée, afin d'aller plus loin collectivement dans la pensée analytique et critique.

En général, nous pourrions dire qu'une systématisation se réalise en quatre étapes : Reconstruction des logiques et du contexte ; reconstruction de l'expérience ; interprétation et propositions d'action et théoriques. Toutefois, l'utilisation de ces différentes étapes peut varier selon les auteurs et la systématisation peut prendre des formes diverses, car c'est une méthodologie en devenir, encore en construction, et ce concept rassemble plusieurs courants de pensée.

Reconstruction des logiques et du contexte où sont exposées les intentions des animateurs, le cadre conceptuel dans lequel se situe le travail, elle comprend également un diagnostic.

La reconstruction de l'expérience rend compte du contexte, du processus puisqu'elle réorganise les actions dans des catégories permettant d'exposer dans un ordre cohérent les actions prises, et de décrire les différentes appropriations ou points de vue selon les sujets participants (les discours, les récits, les entretiens, les histoires de vie, les journaux...).

L'interprétation permet de comprendre et d'analyser les relations sociales, les négociations, les points de vue dans le local et le national, les autres constructions ou expériences semblables, les différences, les contradictions, la cohérence des actions et le sens donné par chacun et chacune à l'expérience en accord avec les objectifs de l'expérience et ses concepts.

Les propositions sont ce que nous avons appris de l'expérience, les perspectives et les horizons nouveaux, les conclusions. C'est ici que l'on peut construire un niveau de généralisation conceptuel et méthodologique innovant, qui surpasse le projet et son milieu social particulière de façon à établir un dialogue avec les autres expériences, issues d'autres milieux.

Ces étapes ne sont pas considérées comme 1, 2, 3 ou ABC. Elles aident déjà à la présentation de l'expérience, à la clarification et à l'exposé. Cependant, elles ne sont pas nécessairement successives dans une schématisation du temps linéaire ou progressiste, au contraire elles ont une tendance à être circulaires. Elles s'inscrivent dans un mouvement où les propositions impliquent à nouveau une reconstruction des logiques et des contextes, autrement dit une nouvelle interprétation portant sur la réalité des expériences vécues. C'est donc un travail de relecture de la réalité continue et constitué d'un permanent aller-retour entre le « terrain », les pratiques et le « savoir », la théorie.

La systématisation d'expériences va plus loin qu'une évaluation des pratiques puis qu'elle n'est pas une simple observation sur l'influence, ou l'acceptation par les sujets des concepts offerts par un animateur, même si étudier la cohérence des actions et des discours est une partie importante de cette approche. Elle est une exploration, une investigation sur les discours des sujets reflétant leurs expériences concrètes et qui a pour l'objet de mieux nous comprendre, et nos capacités de changement. Ainsi, c'est à partir de ses connaissances que nous nous transformons, et surtout ce sont ces connaissances qui nous aident à comprendre nos transformations et la manière dont les changements peuvent se produire.

Carte de route épistémologique :

Dans cette carte nous ne prétendons pas décrire tout le chemin des sciences sociales, mais elle nous paraît utile pour la discussion entre les différentes approches et réflexions sur la réalité, le réel ou concret... (Kosik, Gramsci)

Sciences sociales

- Subjectivisme – phénoménologie et interactionnisme symbolique – vision interprétative – sciences historique herméneutiques...
- Objectivisme – structuralisme – fonctionnalisme...

Selon Pierre Bourdieu ¹⁶, sa propre théorie de la pratique constitue une tentative pour dépasser l'objectivisme sans retomber dans le subjectivisme, autrement dit, il prend en compte l'exigence de la rupture avec l'expérience immédiate tout en rendant justice au caractère pratique de la vie sociale.

Notre travail fait une relation avec une vision subjectiviste et interprétative (Weber, Shultz, Habermas, ...) puisque notre centre d'intérêt est dans la création d'un discours sur soi-même. Donc dans un univers symbolique qui construit le réel et qui est légitime. C'est cet univers symbolique qui offre aux participants les moyens de donner du sens à leur vécu, et à travers lequel ils tissent des liens d'appropriation et d'identité.

Nous additionnons à ce premier postulat l'idée d'une structure dans laquelle est opérée une mise en système de l'expérience individuelle et concrète d'un sujet avec les autres. Donc des contextes structuraux où apparaissent les idéologies présentes dans les discours, des relations de pouvoir ou des approches démocratiques, entre autres. Nous considérons que c'est dans l'étape interprétative du vécu qu'il est possible de réaliser un regard encore plus critique et d'obtenir des apports pratiques et réflexifs sur les groupes sociaux.

Selon l'approche dialectique, la réalité est constituée des phénomènes et des relations entre les phénomènes. Epistémologiquement la différence qui se fait entre les relations et les phénomènes se base dans les expressions que chaque dimension offre et présente du spectateur, donc dans la vision de l'échelle, puisque tout phénomène est en relation ou en référence à d'autres.

C'est peut-être sur la dialectique et la philosophie matérialiste que les chercheurs latino-américains se sont appuyés principalement. Car la dialectique propose la réalité comme un complexe des processus qui tendent à se dépasser, à se modifier et qui se médiatisent mutuellement. Selon Marx¹⁷, *elle (la dialectique) inclut du même coup l'intelligence de leur négation fatale, de leur destruction nécessaire ; parce que saisissant le mouvement même, dont toute forme faite n'est qu'une configuration transitoire, rien ne saurait lui imposer parce qu'elle est essentiellement critique et révolutionnaire*. Donc elle éveille la conscience de faire notre réalité, qui est à la fois le reflet et le projet.

¹⁶ Bourdieu, Pierre. Langage et pouvoir symbolique. 1991, « ce que parler veut dire ». 1982. Ed. Seuil, 2001. Fayard. En le préface de John B ; Thompson.

¹⁷ Marx Karl, le Capital, livre I, Paris, Editions sociales tome I, 1975, p. 29. Réédition Editions de la passion, 1988, p. 21 Dans Kosik, Karel. Dialectique du concret. Editions de la passion, 1988 ; Tr ; de Roger Dangeville, Préface de Jean-Marie Brohm.

Kosik¹⁸ propose l'art comme étant à la fois *démystificateur et révolutionnaire, parce qu'il conduit l'homme, des représentations et préjugés sur la réalité, à la réalité et à la vérité elles-mêmes (...) l'humanité y est placée en face de sa réalité propre*. Toujours en proposant l'art comme une objectivation d'une praxis qui s'oppose à ce qui est donné. C'est dans ces réflexions que l'homme et la femme deviennent onto créateurs.

- Thèses
- Antithèses
- Synthèses

Dans notre tendance à présenter la dualité du monde qui s'offre à nous, la dialectique est une demande d'unité. Elle nous invite à la création d'une sphère où toute connaissance se partage entre l'expérience et la réflexion. Cette connaissance devient scientifique dans la mesure où ses activités vont nous orienter vers l'acquisition des connaissances, des expériences. Elles cherchent la profondeur, elles peuvent être confrontées à d'autres savoirs, analysées, interprétées ; en même temps, ces connaissances produites peuvent être communiquées pour être à nouveaux confrontées ou situées dans des nouvelles relations. Une unité appelée investigation- action, théorie-pratique.

Systematiser l'expérience d'une réalisation audiovisuelle c'est raconter les moments d'une création en objectivant le vécu, sans vouloir dire qu'elle sera objective. En effet, cette systématisation redonne un sens à partir de l'organisation et d'une sélection des souvenirs, des intentions, des interprétations faites par les acteurs avec leurs désirs, leurs peurs et leurs contradictions ; le contexte... les textes...

Mario Vargas Llosa exprime dans une citation faite pour Carlos Piña et pour Myriam Zuñiga¹⁹ et reproduite ici, ce qui nous paraît pertinente:

Inventar no es, a menudo, otra cosa que tomarce ciertos desquites contra la vida que nos cuesta vivir, perfeccionándola de acuerdo a nuestros apetitos o a nuestro rencor ; es rehacer la experiencia, rectificar la historia real en la dirección que nuestros deseos frustrados, nuestros sueños rotos, nuestra alegría o nuestra cólera reclaman.

¹⁸ Kosik, Karel, La dialectique du concret. Op, cit, p. 81 Aussi dans la page 87 dit : L'œuvre d'art et en un certain sens toute œuvre, qu'elle soit scientifique ou philosophique représente une structure complexe, un ensemble structuré, dans la quel des éléments hétérogènes se trouvent reliées en une unité dialectique : éléments idéologiques, thématiques, de composition et de langage. L ; Dolezel du style dans la prose tchèque moderne, Prague, 1960, p ; 183.

¹⁹ Zuñiga Myriam, Lehap José. Sistematización de experiencias significativas en educación de adultos. « La sistematización de la experiencia del programa educativo de la comunidad de San Lorenzo ». En en APORTES n° 44. Sistematización de experiencias : Búsquedas recientes de dimensión educativa. Ed., Avril 2000 à Bogotá, Colombie. Page 49.

(Inventer n'est, souvent, autre chose que prendre certaines rectifications contre la vie qui nous est difficile à vivre. En la perfectionnant en accord avec nos appétits ou nos rancœurs ; c'est refaire l'histoire réelle dans la direction de nos désirs frustrés, nos rêves cassés, que notre joie ou notre colère demandent)²⁰.

Ainsi, l'action d'objectiver l'expérience par un discours devient un objet à objectiver dans une autocritique interprétative du sujet objectivante et objective²¹. Ceci est nécessaire pour pouvoir enfin mettre l'expérience en relation, la comparer avec d'autres pratiques semblables ou différentes pour son message, son esthétique et son choix méthodologique ou de construction de l'audiovisuel... En tendant à avoir une compréhension plus profonde des expériences et en améliorant nos propres pratiques, les partageant avec les autres et faisant une réflexion théorique avec des connaissances émergées des pratiques concrètes, la systématisation devient un travail des connaissances dialectiques.

Donc en conclusion, la systématisation est un effort pour organiser les pratiques dans un système théorique qui rend compte du développement d'un processus, de l'analyse et de l'interprétation de cette pratique.

Des réflexions communes lient la poïétique²² et la systématisation d'expériences telle qu'elle a été exposée ici, puisque les deux ont une appartenance aux métalangages et à la méta communication avec une conscience du processus de création. C'est à partir de ces méthodologies qu'une œuvre devient discursive, donc un texte de compréhension, d'analyse d'une construction et la construction même. Narration, fiction, récit.

²⁰ Traduit par nos soins

²¹ Une réflexion sur le sujet/objectivant et les discours sociologiques est faite par Bourdieu Pierre dans: Langage et pouvoir symbolique. Préface de John B. Thompson. Ed. Fayard. 1991. Version revue et augmentée de *ce que parler veut dire*. Ed ; Fayard. 1982. sur l'objectivation participante. Pages 398-403. *L'objectivation du rapport subjectif à l'objet fait partie des conditions de l'objectivité*. Plus loin, le sociologue n'a quelque chance de réussir son travail d'objectivation que si, observateur observé, il soumet à l'objectivation non seulement tout ce qu'il est, ses propres conditions sociales de production et par là les « limites de son cerveau », mais aussi son propre travail d'objectivation, les intérêts cachés qui s'y trouvent investis, les profits qu'ils promettent. Par là, la pratique scientifique engendre ce qu'on peut appeler, comme on voudra, une morale, une sagesse, ou, plus simplement, une humeur : l'indignation morale et l'investissement affectif qui fournissent souvent son point de départ à la polémique de la raison scientifique, dans ce que l'on sent, au terme du travail scientifique, dans ce que l'on dénonce souvent comme un pessimisme, c'est-à-dire une manière un peu triste d'accepter, en soi et dans les autres, cette fameuse « vérité objective » que les nécessités de l'existence ordinaire commandent de cacher et de se cacher. P. 400.

²² Notes prises du colloque La poïétique mise à nu par ses universitaires, même. Journée d'études du LARA, (Laboratoire de recherche audiovisuel) et organisée par l'équipe SEPPIA, (Savoirs, praxis, poïétique et art) à l'ESSAV le 28 mai 2004. Et Discours prononcé au 2eme congrès international d'esthétique et de science d'art, 1937, paris. Ed. Pléiades. Passeron René. La naissance d'Icare, éléments de poïétique générale. Collection dirigée par Richard Conte. 1996. ae2cg Editions et Presses Universitaires de Valenciennes.

Les investigateurs qui emploient ces méthodologies vont se poser la question de sa participation dans la dite construction textuelle : Est-ce qu'il est pertinent d'être artiste aussi pour mieux comprendre la création ? Est-ce qu'il faut quelqu'un d'extérieur à l'expérience pour qu'elle soit plus proche à la vérité ? Est-ce que si l'on est immergé dans la création on saurait être réellement honnête dans ses auto- interprétations en sachant les pièges de l'inconscience ? Comment faire pour ne pas tomber dans le simplement subjectif, dans l'empirisme, dans l'objectivisme, etc. ? Questions sur la vérité, sur la réalité, sur nos regards que la science se pose depuis que les paradigmes sur l'absolu se sont changés. Peut-être plus que jamais la notion de faire confiance en la bonne volonté, dans l'approche à la vérité est présente, sans pour autant éliminer le doute²³ ?... Comment faire pour mieux se connaître : en sachant ses propres limites et/ou en se limitant par rapport à quelque chose d'autre ?

La systématisation d'expériences propose en plus la participation des sujets, acteurs et créateurs dans la construction d'un récit sur le projet, sur l'expérience. Ne serait-ce pas une forme de multiplication des difficultés ? Multiplier les fictions ? Est-ce que dans la confrontation de ses discours et dans le tissage de ces mêmes discours se trouve, cachée, la réalité, la vérité du projet ? Ainsi, combien de récits et d'entrecroisements nécessite un projet pour être « valable » ?

A quel moment est-il pertinent de réfléchir sur l'ouvrage ou sur le projet : une fois fini ou pendant,... si c'est dans « l'après », comment garantir les outils de la mémoire que va contenir le processus (témoignages, entretiens, récits, carnets de voyage) ? Si c'est dans le « pendant », nos questionnements peuvent-ils influencer des changements ? Est que les interprétations, telles que la création de l'œuvre, peuvent être contradictoires comme les personnes, les auteurs ? Où seront placées les limites du commencement et de la fin ? Donc d'un processus, d'une chronologie, d'histoire et des histoires de signification.

²³ Et le choix, nous les démasquons : Pendant le processus de l'expérience donc participant aussi, à l'intérieur du groupe dans le partage du plaisir de la création, dans un effort de cohérence même dans les conduites quotidiennes et surtout pour essayer de mieux vivre un positionnement horizontal, la vidéo n'est seulement un outil sinon un espace, en priorisant les ressources humaines...

De ce fait, nous sommes dans la dimension espace-temps²⁴. Dans la poïétique, la questionne repose sur le moment fugace, l'instant, le hasard de la création et la rencontre avec son créateur, la décision, le commencement, l'origine de l'invention... La systématisation repose sur le moment de la transformation, la temporalité du changement, comment le sujet rompt la simultanéité pour essayer de discerner sa liberté. Et en même temps, elles sont des créations de temps, d'espace et de matière. Dans quelle représentation du temps se trouve le récit qui organise l'expérience ? Peut-être dans le fragment d'une large ligne qui rejoint un cercle pour après se ramifier dans les contradictions du processus ?...

La base réelle de l'histoire c'est, pour Marx, le rapport à la nature et à l'autre homme dans la production et le travail. C'est ce qui fera que l'histoire, comme praxis révolutionnaire, a son sens en elle-même²⁵.

Les deux méthodologies dans l'intensité du désir sont organisées à travers d'une représentation des liens établis entre la matière, les sujets, les sujets matière, l'espace, l'espace social, le temps, les notions, les sentiments... qui sont formalisés dans les discours sur ces rapports (mise en système).

*Y ¿Dónde está el tiempo ¿¿ Cómo definir las etapas humanas de acuerdo a la palabra ?
Silencio. Palabra. Silencios... Un tiempo para el silencio y otro para la palabra.
La palabra que cambia,
la mirada que cambia.
Y de repente un punto de vista en este momento de la historia y que mañana puede ser otro.
Kasiopea...
Las tortugas que aman la velocidad.
Hay un tiempo para sembrar y otro para recojer...
El lugar de la imagen en el tiempo de la comunidad.
¿Cómo saber el momento indicado, sino es viviendolo?*

²⁴ Dans le livre, Mythes et représentations du temps : phénoménologie et herméneutique, collection dirigée par Paul Ricœur et Dorian Tiffeneau. Ed. Centre National de la recherche scientifique. Paris, 1985. Instant paradoxal et historicité de Jacques Colette, où il fait la réflexion suivante sur l'oeuvre de Kierkegaard, pages 109-134 : *C'est à Kierkegaard qu'il revient d'avoir conféré au temps sa signification existentielle la plus explicite. Celle-ci tient en un mot : Possibilité, c'est l'expérience du possible qui gouverne ce qui est dit de l'ironie (1841), de l'existence esthétique (1843), de la liberté et de l'angoisse (1844), de la pensée de la mort (1845), du désespoir (1849), dans le Journal enfin, de la mélancolie et donc de la réflexion. C'est la manière de vivre le temps qui détermine non seulement l'interprétation des figures mythiques : Faust, Don Juan, Abraham, Richard III, Job, Prométhée, etc. C'est elle aussi qui donne sens aux catégories de possibilité, réalité, nécessité –modalités selon lesquelles se construit une véritable phénoménologie de l'esprit subjectif. .P ; 123. et dans une citation du post-scriptum O.C 10 S.V. VII 286. la conception du temps est, comme toute, décisive pour chaque point de vue jusqu'au paradoxe qui accentue paradoxalement le temps, on s'éloigne de l'esthétique, du métaphysique, pour aller vers l'éthique, le religieux et le religieux chrétien. P ; 114.*

²⁵ Ibid, Jacques Colette. Page 118.

*(Et où est le temps ? Comment définir les étapes humaines en accord avec la parole ?
Silence. Parole. Silences... Un temps pour le silence et un autre pour la parole.
La parole qui change.
Le regard qui change.
Et subit un point de vue dans ce moment de l'histoire et qui demain peut être sera autre.
Kasiopea...
Les tortues amoureuses de la vitesse.
Il y a un temps pour semer et un autre pour recueillir.
La place de l'image dans le temps de la communauté.
Comment savoir le moment qu'il faut, si ce n'est pas dans le vécu ?)*

Sans vouloir affronter l'esthétique et l'éthique, ni les idées de finalité en soi, finalité sans fin, ou si la fin justifie les moyens...même si... Et pour nous maintenir pour l'instant en dehors de ce débat, c'est plutôt à côté des motivations que nous nous situons : Une forme, un couleur, une pensée, un rêve du monde... le plaisir²⁶ sur soi et le partage, particulier et communautaire... La poïétique est dans une motivation esthétique, et la systématisation d'expériences est plutôt proche d'une motivation éthique. Mais si nous suivons les réflexions de Nietzsche sur Prométhée, Apollon et Dionysos, ils peuvent s'unir autant que s'opposer²⁷.

La vidéo et la systématisation d'expériences sont un « couple bizarre ». Une investigation dans cette ligne n'a pas encore été faite. L'investigatrice Myriam Zuñiga fait référence à l'importance de la ressource « vidéo » en tant qu'espace pour la rencontre de narrations et des histoires de vie de façon à constituer ce qu'elle appelle « *Structuration et mise à l'épreuve d'un macro relate consensuel* ». C'est-à-dire que la vidéo est considérée comme un outil pour constituer un texte de l'expérience. Dans le cadre de son investigation, elle l'emploie pour analyser l'appréhension que les acteurs

²⁶ L'esthétique et le plaisir selon Valéry. *Cette sorte de plaisir est indivisible de développements qui excèdent le domaine de la sensibilité, et la rattachent toujours à la production de modifications affectives, de celles qui se prolongent et s'enrichissent dans les voies de l'intellect, et qui conduisent parfois à l'entreprise d'actions extérieures sur la matière, sur les sens et sur l'esprit d'autrui, exigent l'exercice combiné de toutes les puissances humaines. Un plaisir qui s'approfondit quelquefois jusqu'à communiquer une illusion de compréhension intime de l'objet qui le cause ; un plaisir qui excite l'intelligence, la défie et lui fait aimer la défaite, davantage un plaisir qui peut irriter l'étrange besoin de produire ou de reproduire la chose (...) et qui devient par là une source d'activité...*

Rien de plus digne de la volonté de puissance du philosophe que cet ordre de faits dans lequel il trouvait le sentir, le saisir, le vouloir et le faire. Dans Et Discours prononcé au 2eme congrès international d'esthétique et de science d'art, 1937, paris. Ed. Pléiades. Page 1299.

²⁷ Dans Mesure et démesure par Christophe Cervellon. Collection Major dirigée par Pascal Gauchon, codirigée par Hubert Laizé. Ed. Presses Universitaires de France. 2003. Pages 45-48.

auront d'un programme d'éducation populaire des adultes à la communauté de Saint Lorenzo en Colombie. Dans son travail, la vidéo est la fin de l'étape de reconstruction de l'expérience.

Dans ce sens, nous pourrions employer la vidéo comme un espace de récréation de ce qui signifie être, vivre, travailler... au sein d'une communauté comme Emmaüs, pour analyser l'impact pédagogique que le mouvement prétend avoir en relation à son discours sur la solidarité, le partage, la tolérance ou le respect... Toujours qu'elle soit construite pour les acteurs et non commandée par une institution publicitaire et propagandiste. Car dans ce dernier cas, la vidéo aurait eu un objectif ou une intentionnalité différente (par exemple, sensibiliser la société française par rapport aux problèmes du logement. Ou provoquer les institutions politiques sur la réglementation de la récupération du textile en faveur d'Emmaüs en région parisienne, etc.), donc on pourrait prétendre mesurer l'impact de sa propagande.

Mais, il faut rajouter aussi le caractère participatif qu'a toute systématisation²⁸. En effet, la poïétique sera faite pour les auteurs ou créateurs²⁹, la systématisation voudrait écouter les discours de chacun et chacune, les interprétations dans un sens large. C'est à partir de ses dialogues entre spectateurs/créateurs, outil/message, sujets/objets, individu/communauté que nous essayerons de systématiser des manières de constituer le monde, de se constituer en tant que sujet, de faire de messages, du devenir créateurs.

De ce fait, quand l'expérience est la vidéo elle-même..., c'est dans les motivations et dans le processus de création du message audiovisuel que nous nous encadrerons. C'est dans la relation avec le matériel virtuel du numérique, c'est dans la construction du message, c'est dans la rencontre d'êtres humains avec leurs particularités, que notre expérience sera liée à l'outil pour le déborder. Car nous ne voulons pas mesurer l'impact du discours d'Emmaüs pour savoir si en fin de compte nous sommes transformés aujourd'hui, si nous sommes captifs de la croyance à la solidarité ou d'une économie alternative. Peut-être que « oui » et peut-être que « pas encore ».

Notre intentionnalité dans la systématisation est de comprendre si la vidéo, le discours, peut être un outil pour reconstruire l'identité, un espace de transformation. La cosmogonie des indigènes d'Amérique du Sud considère le monde en constantes métamorphoses. L'identité essentielle n'existe pas parce que l'identité est soumise à des mutations constantes dans lesquelles les personnes changent en adoptant les points de vue différents.

²⁸ Le caractère participatif est pour certains investigateurs le principal élément d'une systématisation d'expériences, c'est là où se situent les plus grandes avantages puisque la systématisation ne sera pas considérée comme une étape à posteriori sinon partie prenante du projet éducatif. Comme un élargissement qui permet de communiquer l'expérience, s'approprier encore plus du projet, se construire un discours sur ces actions et finalement redécouvrir le sens.

²⁹ Dans le colloque La poïétique mise à nu par ses universitaires mêmes. Journée d'études du LARA, (Laboratoire de recherche audiovisuel) et organisée par l'équipe SEPPIA, (Savoirs, praxis, poïétique et art) à l'ESSAV le 28 mai 2004. La réflexion sur l'épistémologie de la poïétique aura démontré que selon la page 1033 de l'ouvrage de Paul Valéry. Ed. Pléiades. Cahier 82. Il a déjà énoncé une poïétique de la réception et pour la réception.

*Lorsqu'elle fane, la fleur du goyavier voit ses pétales blancs se muer en papillons...*³⁰

Dans cet ordre d'idées la vidéo nous encadre pour que nous nous transformions dans la vidéo, nous regardions, nous réfléchissions, pour nous interpréter, nous traduire en texte, nous faire entendre, nous écouter, dans une investigation qui s'interprète, à la fois par ses lecteurs, par vous qui réfléchissez maintenant à vous-même, par moi qui l'écris. Puisque nous sommes en mouvement et dans l'illusion du passé-présent-futur, ces textes sont des ralentis pour nous imaginer dans des positions fixées. Pour nous cartographier. Pour se transformer de la vague à l'océan ?

UN LIEU QUI EST EN MÊME TEMPS UN NON LIEU³¹.

LES COMMUNAUTÉS D'EMMAÛS : LIEUX DE VIE ET DE PASSAGE³² : Hermès et sa femme !

Multiple voyageur, le plus souvent égaré, Hermès, errant, trouve Hestia, l'immobile, sa parèdre de toujours et se fond avec elle, hermaphrodite ou androgyne. L'amant rencontre l'aimée. Pieusement, fusionne avec la divinité. Ne peut plus, activement, se passer de beauté. Connaît, enfin, les fondements du savoir. En un même acte, au même lieu, le terme des erres³³.

Nous pourrions décrypter simplement les communautés d'Emmaüs³⁴ comme des associations de loi 1901³⁵. Ou comme un mouvement fondé par L'Abbe Pierre, il y a un peu plus de 50 ans, crée avec le but d'aider tous ceux qui n'ont pas un

³⁰ Textes pris de www.banrep.org/museo/esp/expo/esprits/photo/01.jpg et www.oei.org.co/palobra/sld004.htm

³¹ Une définition de l'espace est impérative si l'on tient compte du fait que c'est là où les personnes se constituent. Pierre Bourdieu dans La Misère du Monde .Ed. Le Seuil. 1993. Paris 249-262. Il fait référence aux effets du lieu dans les termes suivants : *les agents sociaux qui sont constitués comme tels dans et par la relation avec son espace social (ou, mieux, avec de champ) et aussi les choses en tant qu'elles sont appropriées par les agents, donc constituées comme propriétés, sont situés en un lieu de l'espace social que l'on peut caractériser par sa position relative par rapport aux autres lieux (au-dessus, au-dessous, entre, etc.) et par la distance qui le sépare d'eux.* Quand nous faisons une systématisation d'expériences il est important de situer les lieux, les idées, les personnes... En principe ces dites catégories peuvent paraître uniquement descriptives, et en partie elles seront ainsi, mais elles sont prises en compte dans les activités, justement pour ne pas faire un travail d'illusion empiriste ni pour faire croire que les actions qu'une expérience concrète se dégage peuvent être employées comme une formule magique dans d'autres et ainsi de suite. Connaître et comprendre « les places » ont une valeur analytique.

³² Les communautés sont définies par elles mêmes en tant que lieux de vie et de passage, la première perspective est vécue comme un choix, puisqu'il y a des personnes qui ont trouvé un sens à leur vie dans la lutte et les principes que la communauté véhicule ou bien en choisissant la vie en collectivité comme une alternative à la solitude qu'entraînent les sociétés modernes. Ceci correspond à toutes les personnes qui s'y installent. Eux vont y être appelés pour certains comme le noyau dur ou militant de la communauté. Et le deuxième fait référence aux personnes qui trouvent les communautés comme un tremplin ou un passage de ressourcement pour mieux s'insérer dans la société ou bien pour continuer son pèlerinage, voyage ou nomadisme. Les deux lieux sont les mêmes lieux, ils cohabitent à la communauté, la différence est dans l'appropriation qu'est faite par les acteurs.

³³ Serres Michel. Statues : Le second livre des fondations. Editions Flammarion, 1989. France. *La statue d'Hestia*. Page 346

logement, ceux qui ont des difficultés, en refusant l'assistanat, puis que l'action passe par le travail de la récupération d'objets et le recyclage. L'association est constituée par trois branches : Communautaire, d'action social et logement et économie solidaire et réinsertion.

La branche communautaire accueille à peu près 4.000 personnes sans distinction de race, de sexe, de religion, de condition physique ni mentale, d'âge³⁶... Elle est constituée d'environ 133 communautés réparties en France qui forment une partie d'un mouvement beaucoup plus large puisqu'il y a d'autres associations d'action sociale, de réinsertion et d'économie solidaire qui font partie d'Emmaüs et ceci tant au niveau national qu'international.

Les communautés en tant qu'associations sont construites par une assemblée générale (les bénévoles appelés « amis et amies ») qui nomme un bureau et un conseil d'administration (président, vice-président, trésorier,...) qui, eux, peuvent décider d'employer des salariés (responsables, adjoints ou secrétaires) dont le travail consiste à gérer, à accompagner et à animer la vie communautaire, le travail, l'accueil et les autres activités militantes, la formation, la réinsertion, etc. et la communauté dans son partage de la vie et du travail en collectivité (compagnons et compagnes, passagers, volontaires, camp de jeunes). Tous ces différents acteurs composent la communauté.

C'est donc une organisation institutionnelle mixte entre la hiérarchisation³⁷ et une perspective démocratique où l'expression de tous sera prise en compte « selon ses capacités », cette expression peut être comprise dans deux perspectives : selon la place de la personne dans l'hierarchie légitime et selon son savoir faire, savoir être, savoir vivre...

³⁴ Voir aussi Lefèvre Denis, Les combats d'Emmaüs avec préface de l'Abbé Pierre, éditorial le cherche midi éditeur, Paris. 2001. Bernard Chevallier interroge L'Abbé Pierre, Emmaüs ou venger l'homme... en aimant. « Les interviews ». Le centurion. Paris. 1979.

³⁵ *L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun d'une façon permanente leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partage de bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations.* Pris des Extraits du Journal Officiel, relative au contrat d'association. Loi du 1^{er} juillet 1901. Dans Qui a vote quoi ? L'histoire des grandes lois du XX^e Siècle, de Yanne Cavanna. Editorial Jean Cyrille Godefroy, 2001. Paris. Page 45.

³⁶ Selon le bilan économique et social 2001. 7.336 compagnons sont passés dans des communautés. 93% des compagnons sont des hommes. Ce même bilan présente que le nombre de retraités le 4% et la moyenne d'âge des compagnons est de 43 ans. Selon le rapport 2002 de la commission de réflexion d'accueil des étrangers et demandeurs d'asile établi à partir d'un groupe de communautés, si nombreuses sont les communautés qui les accueillent, ils s'approchent en proportion au 15% des compagnons.

³⁷ Selon Bourdieu, il n'y a pas d'espace, dans une société hiérarchisée, qui ne soit pas hiérarchisé et qui n'exprime les hiérarchies et les distances sociales, sous une forme (plus ou moins) déformée et surtout masquée par l'effet de naturalisation qu'entraîne l'inscription durable des réalités sociales dans le monde naturel : des différences produites par la logique historique peuvent aussi sembler surgies de la nature des choses (il suffit de penser à l'idée de « frontière naturelle). Ibid la misère du monde.

Dans cette perspective nous pourrions voir les notions de mandats, mandates et les enjeux de la délégation auxquelles l'association participe. Où selon Bourdieu peuvent être cachés des éléments du pouvoir symbolique tels que la peur de se manifester contre, dans des séances à la main levée³⁸... Donc une difficulté réelle pour innover et établir des relations horizontales parmi les composants, puisqu'il y aurait, aussi, un refus d'être confondus avec les exclus et la représentation stigmatisant qui est fait sur ces derniers par la société. Il peut y avoir également des problèmes de se faire entendre, de se rendre visible, d'écouter, d'avoir confiance en soi et aux autres.

Cette grande structure est née avec les mêmes idéaux et partage des bases morales fortes ou convictions semblables : accueil, travail et solidarité. Elle se soutient et s'organise dans un espace centralisé de rencontres, d'un minimum de réglementation et d'une parole politique commune. Chaque association et chaque communauté maintient sa responsabilité et son autonomie en corrélation avec les personnes et sensibilités présentes.

Les communautés essaient de créer une organisation « centralisée » et « fédérative » pour que simultanément chaque unité ait sa liberté d'action tout en restant transparente³⁹.

Cela veut dire aussi que chaque communauté a des spécificités propres en accord avec les personnes qui la forment, selon le lieu où elle est située, de la durée de son existence, du nombre de personnes qu'elle accueille, et selon les divers autres choix pratiques, selon sa vision de la place de la communication et de la démocratie dans la vie communautaire. Chaque communauté a ses nuances et ses nuages.

Certains groupes vont se réunir par affinités communes comme par exemple les communautés, membres d'Emmaüs Partage qui depuis 10 ans d'existence regroupe 17 associations qui se sentent particulièrement concernées par : la transparence des pratiques, la place des compagnons et des compagnes, le rôle de la région, les problèmes de

³⁸ Bourdieu, Pierre. Langage et pouvoir symbolique. Préface de John B. Thompson. Ed. Fayard. 1991. Version revue et augmentée de *ce que parler veut dire*. Ed ; Fayard. 1982. *Champs et appareils* Pages .251-258.

³⁹ C'est à partir de cette structuration et d'une organisation claire que l'association essaie d'avoir une représentation politique qui la transforme en un opposition en lutte vers l'extérieur (déjà présente ici une di-vision intérieur Emmaüs, extérieur Emmaüs parfois vécu comme une contre position puisque l'extérieur exclus les personnes qui arrivent aux communautés...) donc dans un champ politique beaucoup plus large avec des enjeux particuliers et difficiles qui à la fois peut contribuer dans la *naturalisation* des hiérarchies, augmenter les di-visions et établir un nouveaux classement des exclus. Voir ibid. Bourdieu. (...) *luttés pour le monopole de faire voir et faire croire, de faire connaître et de faire reconnaître, d'imposer la définition légitime des divisions du monde social et, par là, de faire et de défaire les groupes : elles ont en effet pour enjeu le pouvoir d'imposer une vision du monde social à travers des principes de di-vision qui, font le sens et le consensus sur le sens, et en particulier sur l'identité et l'unité du groupe, qui fait la réalité de l'unité et l'identité du groupe.* Néanmoins le fait d'essayer un système mixte entre fédérative et centralisé sera une garantie pour éviter ce que le phénomène central permet de faveurs, d'opportunismes, de postes et de privilèges qui auront pu en principe servir à « la cause ». Et une cohésion et compréhension des différentes pratiques de chaque communauté selon ses caractéristiques particulières, donc un meilleur suivi et accompagnement.

recrutement et de formation, l'accompagnement en vue d'indispensables réformes. Ces groupes d'affinités sont appelés « familles », et ils se situent à l'intérieur de la branche communautaire du mouvement Emmaüs. Il y a en tout sept familles à Emmaüs France, et les communautés sont également regroupées géographiquement, en « régions ».

Dans un sens plus large, on pourrait voir les communautés à partir de plusieurs points de vue :

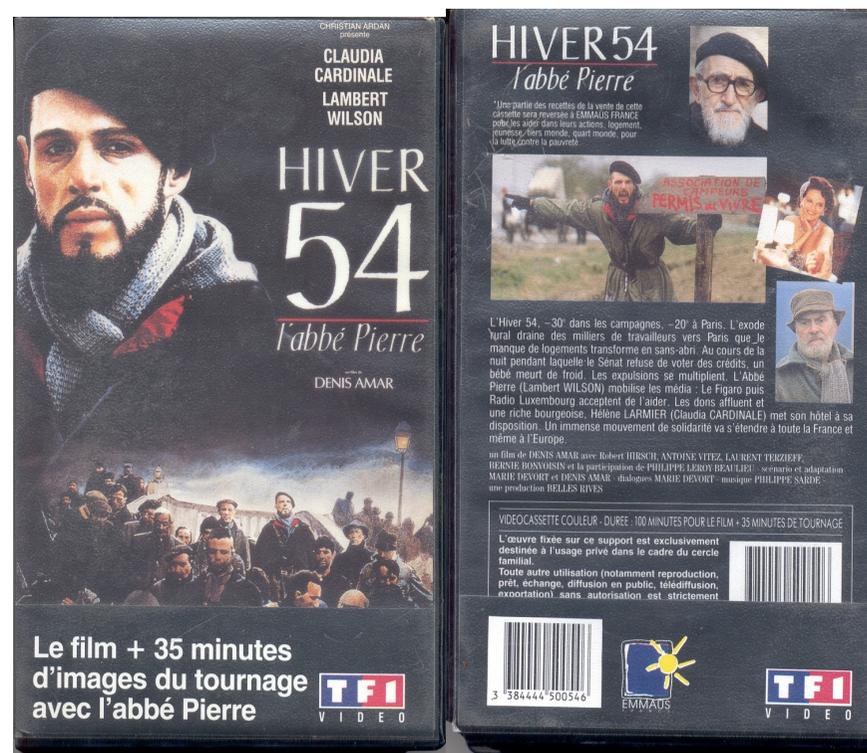
En tant que dispositif de contrôle des populations démunies, comme un projet pédagogique entraînant des réflexions sur la réinsertion, la citoyenneté, la tolérance,...où le travail et la vie communautaire seront des facteurs clés du développement personnel et du celui de la société. Comme un espace d'économie solidaire à travers le recyclage et la récupération, donc également au bénéfice écologiste, comme un projet politique, à interpellation, comme une réponse et une parole collective...Nous tenterons d'approfondir ce dernier point, qui est directement lié à la communication.

L'institution⁴⁰ peut être compris comme une forme de médiation dans la société laquelle véhicule des messages avec de rituels définis.

Dans cette perspective nous pourrions dire que Emmaüs est une association qui essaye de se consolider à partir des actions commémoratives, au tour d'un personnage mythique, d'un mouvement structuré et transparent, même si parfois ses actions peuvent être illégales, car c'est également un mouvement capable de s'engager dans l'aventure et de prendre des risques pour le triomphe de la vie.

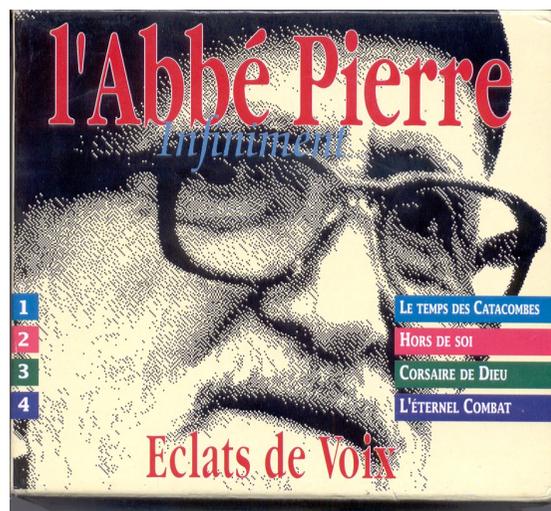
Les actes commémoratifs sont en rapport étroit avec les actes de fondation, anniversaires de la création par exemple en hiver 1954 ou l'insurrection de la bonté et son rappel 2004 pour la construction du lien social (dans le national

⁴⁰ Voir sur cette notion Debray Régis, cours de médiologie générale, Ed. Gallimard, 1991, pour le texte et 2001 pour la postface.



comme dans le local), ou le jour de la création d'un hébergement de jeunesse nommé Emmaüs (nom d'un village de Palestine où se rencontrent les apôtres avec Jésus ressuscité, nom symbole de l'espoir⁴¹). Et avec plusieurs mythes de fondation, racontés comme des histoires telles que l'histoire de George le premier compagnon et sa tentative de suicide retardée à différentes reprises à cause de la demande explicite de l'Abbé Pierre : « aider à aider » ce qui permet à George la découverte de la capacité de don, de partage..., et lui redonne un sens de vie. Soit, et plus que soi, les autres en difficulté. Dès l'origine un donneur de sens.

Dans le rituel on pourra considérer aussi les actes officiels des associations telles que les assemblées générales, les réunions de prises de décisions, les appels aux tables rondes, le salon d'Emmaüs à Paris... Ces espaces de parole, d'échange, de rencontre ont la capacité de renforcer la notion d'unicité du groupe en légitimant les actions et leurs représentants.



Avec un personnage à voix chaude et au discours vivant comme l'Abbé Pierre⁴² qui est porteur d'une image de rébellion puisqu'il parle au nom de la misère et avant tout sur le droit de vivre ; donc il véhicule une notion innovante sur la justice et l'humanité où la légitimité prend la relève sur une société « aveugle » de la production de sa propre injustice, de l'exclusion, de la pauvreté et de sa responsabilité sociale. Un homme religieux, politique, combattant, et au bérêt capable de se faire sacré⁴³ , capable également de bouger la conscience collective d'une république qui se veut solidaire, juste, honnête, militante et française. Il associe le socialisme et le christianisme pour soutenir le communautaire dans un système économique capitaliste. L'Abbé Pierre symbolise une espèce d'héroïcité. Certains vont l'appeler le prophète, puis qu'il est capable de générer des pratiques innovatrices pour son époque comme la récupération et le recyclage, la construction de logements sociaux, la création des communautés de « bons à rien » qui font de la solidarité et « la guerre à la misère », ...Mais lui, personnellement revendique la prophétie du groupe.

⁴¹ Selon la religion chrétienne.

⁴² Sur L'Abbe Pierre, sa propre voix dans L'Abbe Pierre infiniment : Eclats de Voix, Etui de 4 Disques Compacts. Réalisation Francis Morane assisté de Florence Ponsignon. Editions L'ESCALE, Scalen'disc et Emmaüs International.

⁴³ Pendant plusieurs années consécutives l'Abbé Pierre est considéré comme la personne la plus aimée des Français et Françaises.

Le mystère de la magie performative se résout ainsi dans le mystère du ministère (selon le jeu de mots cher aux canonistes), c'est-à-dire dans l'alchimie de la représentation (aux différents sens du terme) par laquelle la représentation fait le groupe qui les fait : le porte-parole doté du plein pouvoir de parler et d'agir au nom du groupe, et d'abord sur le groupe par la magie du mot d'ordre, est le substitut du groupe qui existe seulement par cette procuration. Groupe fait homme, il personnifie une personne fictive, qu'il arrache à l'état de simple agrégat d'individus séparés, lui permettant d'agir et de parler, à travers lui, « comme un seul homme ». En contrepartie, il reçoit le droit de parler et d'agir au nom du groupe, de « se prendre pour » le groupe qu'il incarne, de s'identifier à la fonction à laquelle il « se donne corps et âme », donnant ainsi un corps biologique à un corps constitué⁴⁴.

Le mythe de l'Abbé Pierre dispose d'un atout précieux, la tête de l'Abbé⁴⁵. C'est une belle tête qui présente clairement tous les signes de l'apostolat : Le regard bon, la coupe franciscaine, la barbe missionnaire, tout cela complété par la canadienne du prêtre ouvrier et la canne du pèlerin. Ainsi sont réunis les chiffres de la légende et ceux de la modernité. Je m'interroge seulement sur l'énorme consommation que le public fait de ces signes, de le voir rassuré par une identité spectaculaire, d'une morphologie et d'une vocation, ne doutons pas de l'une parce qu'il connaît l'autre, mais en ayant plus accès à l'expérience même de son apostolat que par son bric-à-brac et en s'habituant à prendre de bonne conscience devant le magasin de la sainteté. Je m'inquiète d'une société qui consomme aussi vivement de l'affiche de la charité, qu'on oublie de s'interroger sur ses conséquences, ses emplois et ses limites. Je ne sais d'ailleurs si la belle et touchante iconographie de l'Abbé Pierre n'est pas l'alibi, dont une bonne partie de la nation s'autorise une fois de plus pour substituer le signe de la charité à la réalité de la justice.

Emmaüs emploie aussi toutes formes de médias : La radio, la télévision, les journaux, Internet, le théâtre, le salon national, le livre, les Cd's, Dvd's, la vidéo, le cinéma, les concerts, les colloques, les tracts, les affiches, la peinture, la sculpture, la photographie, le manifeste et les manifestations... Pour continuer à faire écho, Emmaüs lance des appels répétitifs à la solidarité et à la rencontre. Il œuvre également pour faire opposition au pouvoir en place ou pour constituer un réel contre pouvoir dans un pays où la démocratie est un des piliers fondamentaux. L'objectif d'Emmaüs est d'être présent dans la sphère communicative, autrement dit d'exister dans la mémoire des gens. Et se maintenir et survivre en tant qu'association à caractère caritatif.

Cependant dans cet ordre d'idées, l'image retenue par les personnes consiste encore à une stigmatisation⁴⁶, des gens en détresse plutôt que des gens qui se remettent en question et debout, ensemble, avec la valeur d'un travail de

⁴⁴ Bourdieu, Pierre. Langage et pouvoir symbolique. Préface de John B. Thompson. Ed. Fayard. 1991. Version revue et augmentée de *ce qui parler veut dire*. Ed ; Fayard. 1982. Page. 157.

⁴⁵ Roland Barthes, mythologies. Citation fait par Lambert Wilson dans le 3eme CD, d'Eclats de Voix.

récupération et de recyclage, donc environnemental, des gens qui font de la solidarité le sens de leur vie, même si ça peut paraître idyllique et idéaliste...Mais qui ont reposé là leur être pour essayer de s'épanouir. Donc des hommes et des femmes qui construisent une écologie sociale. Des gens qui ont des fragilités mais aussi des forces importantes et qui font un service nécessaire, utile.

Il reste que les médias font désormais partie intégrante de la réalité ou, si l'on préfère, produisent des effets de réalité en créant une vision médiatique de la réalité qui contribue à créer la réalité qu'elle prétend décrire (inclus le présent texte (?)). Notamment, les malheurs et les revendications doivent désormais s'exprimer médiatiquement pour espérer avoir une existence publiquement reconnue et être, d'une manière ou d'une autre, « pris en compte » par le pouvoir public.⁴⁷

Les étiquettes agissent comme des mini-prisons où chacun de nous est défini par un niveau donné d'impuissance. Or, ce qui nous intéresse, c'est la puissance, la liberté⁴⁸.

Des messages sur l'exclusion, de toute façon noyés au milieu de cette masse de représentations sur la réussite, sur l'apparence, sur le scepticisme général, dans des images violentes et agressives du marché affectif, celui du désir... Mais des messages qui sont là pour rappeler...Dans l'optimisme.

Cependant l'image de l'association demeure « forte » à l'extérieur, car elle est présente dans les médias nationaux et locaux régulièrement. En effet, un personnage aussi mythique que l'Abbé Pierre est constamment mis en avant de façon de permettre à l'institution de garder une deuxième place parmi les associations, plus ou moins visible. Même si dans ses prises de positions politiques le mouvement Emmaüs d'aujourd'hui reste souvent à l'écart des débats nationaux ou ne s'en approche que timidement; malgré le fait que le mouvement, par son existence même, est porteur d'un message politique.

Elle, l'institution, constitue en soi une interpellation de la réalité sociale.

⁴⁶ *Les malaises ne sont pas tous également « médiatiques » et ceux qui le sont subissent inévitablement un certain nombre de déformations.* Dit Patrick Champagne dans la vision médiatique en la Misère du monde. Sous la direction de Pierre Bourdieu. Editions du seuil, février 1993. Pages 95-123. Plus loin sur la stigmatisation *des effets d'ordre symbolique qui sont particulièrement puissants lorsqu'ils s'exercent sur des populations culturellement démunies...*

⁴⁷ Ibid Champagne Patrick, p. 116.

⁴⁸ Benasayag Miguel et Sztulwark Diego, Du contre-pouvoir. Collection « Cahiers libres » aux Editions La Découverte. 2000. Pour le préface, 2002. *Résister à la normalisation.* P.155.

C'est aussi une association qui veut devenir un œuvre de transformation. *On peut refaire le monde*. Entre l'utopie et l'ambition. Un peu de la cité rêvée dont parle René Passeron⁴⁹ dans d'autres termes. Et *ensemble avec nos différences*. Des phrases qui font leur chemin et qui font écho à l'intérieur et à l'extérieur des associations, parfois comme une demande de changement vers des pratiques plus cohérentes et plus en accord avec des discours exprimés. Donc les communautés sont à la fois des moyens et des fins. Du contenu et un contenant⁵⁰.

Dans les tribus modernes des nouveaux nomades et sédentaires, des gens de passage et de lieu de vie, de trajet et de terroir, le déplacement humain entraîne le déplacement des idées, des changements. Certains appellent aussi les communautés « des microcosmes » ou « microsociétés » qui reflètent la société dans laquelle elles s'inscrivent. D'autres les envisagent comme des espaces de rencontre, de construction d'alternatives. En effet, en essayant de ne pas reproduire les défauts d'une société qui fait de l'exclusion, les communautés sont des espaces où les personnes peuvent arriver, passer ou rester dans une limite de temps ouvert et défini par l'individu, conformément aux places disponibles ..., et parfois même elles se débrouilleront pour les accueillir malgré la manque de place évident.

Communautaire, communion, communication : des mots qui à leur origine vont de pair. Les communautés sont censées construire un espace d'écoute et d'expression où chaque acteur peut retrouver sa place ou son passage pour continuer dans la quête de soi, pour réaffirmer une identité, pour se reconstruire en tant qu'individu toujours en réfléchissant au groupe, à l'ensemble. C'est le facteur communautaire qui est le porteur d'une pédagogie de la citoyenneté, la notion des êtres qui appartiennent à ce monde et qui ont le droit d'y vivre. En conséquence, par leur vie en collectivité les acteurs agrandissent leurs capacités de tolérance, de respect de l'autre dans sa différence, de compréhension et de participation constructive. Les communautés sont une réponse pédagogique, démocratique et solidaire à l'exclusion.

⁴⁹ Passeron René. La naissance d'Icare : éléments de poïétique générale. 1996. Collection dirigée par Richard Conte. Editions & presses universitaires de valenciennes. Paris. *Il s'agit bien d'une réalité, non d'un objet fictif et fantaisiste : l'activité créatrice est un des faits les plus manifestes qui nous soient donnés par l'anthropologie historique. Sans cette activité, qui a traversé la turbulence des siècles nous en serions encore aux cavernes.* p. 68.

⁵⁰ Dans le livre Imaginaire et Utopies du XXI^e siècle. De L'université des Arts Paris I- Panthéon- Sorbonne, Paris III -Sorbonne- Nouvelle, Paris IV- Sorbonne. Séminaire inter arts de Paris 2001-2002. Klincksieck. 2003. Valérie Arrault dans *La Difficulté d'un Esthétique Emancipatrice*. P. 23-42. Reprendre le concept d'une esthétique relationnelle de Nicolas Bourriaud, *Les œuvres ou expériences visant la création de « micro-situations » utopiques relationnelles ont l'ambition de représenter la forme la plus aboutie d'une émancipation politique*. P.23. Et plus loin *S.O.S. Amitiés, les « restos du cœur », les aide-ménagères des services sociaux municipales, pourraient aussi à bon droit revendiquer un tel statut artistique*. P. 31. Elle fait une critique à ce type d'art dans ses actions puisque selon elle, elles seront réduites à l'échange pour l'échange, et elle reprend d'autres expériences antérieures et aussi percutantes comme ce qu'elle appelle les esthéticiens de l'Ecole de Francfort. Il faut rappeler que Herbert Marcuse se pose déjà la question, cité dans cet essai. P.34 : « *Comment des gens qui ont subi une domination efficace et réussie peuvent-ils créer par eux-mêmes les conditions de la liberté* ». Dans *L'homme unidimensionnel*. Paris. Minuit. 1968.

C'est dans cette expression propre à chaque acteur et dans le travail des communautés que vont se construire toutes les possibilités pour essayer de mettre en pratique son refus et son indignation de l'ordre social établi. Si les communautés n'ont pas eu jusqu'à maintenant un intérêt purement théorique, c'est aussi en raison du besoin de créer des réponses adaptées aux problèmes sociaux que d'autres se contentent de dénoncer, sans agir, ou de cacher, de masquer, de faire disparaître comme une manière de nettoyer la ville en balayant la pauvreté. La puissance de la création est mise à l'avant.

Des membres d'Emmaüs squattent un immeuble vide pour donner de repas pendant l'hiver⁵¹. Ils invitent les ministres aux funérailles d'un enfant mort de froid⁵². Ils accueillent des sans papiers⁵³, des sans logis, des chômeurs. Ils creusent une tranchée pour faire une adduction d'eau en Afrique, ils vont en Roumanie pour rendre la mondialisation plus solidaire...Ils font, c'est leur message à la société, à un monde qui se préfère sourd.

De ce fait, les composantes de chaque communauté doivent prendre de plus en plus en charge leur rôle et leur responsabilité envers une communauté démocratique. Ainsi, chaque association doit se donner les moyens, dans un climat de confiance, de consolider, de construire et de développer des partenariats avec d'autres associations. Ses différences sont aussi constructrices d'une démocratie encore plus large.

Les associations doivent savoir se reconnaître en tant qu'acteurs politiques avec une parole militante capable de renvoyer les réalités du terrain sur la sphère publique, de manière à alimenter les débats sociaux et avec l'intention de partager des ressources et des enseignements acquis. Les communautés et Emmaüs sont acteurs d'un dialogue avec d'autres qui sont aussi dans l'interpellation.

L'institution construit ses messages.

Dans ce sens *on peut apprendre à construire des messages...* Sans reproduire les mêmes logiques et en étant créatif sur une manière cohérente de montrer ce que sont ses actions. Mais surtout pour élargir l'action de réflexion contre l'exclusion et pour la solidarité en considérant que l'apprentissage d'un mode de vivre dans le monde avec l'autre est possible et pas seulement à l'intérieur d'une communauté.

⁵¹ Expérience de « la guerre de squattage » en 1955-56. Fait à nouveau par La communauté de Toulouse en 1999 qui de temps en temps se répète dans le territoire de France selon les circonstances politiques locales et nationales. Et à l'équilibre vécu à l'intérieur des communautés (financière, nombre de participants... engagement politique, etc.)

⁵² Hiver de 1954. Sur cet hiver il y a aussi le film de Denis Amar, Hiver 54, l'abbé Pierre. Fait en 1998 (?) En codistribution avec TF1. Et en 16 mm les compagnons d'Emmaüs joué par l'abbé Pierre...

⁵³ Toutes les communautés depuis 1996.

A l'intérieur d'Emmaüs, certains vont parler d'y être la voix de « les sans-voix »... Mais pourquoi pas simplement écouter et laisser parler les sans voix qui font aussi partie de notre ville, du monde... « Les sans-voix » seront dans ce cas une grande majorité difficile d'entendre ? Ou un message trop lourd pour notre vie à goût light dans une démocratie du spectacle⁵⁴ ?...

Pierre Bourdieu fait une analyse sur le pouvoir symbolique et le langage⁵⁵... Il démontre que le silence ou la parole embarrassée est dans la plus part des cas l'expression de dominés dans les situations *officielles* ; ainsi que les discours produits pour les échanges privés et familiers. Comme un certain langage s'impose et avec lui une posture « académique, bourgeoise... ». Ou une représentation assigne au masculin. Donc ce qu'est le proprement légitime dans la sphère publique.

Mais l'expression de compagnons et compagnes quand on prend le temps de l'écouter, passe par son travail, par la reconstitution d'un espace privé à l'intérieur de la communauté, par des actions en solidarité, par l'être de chaque composante de la communauté...Par ses actions...Par la provocation,... Et aussi par le silence. La voix passe par l'épaisseur de la vie.

Construire des messages avec l'expression de compagnons et compagnes a été pour certaines communautés une priorité.

Une expérience parmi d'autres, mais qui ont été soutenues dans le temps⁵⁶ :

La charte de compagnons a été conçue avec la participation de 800 compagnons, c'est un texte simple qui définit les trois grandes lignes des communautés : Accueil, travail et solidarité ...C'est une des premières actions participatives dans l'association à niveau national. Cette année, pendant le salon Emmaüs, a été prévu un temps de rencontre entre compagnons et compagnes.

⁵⁴ Voir Balandier Georges. Le pouvoir sur scènes. Ed. Balland. 1992.

⁵⁵ Bourdieu, Pierre. Langage et pouvoir symbolique. Préface de John B. Thompson. Ed. Fayard. 1991. Version revue et augmentée de *ce qui parler veut dire* .Ed ; Fayard. 1982.

⁵⁶ Certaines expériences sont décrites dans « les Fiches Actions » un outil créé par les communautés pour partager leurs expériences et leurs innovations, elles sont disponibles à partir de mars 1998. Les Fiches Actions dans l'actualité sont en rénovation, recrées et ponctuées dans le cadre d'un audit du quel dès cette année et jusqu'aux quatre années suivantes toutes les communautés et associations d'Emmaüs France participeront. Cet outil doit permettre un meilleur partage des expériences de lutte contre l'exclusion.

C'est le cas de la communauté de Saint Marcel à Marseille qui a participé, avec d'autres associations du les 11 et 12èmes arrondissements d'activités comme « le Festival des Arts de Passage » une proposition partant du théâtre, la peinture, la écriture, la calligraphie... Des ateliers d'arts plastiques ont été proposés dans la découverte de nouvelles techniques ... Cette année ils ont publié un livre policier écrit par les compagnons et compagnes. Depuis 1996 la communauté promeut l'expression comme un espace de parole pour raconter sa vie et ses fictions, se valoriser dans la création et en essayant de faire participer les spectateurs acteurs, de se reconnaître et de croire aux capacités de chacun et chacune.

En juin 1997, 200 compagnons des communautés de Caen, Quimperlé, Brest, Rennes, Rouen, Saint-Brieuc, des habitants de la ville d'Hérouville Saint-Clair et la comédienne Lulu Berthon ont investi la ville avec 200 tambours et un tapis « Patchwork » fait d'une centaine de petits tableaux de tissus réalisés avec la participation de femmes étrangères, une forme parade dans le cadre du festival annuel « A Caen La Paix »

A la communauté de Peupins les compagnons, compagnes et des gens de l'extérieur ont tous l'opportunité de participer à des ateliers organisés de peinture, sculpture,... Ses tableaux décorent les murs de la maison, ils sont partout dans une expression accueillante...

En 1996 avec le même souci de la formation, les communautés de Fraternité se sont associées pour créer un centre de formation dans un sens large (intellectuelle, sportive, artistique, citoyenne,... comme une manière de proposer une préparation à la réinsertion, mais surtout à un épanouissement de la personnalité aux composantes des communautés). L'organisme de Formation de Compagnons, appelé La maison de l'Aube, est aujourd'hui dans une étape de transition où se retracent les objectif avec un épaulement complet d'Emmaüs France.

Aussi en 2003, Pour les 20 ans de l'anniversaire de sa fondation de la communauté de Sherwiller a organisé une représentation théâtrale (en partenariat avec une association locale) sur la communauté et ses rapports avec la ville où ils sont implantés et une exposition d'objets curieux créés par le compagnons et compagnes (emploi le matériel de récupération)... Nous avons pu apprécier un parapluie oiseau qui bougeait avec l'aide d'un piano !

Ou la communauté de Lescar- Pau qui organise chaque année pendant l'été des concerts avec des artistes invitées tels que Manu Chao, Yannick Noa, Maxime Forestier,... Avec les compagnons et son groupe de percussion... Avec les Burkinabais qui échangent des moments forts de solidarité ensemble. Ainsi que des débats politiques avec José Bové, ou d'autres intervenants pour soutenir un partenariat avec la confédération paysanne... Larzac, l'alter mondialisme. De théâtre forums... Une forme pour partager les luttes de résistance. Donc une expression du culturel au politique, où les

compagnons et compagnes trouvent une place de parole dans la lutte contre l'exclusion, donnant des témoignages de vies et participant à la construction d'un discours émancipateur dans un engagement civique et pour la vie.

Le véritable miracle que produisent les actes d'institution réside sans doute dans le fait qu'ils parviennent à faire croire aux individus consacrés qu'ils sont justifiés d'exister, que leur existence sert à quelque chose⁵⁷.

Dans ce sens l'éthos du travail qui marque les communautés ne sera qu'une partie importante dans la construction de l'être. Si cet « héroïcité » politique, qui n'est que l'expression d'une citoyenneté consciente, n'est pas vécue par chaque acteur de la communauté et spécialement pour ceux qui sont en dernière place dans l'hierarchie de la société et qui continuent en dernier dans l'hierarchie statutaire des communautés, en tant que d'associations « loi 1901 »⁵⁸. On exerce un pouvoir symbolique vis-à-vis d'eux.

Les statuts de l'association 1901 interdits aux compagnons et compagnes de voter dans les décisions prises à l'intérieur de la même association. Des débats sont ouvertes sur ce sujet : éviter la démagogie, manipuler les plus démunis, traiter les compagnons et compagnes uniquement comme une « masse ouvrière » sans être des acteurs créateurs et participants de l'association qui est aussi sont lieu de vie... Deux discours se rencontrent : Faire confiance. Ils ne sont pas capables.

Donc les communautés qui essaient de valoriser les compagnons et compagnes même dans cette perspective démocratique font une action légitime, mais encore illégale. Car la confiance dans la vie sera un de moteurs principaux dans la donation de sens.

Ce genre d'illégalité au sein d'Emmaüs est vécu pour plusieurs comme une force, une puissance, puisque *sui generis* en soi l'organisation du mouvement essaie de construire méthodes d'action social transversales entre un cadre juridique

⁵⁷ Sur l'institution sociale du pouvoir symbolique. De Bourdieu Pierre, dans Langage et pouvoir symbolique. Préface de John B. Thompson. Ed. Fayard. 1991. Version revue et augmentée de *ce qui parler veut dire* .Ed ; Fayard. 1982. page 186.

⁵⁸ Les statuts de l'association 1901 interdits aux compagnons et compagnes de voter dans les décisions prises à l'intérieur de la même association. Des débats sont ouvertes sur ce sujet : éviter la démagogie, manipuler les plus démunis, traiter les compagnons et compagnes uniquement comme une « masse ouvrière » sans être des acteurs créateurs et participants de l'association qui est aussi sont lieu de vie... Donc les communautés qui essaient de valoriser les compagnons et compagnes même dans cette perspective démocratique font une action légitime, mais encore illégale. Ce genre d'illégalité au sein d'Emmaüs est vécu pour plusieurs comme une force puisque *sui generis* en soi l'organisation du mouvement essaie de construire méthodes d'action social transversales entre un cadre juridique que le permet survivre comme institution et dans sont intérieur vivre l'utopie de: sans exclusion. Elle apprendre aux composantes des communautés à être citoyens engagés. Et vers l'extérieur, aux associations à être acteurs de la société civil. Dans cet ordre d'idées les communautés produisent un discours hérétique dans le même sens que le conceptualise Bourdieu Pierre, dans le langage et pouvoir symbolique, ibid. Page 189.

que le permet survivre comme institution et dans sont intérieur vivre l'utopie de : sans exclusion. Elle apprendre aux composantes des communautés à être citoyens engagés. Et vers l'extérieur, aux associations et aux citoyennes à être acteurs constructeurs de la société civil.

Dans cette perspective, nous comprendrons l'exclusion comme la négation de l'expression de l'autre. Ernesto Sabato dans son discours à l'heure de la fondation de sa propre association pour les enfants en difficultés. Il faut défendre la passion pour l'impossible ⁵⁹... que sa fille Catalina, de quatre ans, dit qu'un pauvre est quelqu'un à qui nous le sommes fermé la porte... On le soumet au mutisme, on le dit que le convenable, on le confond, on le donne du cirque, on l'impose des représentations de réussite, on le regarde même pas, transparente, inexistante, on joue à l'indifférence, on se auto excuse (je n'ai pas assez du temps, je vais vite, je n'ai pas des amies en difficultés ni salissantes ni malades ni pas beaux ni tordus...), on culpabilise à l'autre de son mauvais sort... Et à la fin on le combat avec toute sorte de violences symboliques.

⁵⁹ L'association créée par l'écrivain argentin Ernesto Sabato à son 92^{ème} anniversaire est conforme par 7 restaurants « fogones » où vont se bénéficier des enfants entre 7 et 14 ans du services du restaurant et en plus d'un épaulement écolier et enseignement de métiers.

*Tais-toi,
Tu n'as rien à dire,
Tu connais rien,
Tu es trop jeune,
Trop vieux,
Une femme,
Un étranger,
Un immigré,
Un noir,
Un malade,
Un illettré,
Un handicap,
Un enfant...*

*Tais-toi,
Tu n'as rien...
Tu n'es rien...*

*Exclusion=tais-toi,
Exclusion= je te voit pas,
Je te nie,
Je te fais invisible,
Je ne te regarde pas,
Je t'efface.*

*Exclusion=je prendre la parole à ta place.
Exclusion=je te dis faible, je te fais sentir faible.
Et la peur augmente, une sorte d'angoisse, de paranoïa...
Qui est l'autre ? Il va peut-être...*

LA COMMUNAUTE EMMAÛS MONTAUBAN : la trace !



La communauté de Montauban pourrait être considéré comme une communauté jeune dans le mouvement (vieux de 50 ans) puisque elle a été constituée en 1995 par trois acteurs. En 2000 il y avait 15 compagnons et aujourd'hui est conforme par 30 compagnons, 7 compagnes, 4 salariés France s, une vingtaine de bénévoles et 40 amis France s. 70 passagers qui passent pendant l'année et une quinzaine de volontaires d'été.

La communauté est implantée dans la campagne à 11 Km de Montauban et à 3 Km de la Ville Dieu du temple. La première ville dans l'actualité politique de droite et la deuxième une ville d'extrême droite. Au Domaine de la Panouille, cette ancienne ferme vinicole est maintenant où se trouve la communauté qui compte avec un magasin de meubles, bibelots, livres, électroménager, vêtements, lingerie ancienne, une cour pour meubles, pièces détachées, bibelots de deuxième choix, une serre de braderies, deux conteneurs de matières premières principalement ferraille et carton et papier. 12 ateliers de réparation, tri et mise en état. 4 camions. Une maison communautaire avec une quinzaine de chambres et une vingtaine de caravanes. La communauté gère aussi un magasin dans la ville de Montauban qui compte avec un atelier de réparation d'électroménager et un autre magasin à Castelsarrasin qui compte avec un atelier de réparation mécanique.

La communauté réalise différentes activités solidaires dans le local (dépannages en nature, déménagements d'urgence, Noël solidaire avec le secours catholique et l'entraide protestante, participation aux débats et tables rondes du comité de vigilance sur les droits des étrangers en France, rencontre culturelle et des associations à la fête planète plus un chantier international avec Jeunesse et Reconstruction...). Dans le national la solidarité se travaille en lien avec Emmaüs Partage et Emmaüs France et dans le champ international se réalisent des missions d'appui au Sénégal pour des projets d'adustion d'eau avec la participation des villageois et avec le partenariat de L'ONG Eau Vive. L'échange humaine est favorisé et une meilleure compréhension de l'Afrique par les compagnons et compagnes ; ainsi qu'un échange international où des villageois sénégalais viennent à la communauté pour raconter son expérience et partager le travail. Autre exemple d'échange culturel sont les chantiers organisés en partenariat avec Jeunesse et Reconstruction et ICYE où des volontaires partagent pendant une année ou à l'été la vie communautaire.

Si c'est dans les ateliers et dans le magasin qu'un ethos du travail se forge dans un partage de connaissances et de savoirs faire et avec des horaires fermement stipulés, il prend sens avec les actions en solidarité et accueil vis-à-vis des autres et de la communauté même. Dont le brassage culturel, social et de connaissances permet la construction d'un espace où plutôt une alternative militant pour la vie. Se transformant en un éveillé de la conscience politique, social et créatrice.

Les difficultés plus marquées se trouvent dans la persévérance au quotidien, pour résister à la tristesse, à l'impuissance et à l'individualisme que la société nous aurait appris. Et dans les tensions individu communauté, liberté responsabilisation, théorie pratique, contre pouvoir et survie, confort matériel solidarité, lieu de vie lieu de passage...

La communauté à l'égal que les personnes que la construisent se trouvent dans une quête d'identité, une connaissance de soi, de ses possibilités, de ses perspectives solidaires et des alternatives vis à vis à sa place dans le monde tel quel on le crée.

Chaque individu de la communauté cherche sa place à l'intérieur de la même à partir d'un rôle hiérarchisé (président, salarié s, bénévoles, compagnons entre autres), une activité du travail (comptable, chauffeur, cuisinier.. .) et selon ses envies en prenant des engagements additionnels, mais qui font vivre la communauté (animation camp de jeunes, commission solidarité, accueil de passagers, vente de week-end...). Ainsi que chaque individu cherche sa place dans la société selon ses envies et dans la réalisation des activités extérieures tels que formations, loisirs variés, relations familiales proches, votation pendant les élections démocratiques, participation avec autres associations locales...

C'est à partir des liens personnels qu'établissent les individus de la communauté avec des autres associations, plus un intérêt de faire plus de présence dans le département que la communauté essaie de prendre le défi de rompre son isolement physique et le repli confortable qui sépare la vie communautaire de la vie sociale. Donc de tisser les êtres pour créer des réseaux ou de rhizomes tel quel l'expose Gilles Deleuze, comme une opportunité d'échange de pratiques, de savoirs faire, d'épaulement dans des activités solidaires...Ce qu'oblige à la communauté et aux acteurs à créer des discours sur ses actions, sur soi même et de comprendre, entendre les autres dans ses différences.

Ces créations de discours peuvent être établies dans la participation large des composantes de la communauté afin de renforcer l'appropriation, de se recréer discursivement, de découvrir sa propre voix et ses propres modes d'expression, de s'auto comprendre et de se dépasser. D'une façon semblable à la Maloca.

La MALOCA⁶⁰ est la maison des indigènes d'Amérique du Sud. Ils sont organisés en communautés depuis long temps. Pour eux la maloca est comparable à l'univers..., où il y a la sensation d'infinité, où l'air circule et où nous bougeons avec tranquillité. C'est un espace pour nous regarder les uns aux autres.

⁶⁰ Textes pris de www.banrep.org/museo/esp/expo/esprits/photo/01.jpg et www.oei.org.co/palobra/sld004.htm

C'est un lieu de Parole. Les paroles passent libres et doivent être sucrées et en chemines à la curative, parce qu'elle est qui garde l'atmosphère. Les paroles ne sont pas pour une seule personne, sinon pour nous tous, la parole est par nous comme grandir dessous le ventre de la mère.

C'est un lieu pour se transformer. La cosmogonie indienne considère le monde comme un constant des métamorphoses. L'identité essentielle n'existe pas parce que l'identité est soumise à des mutations constantes dans la quelle les personnes changent en adoptant points de vues différentes.

Une maloca a une colonne central qui symbolise l'origine, du grand père, l'arbre de fruits qui soutien. Prés il y a un récepteur qu'invite à la danse et celui est l'enchargé de la motivation du groupe. Au coins il y a des herbes sucrées qui en sucrées l'air.

Lorsque les hommes dansent et chantent, ils réactualisent l'ordre cosmologique et convoquent les esprits et les ancêtres qui « se réincarnent » momentanément au cours de la cérémonie. Les danseurs prennent alors une identité mythique en se transformant en dieux et en ancêtres.

Mère-maloca
Milieu où les femmes-hommes se font femmes-hommes
Incline
Elle allume sur la terre
Elle qu'est la terre.

L'idée et l'image de la Maloca consiste en avoir un referant d'appuie pour nous imprégner de l'histoire communautaire de les peuples indigènes, de sa sagesse de vie ensemble... Une figure symbolique à la quelle nous rattacher quand les paroles se nos échappent ou quand on oublie que les paroles sont un bien commun. Il y a des auteurs qui disent qu'on est dans la parole, on existe quand on nomme le monde...

Ainsi même, la communication a été réfléchié dans la relation d'Emmaüs et son information à l'intérieur et l'image à l'extérieur (presse, journalistes, évènements commémoratifs) sous la responsabilité du bureau d'Emmaüs France. Mais l'absence **d'un projet ou stratégie de communication devient un défi**, surtout si on voit la communication comme un dialogue large capable de faire germiner la cohésion du groupe. Communication : Communion : Commun - Union.

C'est dans la rencontre de parole, c'est l'intégration, c'est dans la écoute de l'autre, c'est dans les différentes expressions de tous les acteurs... Le travail à faire est énorme pour établir de liens solides :

P. **Lien communautés et associations entre elles comme acteurs créateurs d'Emmaüs** (compagnons, compagnes, amies, bénévoles, salariés...). De façon que chacun et chacune devient constructeur d'un projet commun avec des objectifs clairs pour tous. Alors comme on refait le monde ? Dans la démocratie et la participation collective ? Sans l'exclusion d'aucune personne ? Avec un conseil de sages ? C'est une ligne pour réfléchir et mettre en action : LA PARTICIPATION, LE TRAVAIL EN EQUIPE, LA NOTION DE COLLECTIVE. (Certaines communautés on commence des réflexions dans cet aspect).

Ici même :

Garder nous mémoire, peut-être réécrire l'histoire, mais faire une *poiétique* de nous actes créateurs, une *systematisation* que nous permettra nous comprendre mieux et apprendre d'autres qui, comme nous, aussi cherchent a refaire le monde.

La communication comme un outil importante à travailler dans les processus de réinsertion (habilités, capacités a développer) et Eduquer pour la communication dans de sociétés démocratiques et qui demandent de plus en plus un travail en équipe.

2. **Lien Emmaüs avec les autres associations sociales et la société civil** en tendance à réunir des efforts dans la lutte contre l'exclusion en respectant l'originalité de chacune. Et les possibles interpellations qu'elles pourront faire aux politiques et les lois législatives de l'Etat. Emmaüs dans la république... Provocateur des instances publiques, du gouvernement et espace de réflexion sur la lutte contre la misère.

3. **Lien Emmaüs France avec Emmaüs International.** Nous, comme un pays du monde, avons une parole et une action solidaire. C'est dans ce lien (mais sans l'exclusivité) où les réflexions de globalisation de la solidarité doivent prendre du poids !

4. **Lien Emmaüs avec les citoyen France s** (Société, écoles, clients, donateurs,...). Notre travail de sensibilisation toujours continue. La communication au service de l'éducation en solidarité, fraternité... Emmaüs en tant que producteur de messages.

De notre travail en communication dépend de ne pas faire de l'exclusion au sein même d'Emmaüs, où chacun et chacune pourra avoir le sentiment de construire et de Refaire le Monde. Le rôle des familles et des communautés dans leur mutation à la branche et après de la branche constitue d'une animation collective c'est moins en termes de régulation qu'en termes de **médiateurs** qui essayeront une construction participative de Emmaüs et de **discours** sur Emmaüs **où toutes les voix auraient le droit d'y être !**

Le droit d'y être et de rêver : Sans exclus que des inclus !

On travaille sur l'exclusion et avec de personnes qui pour un ou autre raison s'ont trouvés dans de situations d'exclusion. L'exclusion est la négation de l'individu en tant qu'être. C'est la non écoute ni conscience de la différence de l'autre, c'est la non tolérance et pour tant un mépris de la richesse de la diversité. C'est l'imposition de ses opinions aux autres.⁶¹ Et là est où on doit se méfier pour pas y tomber ! Vertige...

A fin de formar ciudadanos atentos a los demás y responsables, abiertos a otras culturas, capaces de apreciar el valor de la libertad, respetuosos de la dignidad y las diferencias de los seres humanos y capaces de evitar los conflictos o de resolverlos por medios no violentos.

Afin de former citoyennes attentionnés à les autres et responsables, ouverts à autres cultures, capables d'aimer le valeur de la liberté, respectueux de la dignité et des différences des êtres humains et capables d'éviter les conflits ou de les résoudre pour moyens non violents.

Alors, bien sûr seulement ceux qui ont conscience de son rôle éducateur au sein d'Emmaüs, ceux qui ont pris le temps pour réfléchir sur la dignité plus loin que la matière et avec elle, eux savent que aucune personne n'est meilleure qu'autre. Les expressions sont différentes et parfois difficiles. Et de tous façon l'essence de la matière est pour tous nous pareille : Le quanton ?!

C'est à partir de cette intuition de Maloca que l'expérience débute à l'intérieur de notre communauté avec des actions en tendance à générer des espaces de construction discursive par tous les acteurs dans un sens large. Donc voici un regard sur la communauté.

⁶¹ Lire : Declaración de Principios sobre la Tolerancia. Proclame et signe le 16 – 11 – 1995. ONU pour l'éducation, les sciences et la culture. www.unesco.org/cpp/sp/declaraciones/tolerancia.htm

Elle sera définie pour les acteurs de la façon suivante selon un atelier de recherche à l'expression collective fait à la communauté le 16 mai 2002, je vous présente le programme de l'après midi et ensuite les textes⁶² :

Objectif : réaliser les matériaux outils à notre moyen de communication (les textes, les dessins, les photos, jeux de paroles, etc.).

PLUIE DE MOTS. Chaque participante écrira dans des cartes 5 mots sur Emmaüs Montauban. Pour chaque mot il obtiendra une pièce.

PUBLICATION DE MOTS. On fera 4 tours publics pendant lesquels chacun montre des mots qu'il souhaite publier (si on répète une parole, chacun doit donner une pièce). La cinquième carte ne se montrera pas. Ainsi chaque participante aura minimum 1 pièce pour négocier avec la banque.

LES AFFAIRES. On peut négocier avec la banque des options (repos, travail, multiplie les pièces, changer des lieux, classe d'expression, des équipes...).

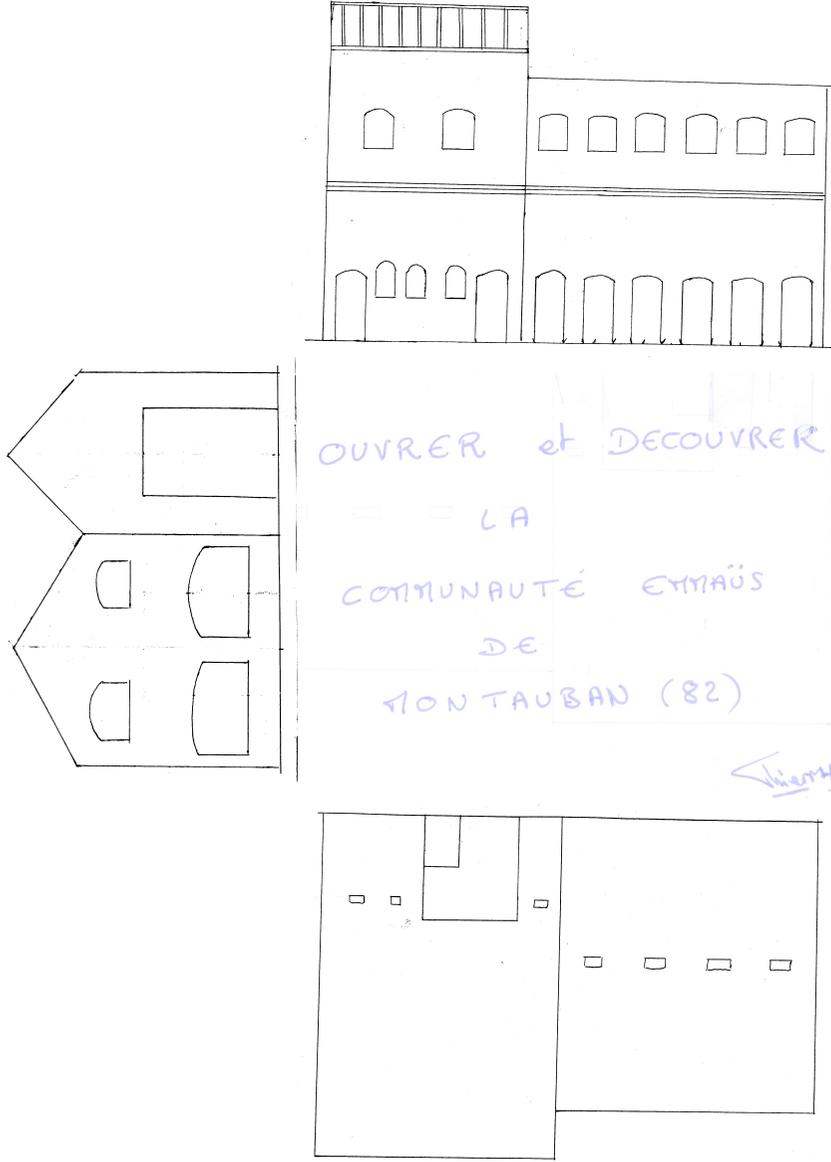
REALISATION DU MATERIAUX. En accord avec les titres achetés, on fera le choix du sujet et on écrira un texte employant les mots de jeu et autres.

PAUSE CAFE.

EXPOSITION DU TRAVAIL.

EVALUATION

⁶² Une lecture différente sur la communauté peut-être trouvée dans le rapport de stage de DESS de sociologie appliquée à la gestion locale « les contours d'une vie en communauté Emmaüs pour les compagnons Ville Dieu du Temple Domaine de la Panouille », 2002-2003. Université de Toulouse Le Mirail.



Emmaüs MONTAUBAN,

« L'espoir, c'est un moteur intérieur. Le vrai pouvoir, c'est la parole ».



TRAVAIL

SERVICE

VIE

ANDIANCE

RÉFLEXI

ÉCOUTE

DÉCOUVERTE

Passage

RESPECT

GROUPE

EQUIPE

ACCUEIL

TRANQUILITÉ

JOIE

Amilie

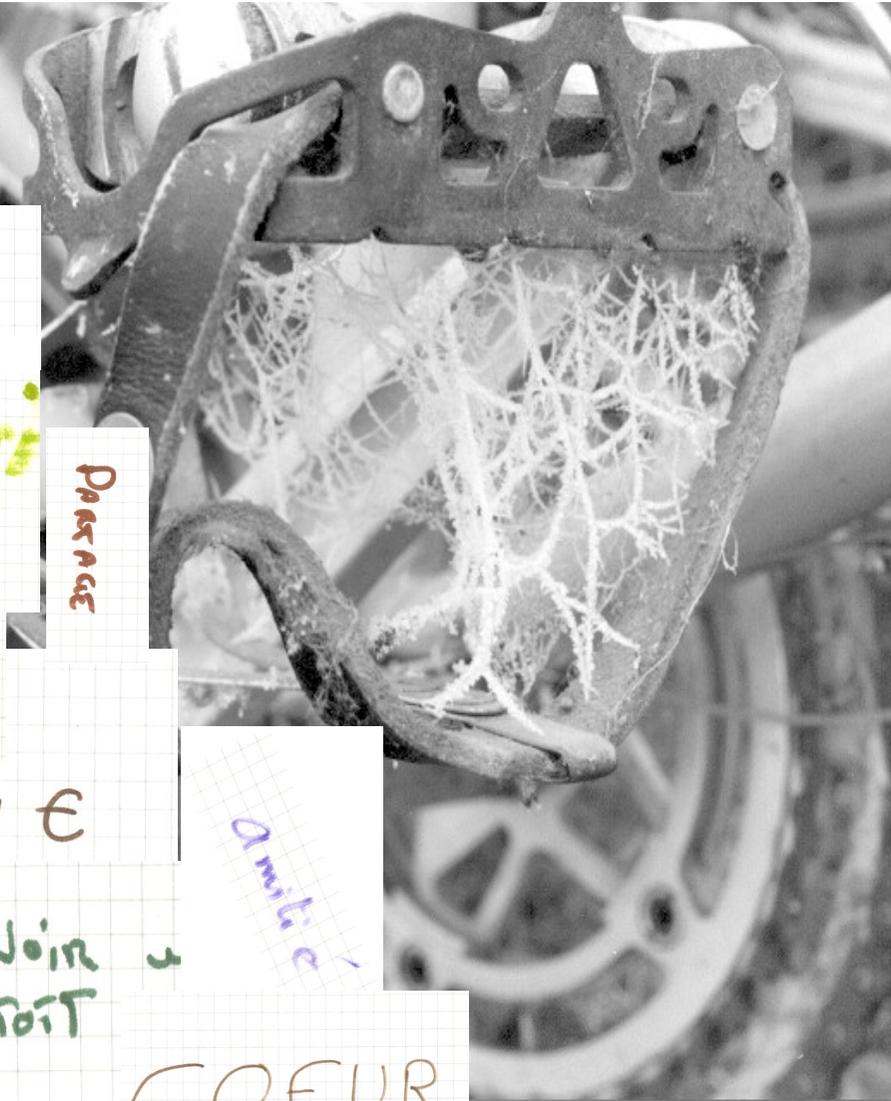
aide

SOLIDARITE

AJOUT
SOIT

ENSEMBLE

COEUR



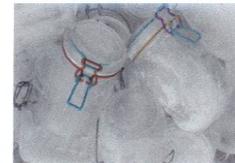


Emmaüs Montauban est un lieu plein des trésors, des choses magiques et de richesse humaine. Mais cela n'est pas visible, parce que leur beauté a besoin d'être découverte.

Nous sommes personnes de toutes les continents de notre planète terre, qui ont choisi être ici pour faire un travaille volontaire, solidaire, courageux, positif; et pour réfléchir sur le valeur de la vie. Nous sommes vitaux.

Nous essayons de construire un monde, qui soit une maison, habitable pour toutes les personnes avec ses différences et rêves. Pas toujours c'est facile, il fait beaucoup patienta comme le alchimiste qui macère pendant années, mais nous allons parce que nos avons l'amour.

*Celui-qui connaît la sagesse est magnifique,
Mais celui-que a affaires avec un oiseau, c'est fantastique.
Woody Allen;*



MODÈLE À SUIVRE POUR LES COMPAGNONS
RIDONS LE A POSÉ LES AUTRES BRIQUES
ET CONTINUER CE QU'UN SEUL HOMME
A COMMENCÉ EN 1949 PIERRE

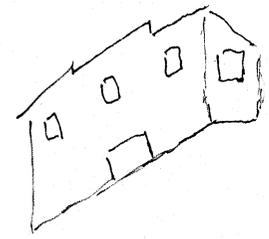


objets indispensables
pour l'ABBE PIERRE
BERCET
CANNE
L'ABBE PIERRE

PREMIÈRES BRIQUES
POSÉES PAR LUI



EMMUS TONTOUBANI
JEUDI 16 MAI 2008
Journée communication
Expression Graphique
PARIEN



accueil solidarité



☹️ Un tremplin idéal pour
préparer un projet. Retrouve
une vie Régulière (travail,
Heure des repas, détente.)
Découverte. Relations
Et garder sa liberté? ☺️

Emmaüs Montauban est un lieu de vie et de travail solidaire où se vit d'abord l'accueil sans distinction de provenance ou d'histoire de la personne accueillie.

Au premier abord, on peut être surpris par l'aspect extérieur. Passée cette première impression, on peut apprécier un peu plus le progrès au quotidien auquel chacun (e) est invité (e), et même si tout n'est pas comme on le voudrait, la communauté progresse elle aussi dans son ensemble, chaque jour voire parfois spectaculairement, mais toujours grâce à l'effort de chacun; responsable et salariés, compagnon (e) s et ami (e) s. Je cite les ami (e) s, car eux aussi ont leur rôle dans l'association qu'ils constituent conformément à la loi 1901 (ce qui veut dire service bénévole), mais aussi par le travail qu'ils fournissent d'après leurs compétences et selon leur disponibilité.

Tout le fruit du travail de chacun (e) sert à recevoir celui ou celle qui passe, à vivre (logement, nourriture, habillement, santé, loisirs, argent de poche...) et à partager à notre tour.

Ce volet se veut responsabilisant aussi bien de notre part que de celle de « bénéficiaires » car nous estimons que le don pur et simple des choses que nous avons récupéré et réhabilitées ne peut contribuer à faire grandir s'il est acquis gratuitement.

La solidarité (car vous avez compris que c'est de cela dont il s'agit) se vit également au sens large géographiquement, car Emmaüs Montauban est engagé avec une association basée près de Paris (Eau Vive). Son but est de recueillir les projets de développement initiés par les habitants des villages dans cinq pays d'Afrique de l'ouest et en faire part aux collectifs Français (Associations, Communautés de communes, comités d'entreprises, syndicats, communautés Emmaüs...) et la communauté Européenne pour les financer et même rencontrer les villageois afin de les écouter, le comprendre et les aider de nos mains.

Enfin, la communauté peut être un tremplin vers un retour dans la société, par l'acquisition d'un logement, un travail.

Quelques uns ne restent pas longtemps à la Panouille, mais d'autres par contre y trouvent leur place et se stabilisent car ils se sentent écoutés et respectés ou encore s'y investissent et deviennent alors partie prenante de la communauté.





16 de avril, toujours est avril.

Il est 6 :00 heures. La maison commence à être habite, à vivre. Il y a de l'eau qui coule. Le sens du café. Chacun est à table se donne la main, s'embrasse. Une cigarette avant le travaille. Jean Maurice fait des gâteaux, Fernand chante, Pascal rigole. Les sourires du matin. Les camions sortent. Déchargement et chargement. Le travaille des fourmis. Les moteurs ronflent. Jean Claude va le premier au boulot, il charge son corps, plein de courage. Je ne sais pas quel âge il a... Mais ses cheveux sont blancs, son ventre grand et ses yeux marrants. Il fait le tri de bibelots avec José. Ils regardent les matériaux, l'époque, la qualité. C'est une métier complique qui requiers beaucoup de connaissance. Ils aiment parler de la musique française et de l'Espagne. Ici il y a des disques, de la vaisselle, des jeux, des livres... Jean Claude est ampute, il me dis qu'il a le membre fantôme, je le regarde et pense à tous ceux que la société appelle handicapes. Tout le monde a des limites, mais un est mieux si on les connaît.

Il est 10 :00 heures. Oh ! le temps a passé vite. Thierry nous rappelle qu'il est l'heure de la pause café.

Malou et Denise apportent plus de gâteaux. Oh ! Nous allons tous grossir. Elles sont amies de la communauté. Ils rient et demandent de la joie.

Recommence le travaille, Patrick pousse un chariot dans la cour, il est gentil. Je le trouve très français.

Sonne le téléphone. Hakim répond. Il a un talent spécial avec les personnes.

-Oui madame, nous pouvons envoyer un camion le jeudi après-midi. Est-ce que ça va ? D'accord, merci pour votre don. Au revoir.

Francis, Annie et Maguy font le tri des vêtements. Ils ont trouve un sous vêtement rigolotes. Rires... Oh, que c'est jolie ! Là bas il y a des robes sympas... A Emmaüs on voit défiler la mode française, les couturiers, les textures, les couleurs, les parfums. On peut connaître une société par ses objets de culte.

C'est midi. A manger !!! Oh lala !!! Tous à table. Nous nous retrouvons et cela devient un rituel :

-bien, « Cascala »

-vete à cascala... Guignol

-Pinocchio



Sourires. La provocation va et vient et qui s'énerve perd. Le jeu peut paraître agressif par un spectateur étranger. Mais, non, c'est seulement un façon d'exprimer l'amour qu'ils ne se disent pas directement. Le dernier à s'élevé des tables est Guido. Il aime manger, calme, tranquille. Hier il a passé toute la nuit à dépanner le tracteur.

Gilles lave une cuisinière, Antonio révisé une ampoule, Yann regarde l'ordinateur. L'équipe *d'electro*, ils font de bricolage partout.

Max solde une pièce de Ferrari.

Manfred cloue un clou.

Gabriel souhaite la bienvenue à un passager.

Nadine fait les comptes.

Christian trouve un livre.

Evelyne mange un bonbon.

Fabien et Eric font une livraison.

Un client aime un article.



Se décharge les camions. Le chaos des objets. Recommence *le bordel*, nous sommes fatigués, pleins de questions, avec le cœur dans les mains et en l'attente de qui nécessite notre solidarité. C'est parfois très difficile, quand les personnes ne comprennent pas notre travail, et nous nous dormons en pensons que le jour suivant va aller mieux.

Toto, Rocky et Gamin, les trois chiens de la communauté vont en promenade.

ACCEUIL Schickowitz
Vie communautaire
Compagnon
Partenariat
AMIE
CLIENT

Mes services 22 Compagnons
A La Paroisse
Aider Mes à aider Plus Par un groupe
à accueillir Plus
clients soit les Travaux
Par un me en dans Sa vie





Emmaüs ...

Emmaüs, pour moi, c'est d'abord la voix de l'Abbé Pierre, ce cri de 1954 qui touche le cœur des français et la conscience des politiques ...

... c'est la voix qui parle à mon âme déjà sensible au plus petit, aux "lâchés pour compte" d'une société à deux vitesses ...

... c'est un charisme qui vient rejoindre le mien même si je commence par le vivre ailleurs ...

... C'est l'écho en moi d'un combat à mener pour un ^{peu} plus de justice, de paix et d'amour. C'est le début d'une aventure ! ...

Et puis, c'est l'heureuse coïncidence d'une proximité de voisinage avec la C.A. de lailledieu, la rencontre de quelques compagnons ... Je suis, enfin, des visages sur des visages et de totalement anonyme qu'elle était, la C.A. me devient plus familière ... Je vois des hommes au travail - Je les sens retrouver de leur dignité perdue, du réconfort, un peu d'affection dans les liens qui de vivent ...

J'ai envie de contribuer, par ce que je suis, à être un peu de "tout cela" qui les rassure et contribue à leur relèvement - Je suis le début d'un engagement qui n'a pas dit son dernier mot ! ...

... Emmaüs devient peu à peu, pour moi, un lieu dont l'éthique me va bien. Non pas un idéal accroché à l'image qui fait souvent passer à côté de la profondeur - J'aime ce que j'y

sens d'humilité tellement encrée qu'elle en est "transcendée", naturellement ... Comme une chaleur qui se répand au rythme de la gratuité et du don ! ...

J'admire tous ces hommes qui font de l'utile avec tout ce que d'autres ne veulent plus et qui en vivent, hors de toute dépendance financière qui pourrait "aliéner" leur liberté. C'est le lieu même d'un échange de services rendus en fonction de ses capacités, de son savoir faire et être ...

... Il faut être "vigilant", car cette immense richesse demeure fragile dans un monde où les valeurs reconnues sont l'antithèse de ce qui se vit là - Il faut résister à la tentation d'une "prise en charge" et d'une "sécurité" plus grande peut-être dont le prix à payer serait "l'assimilation sociale" et la perte d'une spécificité ...

Emmaüs doit rester pour moi l'Utopie incarnée d'un Evangile vivant ! C'est sans doute le raison majeure de mon engagement au C.A., rétrospectivement ...

le 20 Mai 02.

Christophe.

Liberté ♥ Egalité ♥ Fraternité ♥



Il n'est pas obligatoire d'être un banquier ou industriel pour apporter du plaisir du bien et du bon sens! mais il est indispensable d'avoir un grand cœur dont on blâmerait depuis celle du lait, dont la grandeur est similaire à celle de la teneur!

J'aurais bien voulu chercher l'amour ou être peute ou même jeune écrivain pour rester toujours jeune afin de décrire la vie d'un être dans une communauté sans ses bons côtés surtout! auprès et parmi plusieurs autres individus différents par leur sexes leur âges, leur couleurs, de peau et même leur religions!

Ceci est que par qu'il y ait toute cette entente, cette empathie cette nous - il faut comme je l'ai dit signaler au début de cet écrit un essai, gros comme si l'on a jamais vu! on par trouver sa place et trouver sa bonne voie par donner, donner et donner

Si je me suis décidé à vous présenter l'intent que je porte par cette une association nommée ENMAS que malheureusement beaucoup de gens se trompent par sa vocation et la prennent pour une note! ceci est que je voulais juste vous rassurer sur ce point là!

Beaucoup de personnes, une vie communautaire leur permet de retrouver dignité liberté et un petit toit par reprendre les choses en main après avoir subi de nombreux!

Mais je sais aussi que beaucoup se trouvent là pour autres choses parce que tout simplement il y a beaucoup d'autres personnes en apportant du soutien de la. Sympathie et du bonheur à travers un comportement généreux et une douceur dans leur parole, dans leur manière - - -

alors aider nous à aider!

Hakim





Accueil. Pour toute personne -
Femmes et hommes de toute nationalité -
Bien informer les nouveaux arrivants -
Les conseiller dans leur travail et les
services communautaires -
Bien leur expliquer le règlement et les
horaires à respecter -
TRAVAIL. Chacun fait selon ses
moyens et son savoir faire -
Ne pas avoir peur de demander des
conseils aux autres -



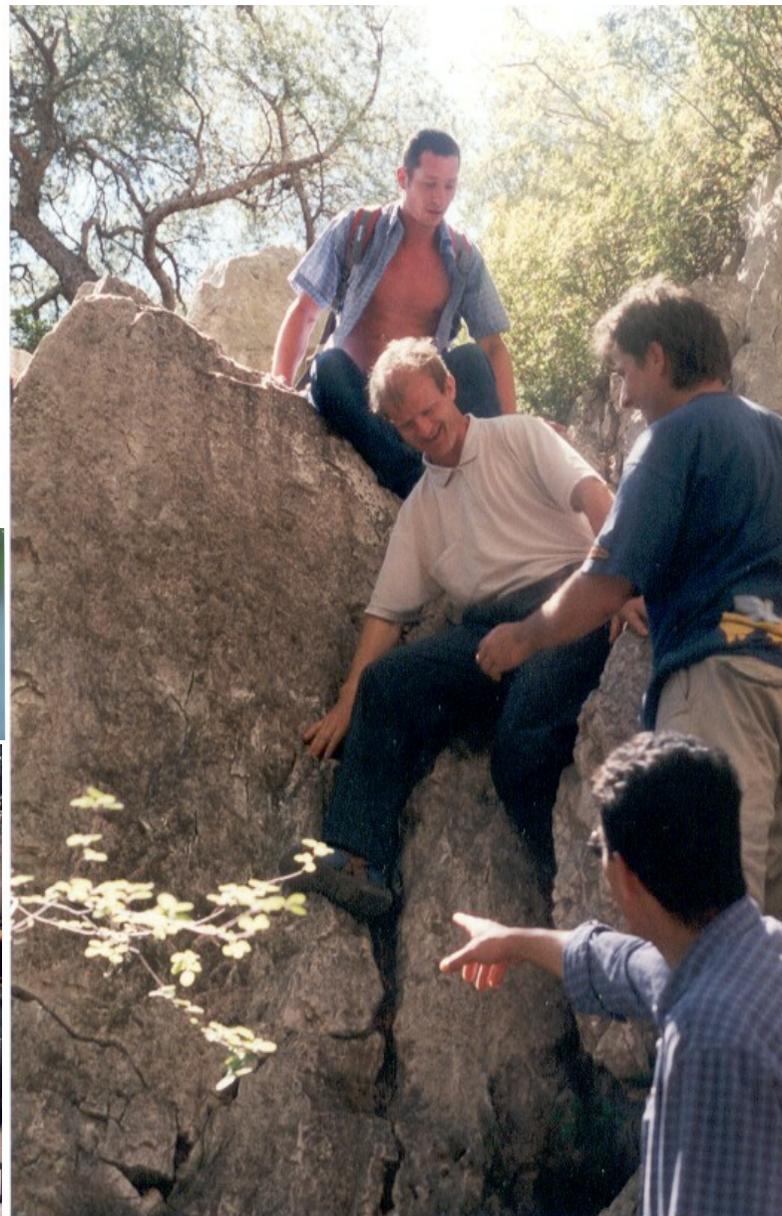


LOISIRS. Peuvent être communautaire
ou personnel



RESPECT. Chacun doit respecter
l'autre mutuellement -

COMPAGNONS. Avoir une bonne
ambiance entre tous facilite les
choses et les relations intérieures à
la communauté -



ANTONIO

TEXTE

EMMAUS M.T.B.

TRABAJO - Mi trabajo principal es lo electo.
 RESPETO - Yo respeto todo mundo, lo que algunos no lo acen, debe aver mas respeto entre las personas.
 SOLIDARIDAD - Ayudar quien necesita, principal- mente los pobres, que no tienen posibilidades de comprar lo que necesitan.
 ACACIL - Es nossa obligacion, como companeros de Emmaus M.T.B. Ayudar a los que llegan aqui, para los dar trabajo, comida, dormida, para que no tengam que dormir por las calles, y como tal, tener mas que ayudar esas personas, para que tengam posibilidades de enfrentar la vida con dignidade.

EMMAUS, c'est d'abord
 Accueilli de pas mal de gens de
 tout horizon et aussi de toute religion
 le TRAVAIL que nous faisons c'est
 aider les gens les plus demunis et
 aussi aider les pays les plus pauvres
 dans le tiers-monde, cela est la
 Solidarité c'est surtout un des
 premiers rôles d'EMMAUS
 le deuxieme, c'est aider les plus souffrants,
 le troisieme c'est le respect envers de
 l'autre + aussi la charité envers
 les gens de l'exterieur

ERIC

Communauté Emmaüs.

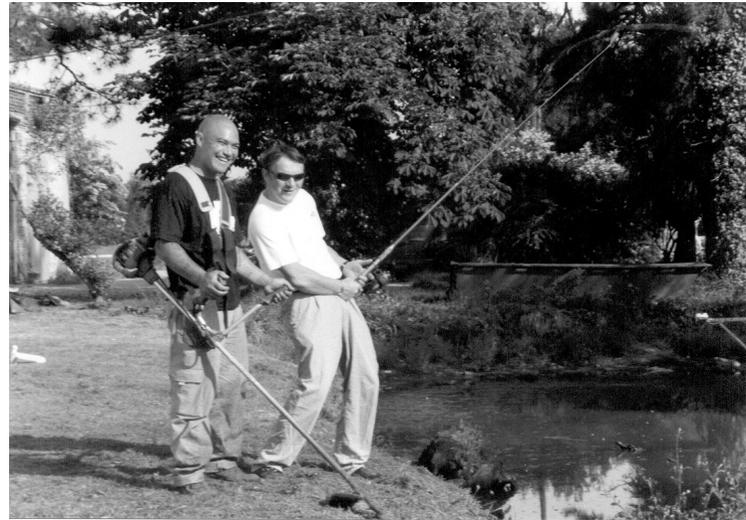
- C'est un grand mouvement de solidarité.
- Tout d'abord, un lieu de vie et de travail, où sont employé des salariés.
- Cette association accueille des S.D.F, nombre de gens dans la précarité et dans l'urgence qui ainsi puisse t-il y retrouver un peu de confort.
- Sans oublier les bénévoles, amis(e) et toutes les communautés qui savent partager.
- Avec beaucoup de travail et du temps mais aussi un peu de repos !!!

* Emmaüs Montauban.

- Magasin, salle de ventes et lieu de vie, une grande famille entouré d'un responsable qui mènent la danse.

Christian
 Thierry
 Nadine
 Compagnes
 et compagnons
 Remise

c'a fait 7 ans que je suis
compagnons dans c'est commune
c'est un Lieu formidable avant
on avait 2 responsable maintenant
sa VA SA vient 1 responsable une
Salazie est un emploi ^{jeune} femme
dans ce lieu on s'aperçoit qu'il y a de
plus en plus de jeunes de différents
nationalités. est ce très bien
moi actuellement ça VA très bien
j'ai rencontré un fille formidable
nous aimions cest commune
grâce à ce cache magnifique
est accatactement il y a une très bonne
ambiance.
il faudrait des échanges. ^{→ culturelles}
et j'aime faire la vente dit contact
Facile



A partir de cette ambition pour développer et enrichir l'aspect participatif dans la communauté des actions on était mise en place :

DIAGNOSTIC ACTIONS EN COMMUNICATIONS 2002⁶³

LIENS OU LIEUX	Communauté et autres Associations	Communauté et Mouvement Emmaüs	Communauté et l'extérieur (clients,...)	Communauté et l'intérieur (compagnes et compagnons, amies, salaries...)
Commission solidarité Equipe salariée	Assistances sociales LAC, ...	Emmaüs international	Autre type de demandes (Détresses)	Réunions de Commission Demandes d'insertion
	L'eau vive		Missions	
Equipe salariée Compagnon France s Ami France s	Action pratiques (école, association CLE, Mirail ...) Actions institutionnelles (préfecture...)	Emmaüs Partage Emmaüs Région Autres Communautés	Portes ouvertes Panneau Boîte à suggestions Actions politiques (Joseph Bové, Hammon, Irak...) Volontaires long terme et camps de jeunes.	Réunions communautaires Construction Collective Sorties Peinture Bureau, C.A et A.G.

⁶³ Avant 2002 les activités en communication étaient inexistantes et toutes les décisions et initiatives étaient prises uniquement par les responsables, le bureau et le conseil d'administration. La participation de compagnons était réduite à 5 minutes de compte rendu des activités dans les réunions du conseil d'administration et à certaines expressions de son poste de travail. Certaines expériences comme les réunions de la commission de solidarité (conforme par les trois composants de la communauté) permettent de générer des débats au respect. Eux n'avaient pas accès à des initiatives à partir de une vision globale de sa communauté ni à aucune prise de décision. Dont ils étaient assistés.

A partir de cette année la présence de femmes va à être constante et ce fait sera le début de une plus large mixité à l'intérieur de la communauté. l'échange et la rencontre avec la différence est ouvert.

ACTIVITES EN PERSPECTIVES DE COMMUNICATIONS 2003

LIENS OU LIEUX ACTEURS ET ACTRICES	Communauté et autres Associations	Communauté et Mouvement Emmaüs	Communauté et l'extérieur (clients,...)	Communauté et l'intérieur (compagnes et compagnons, amies, salaries...)
Communauté	Fête Planète (Rencontre entre associations locales).	Définir traitement Page Web. Stages Intercommunautaires.	Améliorer l'emplacement de panneau, boîte a suggestions... dans la salle de vente. Construction Parc infantile	Présentation Mission Sénégal Construction Visible de l'atelier de ludique et communication. Centre de Documentation ou bibliothèque Emmaüs Montauban. Equipement en matériel de communication et loisirs (Tantes, duvets, projecteur diapositives...) Construction Collective d'une VIDEO. Sorties et loisirs

DIAGNOSTIC ACTIONS EN COMMUNICATIONS 2003

LIENS OU LIEUX ACTEURS ET ACTRICES	Communauté et autres Associations	Communauté et Mouvement Emmaüs	Communauté et l'extérieur (clients,...)	Communauté et l'intérieur (compagnes et compagnons, amies, salaries...)
Commission Solidarité Equipe salariée	Assistances sociales Planète Montauban, Secours catholique (noël solidaire), La Rencontre...	Emmaüs international (Burkina Faso). Salon National (Albi et Mazamet)	Courrier électronique emploie plus souvent. Visites Ecoles. Premier bilan de la commission solidarité de 1998 à 2003. Missions au Sénégal. Vente de solidarité.	Réunions de Commission. Demandes d'insertion. Entretiens de projection dans l'avenir personnel et communautaire.
	L'eau vive (double sens Sénégal France), le LAC (Roumanie et Moldavie)			
Equipe salariée Compagnon France s Ami France s	Action pratiques (école, association CLE, Mirail ...) Actions institutionnelles (préfecture, santé...)	Emmaüs Partage (Réunions collectives et journal) Emmaüs Région (Réunions). Texte de Ruffec Autres Communautés (Albi, Pau, Toulouse, Pamiers, Dijon, Narbonne...)	Portes ouvertes (programme de radio diffuse par 90.4 FM) Panneaux, banderoles Boîte à suggestions Bal populaire Actions politiques (Joseph Bové, Larzac, Irak...) Famille tchéchène. Volontaires long terme et camps de jeunes	Réunions communautaires Constructions Collectives Bureau, C.A et A.G. Bilans financiers participatifs. Entretiens avec le psychothérapeute. Panneaux et règlement intérieur fait par l'ensemble. Sorties, commémorations.

ACTIVITES EN PERSPECTIVES DE COMMUNICATIONS 2004

LIENS OU LIEUX	Communauté et autres Associations	Communauté et Mouvement Emmaüs	Communauté et l'extérieur (clients,...)	Communauté et l'intérieur (compagnes et compagnons, amies, salaries...)
ACTEURS ET ACTRICES				
Communauté	<p>Fête Planète (Rencontre entre associations locales).</p> <p>Autres actions avec le Secours Catholique.</p> <p>Développer autres partenariats et soutenir ou questionner les déjà acquis (le LAC, L'Eau Vive, Colombie, Jeunesse et Reconstruction...).</p>	<p>Appel 2004.</p> <p>Définir traitement Page Web.</p> <p>Stages Intercommunautaires.</p> <p>Chercher nouvelles façons de participations des compagnons et compagnes dans toutes les autres sphères du mouvement Emmaüs (Chaînes de Lettres sur le mot : ... « Urgence et Misère»).</p>	<p>Améliorer l'emplacement de panneau, boîte a suggestions... dans les salles de vente.</p> <p>Constructions jardin postmoderne et autres idées de décoration.</p> <p>Mobilisations politiques.</p> <p>Place Pénélope...</p> <p>Portes aux sujets- thèmes ...</p> <p>Exposition et vente d'objets atelier de créativité.</p> <p>Chantier international avec Jeunesse et Reconstruction, Camp d'été et volontariat à long terme.</p>	<p>Construction Visible de l'atelier de ludique et communication.</p> <p>Centre de Documentation ou bibliothèque Emmaüs Montauban.</p> <p>Equiper en matériel de communication et loisirs (Tantes, duvets, projecteur diapositives...).</p> <p>Construction Participative d'une VIDEO.</p> <p>Développer bénévoles ludiques (cours de photographies). Sorties et loisirs</p>



CREATION DU JARDIN POSTMODERNE EMMAÛS

*Nous construisons avec des arbres
parapluies, des fleurs roue de vélo,
l'invitation au voyage que rêve
Baudelaire. A ce pays en création, à ce
jardin de nouveaux tournesols, de
gouttes d'eau soutenues dans le temps,
lentes et légères.*

*Nous sommes immergés dans
l'aventure, dans la vie. Pour retrouver
l'espoir du possible, les discours
oubliés de Pace and Love, l'économie
solidaire, l'invention de l'écologie.
Nous créons les formes de la nature,
nous nous transformions dans l'envol.*

JOUER LA VIDEO, JOUER LA PARTICIPATION, JOUER LA LIBERTE...

*Un filme est une voix, une parole, un poème, un cri, un besoin d'existence. On est. Nous sommes.
C'est la réaffirmation d'identité dans la métamorphose.*

L'Epistemologie D'Une TECHNIQUE

Selon, Jean Paul Fargier *la vidéo n'est seulement une forme d'être plus proche de la réalité, sinon plusieurs manières d'être plus loin*⁶⁴.

Uy que video ! (Quelle vidéo !) ... C'est aussi l'expression actuel des jeunes gens de Bogotá pour exprimer incroyable, voyage, rêve, hallucination.

La vidéo en tant que concept qui vient du latin je vois, (Verbe qui a dérivé aussi être vu) et de l'expression videmus, qui à ses origines signifiait nous avons vu pour après définir copie certifiée. Si bien cette expression vient des allocutions latines en référence à la vision mais le phénomène qu'elle prétend désigner est audiovisuel.

Néanmoins, toute signal électronique qui incluse un processus de production et/ou enregistrement de sons et d'image en mouvement, de façon synchronique et simultanée sur de supports électroniques (analogiques ou numériques), est appelée en général comme vidéo.

Donc la vidéo devient une « nouvelle » supporte que s'additionne au paysage médiatique et à une matière virtuelle dans l'artistique. Comme toute création, dans la partie technologique, est à plusieurs chercheurs, créateurs et investigateur que la vidéo a été conçue⁶⁵. Bref histoire, question de nous placer avant de nous déplacer.

- En 1817 sont découvertes les propriétés photo électroniques du Sélénium par le suédois Jacob Von Berzelius.

⁶⁴ IIIII

⁶⁵ Les dates ici proposées ont été cherchées dans des investigations qui font référence à la vidéoclip et à la vidéo art. Etudes de l'université d'Espagne: <http://www3.lmi.ub.es/cav/lcamara/TERCER%20CURS%20UNIVERSITAT/historia%20video%20clip.doc>, Et pour la Felafacs, Fédération des Facultés de Communication Sociale d'Amérique Latine, Histoire et perspective de la vidéo éducative et culturelle dans l'Amérique Latine: <http://www.felafacs.org/dialogos/pdf37/6Daza.pdf>

- En 1875 Carey imagine un œil électronique constitué par des cellules de Sélénium (il ne le construit jamais).
- Lenoir avance en la reproduction photographique, en 1884 Paul Nipkow crée un disque perforé par de trous équidistants et organisés en spirale où l'émetteur avait besoin d'une cellule photoélectrique et le récepteur un tuyau en néon lequel servait à transmettre des images télévisuelles, Rignoux et Fournier construisent une mosaïque en Sélénium.
- En 1887 Hertz fait découverte de l'existence de ondes électromagnétiques.
- En 1923 Vladimir Kosma Zworykin ou Xwarykin crée l'iconscope. Une espèce de canon électronique qui génère un as de électrons par l'exploration des surfaces photosensibles, lequel est la base des appareils de télévision moderne.
- En 1925 John Logie Baird adopte le disque créé par Paul Nipkow et réussit la transmission en direct de l'image en mouvement à une distance de 2,50 m. Et en 1928 réalise une transmission radiophonique des Londres à New York (6.000 Km) et fait le premier démonstrateur de la télévision en couleur où Mr Baird se base en le principe classique de la trichromie des arts graphiques : rouge, bleu et vert.
- En 1933 Radio Corporation d'Amérique (RCA) commercialise la première télévision.
- En 1936 se fait la transmission en direct des jeux olympiques de Berlin.
- En 1952 L'*Ampex Corporation* fabrique la première *vidéo tape recorder* laquelle quatre années plus tard est fabriquée en série au blanc et noir. Donc le signal vidéo devient quelque chose que peut-être conservée, gardée, enregistrée au même temps que le signal audio.
- Entre 1953 et 1963 se développent les systèmes NTSC, SECAM et PAL.
- En 1965 Nam June Paik fait le premier enregistrement dans une caméra vidéo portable les rues de New York à partir de la fenêtre d'un taxi. Et retransmis ce même jour au « Café Go-Go ». C'est considéré comme la naissance du vidéo art.
- En 1967-1968 la *Sony Corporation* fait la commercialisation de caméras vidéo de 1/2 pouces et L'*Ampex Corporation* fabrique la première caméra vidéo en couleur.
- En 1969 se réalise la première exposition de vidéo art en Amérique et se constituent les premiers groupes de vidéo sociologique. Donc l'enregistrement permet l'expérimentation de nouvelles possibilités d'expression différentes aux proposées pour la télévision de l'époque. Où la vidéo commence à chercher sa place d'une façon alternative et proche de la quotidienneté comme l'avait fait le super 8 au cinéma.
- Bruce Gowers fait la première vidéo musicale formelle pour Queens (*Bohemian Rhapsody*).
- En 1981 se développe dans les États Unis d'Amérique la première chaîne par câble spécialisée en vidéo musique MTV de la Time Warner Inc.

Dés certaines perspectives la vidéo est considérée comme la continuation électronique du cinéma support à matière chimique, puisque elle travaille avec des images en mouvement et du son. Pour d'autres investigateurs est le résultat d'une recherche proche de la télévision dans un élargissement technique, mais sa fonction sociale a été autre, différente de la télévision publique massive. Et si on dit image on dit art, peinture, photographie ... ? Donc, où commencer notre brève histoire ? Uniquement dans la partie technique ? Quelles sont les événements importants à ne pas manquer, ceux qui nous ont permis d'atteindre les historiens ou dans l'histoire personnelle de chacun (mon histoire de la vidéo) ?

Cependant chaque média dans la mesure qu'il avance trouve sa propre identité, de la même façon que, les auteurs cherchent sa voix intérieure, la technique dégage sa nature ici, sa légèreté, sa virtualité et sa spécificité dans les usages.

Bref anecdote, intimité et enfance : J'ai connu d'abord la télévision en blanc et noir, j'ai bien aimé puisque la boîte était orange et le contraste parfait, un mélange de couleur et d'absence adorable que plus tard j'irais chercher auprès de la vidéo art...

La première télévision en couleur est arrivée à la maison quand j'avais 8 ans à peu près 1985. Mon grand père l'a amenée directement dans sa chambre, je rappelle comment elle se vacillait dans les bras des hommes qui l'ont montée sur les escaliers... Depuis, c'étaient les hommes qui avaient droit à la sélection de la chaîne, après à la télécommande, les féministes dirent peut-être que comme une prolongation de son pouvoir phallique..., mais j'aurais compris vite que par là, dans cette boîte feu et magique, il y avait une complicité avec le pouvoir. Les après-midis quand je rentrais de l'école primaire j'avais par habitude de profiter de l'absence masculine dans la maison pour installer mes cahiers et crayons dans l'énorme lit de mes grands parents et faire mes devoirs en face à la télé pendant la pub. Ma grande mère me reprendrait de temps en temps, elle me disait que je ne pouvais pas me concentrer comme ça... Mais je me suis bien motivée pour le démontrer le contraire et réussir mes cours... Et de tout un coup cette boîte noire était un moteur dans ma formation. On ne se quittera plus.

Si nous parlons de mouvement c'est donc le temps la matière première de l'image, c'est dans cette dimension en laquelle nous essayons d'enregistrer, de reconstruire pour restituer souvent la réalité, notre rêve. Selon Bachelard⁶⁶, *ce qui fait la continuité, c'est toujours une dialectique obscure qui appelle des sentiments à propos d'impressions, des souvenirs, à propos de sensation (c'est-à-dire que) le continu de la poésie, sont des reconstructions sentimentales qui s'agglomèrent par-delà la sensation réelle, grâce au flou et à la torpeur de l'émotion, grâce au mélange confus des souvenirs et des espérances, par conséquent sur des plans bien différents du plan où nous cantonnerait une étude scientifique des contextures purement sonores* ».

⁶⁶ En Dialectique de la durée, Bachelard, Gaston. 1950. Presses universitaires de France. Bibliothèque de philosophie contemporaine. Paris. P. 113.

C'est le rythme synchronisé qui montre la régularité du souffle la nature des images en mouvement et du son. La vidéo restitue ainsi la forme de la vie au même temps qu'elle prend forme et que garde dans sa *mémoire* un morceaux de temps que transforme nous souvenirs.

Selon Paul Virilio⁶⁷ *C'est notre durée qui pense, qui ressent, qui voit. La première production de notre conscience serait sa vitesse devant alors l'idée causale, idée avant l'idée.* D'accord lui, l'objectivation de l'image ne se pose plus par rapport à un quelconque support, mais dans le temps enregistré que nous offre à voir ou qui nous distrait de voir avec une espèce de pouvoir hypnotique que fini pour nous contrôler, nous surveiller.

Tarkovski⁶⁸ parle du temps imprimée. Le temps est un état et non une histoire ni une évolution. Le temps et la mémoire sont le deux faces de la même monnaie. Et le temps ne disparaît pas sans laisser de trace parce que lui est une catégorie subjective, spirituelle où le temps que nous avons vécu s'installe dans notre âme comme une expérience dans le temps.

La vidéo définie selon les usages, à partir d'une technologie employée, les genres se multiplient, C'est un lieu d'entrecroisement où s'effacent facilement les idées fixes des frontières, car elle se nourrit du passé pour se projeter dans l'avenir capable au même temps de nous dessiner le présente.

La vidéo se définit avec les adjectives que l'accompagnent : Vidéo art, vidéo clip musical, vidéo éducative, vidéo communautaire... ; et avec des genres déjà només au cinéma : Vidéo fiction, vidéo dramatique... ; aussi par sa longueur dans le temps : Vidéo minute... ; par sa technologie : Vidéo numérique, vidéo analogique... ; par sa capacité interactive : Jeux vidéo... ; par sa incapacité interactive : Vidéo surveillance... ; par sa matérialité : Vidéo sculpture, vidéo installation, vidéo performance... ; attache à de causes : vidéo féministes, vidéo social, vidéo idéologique, vidéo publicitaire... ; par sa finition en tant que produit : vidéo processus... ; par sa présentation dans le temps, vidéo en direct, vidéo en différé... ; par la notion de réalité qui véhicule, vidéo *reality*, vidéo documentaire... ; par rapport au point de vue : Autoscopie ou vidéo miroir, panoramique, panoptique...

Postuler un genre et le développer est au même temps privilégier une abstraction, donc une sorte de catégorie. De filters pour regarder le monde, de sortes miroir pour nous regarder, pour nous exprimer, dire, entendre, pour nous accompagner...La vidéo nous dit sur le monde et nous le reconstruisons avec elle. Un monde paranoïaque ? Un monde

⁶⁷ En Machine de Vision, Paul Virilio, Collection L'espace critique dirigée par le même auteur. Editions Galilée. Paris. 1988. P. 17.

⁶⁸ Tarkovski Andrei, Escultura del tiempo.

qui a besoin de s'approprier du rêve et de le partager ? Un monde de fragments, de moins en moins lié par une continuité explicite où se crée une société plus capable de reconstruire avec des morceaux une narration, une réalité à contre temps ? La nostalgie d'impossibles voyages dans le temps ? Le puzzle est la caractéristique de la vidéo ou l'expression du zapping ? Nous construisons chaque jour de textes égyptes, de haïkus⁶⁹ modernes ?...

La vidéo est une technologie chaque fois plus ergonomique et confortable, comme l'aurait été dans son moment la super 8 mm du cinéma, démythifiant ainsi les processus de production télévisuelles et cinématographiques. Elle est vue comme une alternative de démocratisation de l'image en mouvement et du son synchronisé où plusieurs gens ont possibilités d'accès et peuvent créer de messages, faire montage sur ordinateur et une distribution encore libre sur Internet ou sur des cassette, CD's, DVD's ou plus difficilement et moins libre dans de chaînes télévisuels ou cinémas⁷⁰.

Pour son caractère éphémère la conservation de vidéo en tant que patrimoine est difficile et cher, même si les sociétés se donnent les moyens de conservation et de création de vidéothèques nous vivons aussi dans une saturation de messages par fois dégagés de l'archive télévisuel.

Une esthétique et une éthique sont à l'ordre du jour.

⁶⁹ Le Haïku est une forme de la poésie japonaise composée par trois images. Tarkovski dit que ce qu'il aime dans eux est sa capacité à éloigner le sens de sa dernière image, comme si c'était une sorte de devinette. *La Escultura del tiempo* (en Espagnol), Andrei Tarkovski. 1980. P ; 116.

⁷⁰ La notion de démocratisation de l'image en Debray, Régis. *Cours de médiologie générale*. Editions Gallimard 1991. Et du même auteur, *Vie et mort de l'image. Histoire du regard en occident*. Editions Gallimard. 1992. García Canclini Néstor. *Culturas híbridadas, Estrategias para entrar y salir de la modernidad* ; Coédition : Dirección general de publicaciones del consejo nacional para la cultura y las artes / Editorial Grijalbo, S.A. de C.V. México. 1989.

L'autoscopie et la vidéo éducative sont deux formes de voir le caractère éducatif de la réalisation vidéo.

Regard de soi, des autres, du monde... Regard sur soi, sur autres, sur le monde...

*Les images feraient bien
De réfléchir un peu avant de renvoyer les images.
Jean Cocteau.*

Le visage de l'homme est comme une toile qui s'agite, se meut, s'étend, se détend, se colore, se ternit, selon la multitude infinie des alternatives de ce souffle léger et mobile qu'on appelle l'âme.

Diderot

*Un portrait. Quoi de plus simple et de plus compliqué, de plus évident et de plus profond.
Baudelaire.*

Le monde veut être vu : Avant qu'il y eût des yeux pour voir, l'œil de l'eau, le grand œil des eaux tranquilles regardait les fleurs s'épanouir. Et c'est dans ce reflet- qui dira le contraire !- que le monde a pris la première conscience de sa beauté.

Bachelard. Le droit de rêver.

*Je t'arracherai les yeux
Et les mettrai à la place des miens
Et tu m'arracheras les yeux
Et tu les mettras à la place des tiens
Et je te verrai par tes yeux
Et tu me verras par mes yeux
Et nous nous rencontrerons.
Moreno à 16 ans. Motte de la Rencontre.*

La première a été définie par Ives Bourron⁷¹ comme l'action de filmer en vidéo des actions physiques au relationnelles, puis à revoir le document afin d'analyser. Le mot a longtemps cause de ses connotations médicales voire inquisitrices : certains formateurs appellent ces méthodes vidéoscopie, d'autres training vidéo, les psychiatres utilisent volontiers le mot de vidéo confrontation, les pédagogues américains parlent de vidéo feed back, autant de termes qui attestent de la variété des pratiques.

Le terme autoscopie vient du grec « skopos », « skopia », « skopien » : examiner, observer et « autos » soi-même. Donc l'observation de soi. Et vidéoscopie fait référence à l'outil employé vis à cet égard. Plusieurs fois, cet terme a été employé dans la psychiatrie déjà que les premières expériences relatives à l'usage de la vidéo ont été réalisées aux Etats Unies dans ce dit champ de confrontation individuelle en direct et largement développée par la suite.

En France le terme est introduit par Anne Ancelin-Schützerberg, plus spécifiquement dans la prise de conscience de soi. Selon les travaux de recompilation et analyses des expériences en autoscopie faites par Gérard Rameaux⁷² « c'est auteurs soulignent également l'effet catalyseur de l'outil vidéo à la verbalisation du vécu immédiat lié aux comportements perçus et à sa mise en rapport avec la conscience de soi ». «Un individu est placé face à son comportement, à ses apparences, tels que peut les lui faire percevoir le milieu environnant qui les reçoit : une ou plusieurs autres personnes, un élément matériel (écran, miroir, reflet sonore ou visuel ».

Donc la vidéo devient un outil à découvrir et à potentialiser dans les champs politiques, de formation, relations publics, thérapeutes, psychiatres, danse, théâtre, entre autres. Pour continuer ainsi la consigne de Confucius connais-toi à toi-même. Travailler son image, corriger ses comportements, optimiser ses potentialités, apprendre à observer différentes situations de communication... Donc dans une perspective nettement empiriste, apprendre à mieux savoir-faire, savoir paraître, faire autocorrection et ce qui appelle Monique Linard et Irène Prax, *auto conformation*.

Monique Linard et Irène Prax⁷³ travaillent plusieurs expériences dans cette perspective. Notamment une première expérience sur l'analyse comportementale en face de l'outil vidéo et un test de personnalité (schizophrénie, paranoïa, manie et déviation psychopathique), une deuxième dans la formation des enseignants méthode de formation de maîtres basée sur l'analyse empirique des savoir-faire professionnels. Ici, les auteurs vont critiquer le ton pragmatique

⁷¹ Ives Bourron, Jean-Pierre Chaduc, Marc Chauvin. L'image de soi par la vidéo. Collection DCM. Top éditions 1998.

⁷² Rameau Gérard et Berbaum Jean. Images de soi, regard de l'autre et vidéo dans les groupes de formation en expression communication. TH. Doct. Sc de l'éducation. Grenoble. 1992.

⁷³ Linard Monique et Prax Irène. Images vidéo, images de soi... Ou narcissisme au travail. Préface de D. Anzieu. Collection dirigée par Jean Claude Filloux. Editorial Dunod. Bordas. Paris. 1984.

et néo-béhavioriste marque sur la notion de efficacité, elles proposent un regard plus systémique selon les travaux de l'école de Palo Alto ou dans une formule ouverte que *se rapproche davantage du groupe de travail de tipe lewinien à gestion démocratique ou de mode de travail appropriatif, avec possibilité pour le groupe de prendre des décisions dans les limites du cadre et du contact du départ*⁷⁴. Et une troisième expérience qui à ses égards semble courte sur la vidéo exploration ou l'image de soi en liberté avec un groupe d'enfants en difficulté scolaire et qui sont en la quête de son identité. Dans cette dernière expérience présente dans l'ouvrage de Linard et Prax, elles vont réfléchir sur la caméra-mère, dont un regard de connotation suffisamment positives capables de perceptions sans rejet, mais sans dépersonnaliser les sujets.

Ses expériences démontrent une fois de plus le pouvoir catalyseur de la vidéo, elles mettent en évidence l'importance des actions, paroles et l'animation pour réduire des aspects où la confrontation du regard peut être dangereuse. Où selon plusieurs auteurs l'autoscopie a des effets non négligeables en les mettant souvent en état de conflit intrapsychique entre soi et soi et en mobilisant des mécanismes de défense qui ne peuvent pas être analysés⁷⁵.

La vidéo n'est pas un miroir

*Je suis en face de mon image comme toutes les matins avant de partir de la maison,
Immergé dans le dialogue intime avec mon double.
Jusqu'à la sensation de reconnaissance et d'acceptation de moi.
Moi, moi prête à la confrontation quotidienne du regard des autres...
Moi, qui marche vers ta séduction.*

L'image de l'écran vidéo se différencie sur plusieurs points de celle du miroir : réduction et faible définition de l'image, couleur réduite à des valeurs de noir et blanc, absence d'inversion gauche droite, variation des plans et cadrages dus à la volonté du caméraman et non plus aux seuls mouvement du sujet, vues d'arrière et de 3 /4 impossibles dans le miroir, conservation de l'enregistrement de ce qui est fugace dans la grâce. Tout cela contribuant à l'impression d'étrangeté et de distance du « double ».
Linard et Prax. P. 46

⁷⁴ Sur le système, formule ouverte. Ibid, Linard et Prax. P. 77 et dans: Une Logique de la Communication ouvrage écrite par P. Watzlawick, J ; Helmick Beavin et Don D ; Jackson. Traduit de l'américain par Janine Morche. 2ditions du Seuil. 1972 pour la traduction française. P ; 117 -147. Ces travaux sont un analyse à la scène de ménage dont « Qui a peur de Virginia Woolf ? » ils font un réflexion sur la communication paradoxal, le schizophrénie, entre autres thèmes.

⁷⁵ Linard et Prax. P. 107.

La possibilité de l'arrêt sur image permet par exemple de saisir des expressions fugitives (de l'ordre du 1/25 ème de seconde), ou celle de la réitération du visionnement d'une séquence de repérer des éléments passés inaperçus à l'observation directe...

Rameaux.

De même, lorsque Socrate invite le jeune Alcibiade à se connaître lui-même, il ne lui dit pas de regarder l'ordre du monde, mais d'examiner son âme dans le miroir de la sienne, exactement comme nous pouvons voir notre œil dans l'œil qui nous regarde⁷⁶.

La confrontation a niveaux psychologique de l'image idéal de moi et ce que je vois, ce que je croyais voir, ce que j'aurais voulu voir, ce que je voudrais donner à voir aux autres et ce qui se manifeste dans l'image représente (image consciente et image inconsciente), entre le désir et le réel... Cette confrontation est plus simple si le Je considère que n'a rien à perdre, donc entre le sujet soit dans une action de jeu, de confiance, de dialogue...Car c'est la confrontation et dans le conflit ou se font des acquisitions et maturations de l'identité.

Toujours qu'il a conscience que *cette image trompe autant qu'elle informe. Car toute la personnalité de l'individu tend souvent à être assimilée à « l'évidence » de la perception de quelques images et réactions fragmentaires qui tient autant au phénomène de groupe (projection, déplacement, dénégation, etc.) qu'à l'objectivité des faits. On assiste alors à un processus de globalisation ou de métonymie (la partie pour le tout) abusive qui risque d'entraîner l'adhésion de l'individu à une représentation partielle de lui-même⁷⁷.*

Le méthode d'animation du groupe où l'animateur est dans un rôle capable de confronter, aussi son identité, de tolérer la frustration de rester garant symbolique ou médiateur obligé du groupe dans une acceptation de l'indépendance de chaque individu par rapport à lui-même, et sans culpabilité, capable d'édifier et valoriser. *Sa parole, qu'il le veuille ou non a un autre poids, un autre « sens » que celle de n'importe quel autre participant⁷⁸.* Donc une conscience de son pouvoir symbolique respect au groupe permet ainsi l'essaie continu de la part de celui-ci pour une cohérence dans ses actions et comportements pour que ne le fassent pas tomber dans une sorte de laxisme, de occultation de conflits, de l'absorption des animateurs par le groupe ou d'autoritarisme quelconque, avec en plus une monopolisation de la technique vidéo qui devient ainsi un renforçateur du pouvoir.

⁷⁶ Mesurer la démesure. Science, poésie et philosophie. P.33

⁷⁷ Ibid, Linard et Prax. P ; 98.

⁷⁸ Linard et Prax, sur A ; Bejarano et le rôle de l'animateur. P. 81.

Aussi les auteurs parlent d'un phénomène transitionnel ou d'un espace intermédiaire ou l'absence volontaire ou non de l'animateur peu donner au groupe l'occasion d'utiliser un moment transitionnel entre la réalité et l'imaginaire (sur l'expérience de formation de maîtres) où il peut librement explorer ses potentialités et les mettre à l'épreuve. Donc une première présence sécurisante et un deuxième stade d'émancipation progressive des personnes pour une prise en charge pour elles mêmes de sa formation et de son parcours.

Ives Bourron aussi parle de l'importance de la parole qu'accompagnent les expériences du regard et qui aident dans la mise en distance et qui permettra l'émergence du Je. *Il se dégage que la pratique de l'autoscopie est une excellente école du regard. D'ailleurs, la formation comportementale a-t-elle autres objectifs ? Apprendre à regarder l'autre, les autres avec un regard dénué de jugements, un regard moins pollué par nos émotions ou nos habitudes, un regard « autre », (...) Et bien évidemment ce que l'on dit sur l'école du regard, on pourrait le dire sur l'école de l'écoute*⁷⁹.

Autre expérience, mais dès l'artistique est le travail de vidéo danse de Alberte Raynaud. Cette femme sculpteur, décoratrice, cinéaste et chorégraphe cherche à filmer le geste tout en conservant un caractère émotionnel, donc un film qui danse à l'intérieur de la danse dans la sensibilité qui émane du geste et du regard. Où s'interroger sur la caméra est aussi questionner sur son regard, le regard de l'autre. Un regard plus que perturbateur, c'est un repère possible d'être lu.

C'est davantage, la confrontation intime de sa perception et son regard dans une investigation continuel sur son soi qui change, que la constitution d'une image marchandise, accepte et capable de vendre un idéal de beauté... La spécificité de l'écriture vidéo : non linéaire, multidimensionnelle et avec plusieurs habitudes de participation permet comme la littérature un moyen d'auto investigation pour l'individu, la société et un moyen de compréhension du monde. Donc dans la représentation et la reconstitution d'un espace de profondeur sur la complexité et les contradictions humaines.

La relation de l'éducative et l'audiovisuel ne commence pas avec la vidéo, c'est présent déjà dans le cinéma soviétique avec le ciné train, expérience que relevait plus de la propagande que de la formation. En 1919 Lénine nationalise l'industrie cinématographique et se met au service du développement culturel. Les jeunes élevés de la nouvelle école de cinéma de Vladimir Gardine font « d'agit films » qui engagent le public à rejoindre le socialisme, à soutenir l'armée rouge et à combattre les blancs et les anarchistes. Ou par exemple en 1929, 2002 mètres de pellicule peuvent y être traités chaque jour et le cinéaste Medvekin explique comme il filmait les paysans en plein travail pour après leur montrait comme améliorer leur rendement.

⁷⁹ Ives Bourron, Jean-Pierre Chaduc, Marc Chauvin. L'image de soi par la vidéo. Collection DCM. Top éditions 1998. p.52.

Un cinéma proche entre la propagande et l'éducative sera une influence importante dans les premières expériences d'Amérique Latine.

La vidéo éducative dans l'Amérique Latine est une réponse aux demandes de la population. Donc au besoin de diffusion de connaissances et une meilleure couverture dans l'éducative que l'école traditionnel n'était pas en capacité de répondre. C'est considéré non comme un genre spécifique sinon comme une intentionnalité bien dans le partage de connaissances comme dans la promotion des dimensions existentielles de l'être humain.

Selon l'investigatrice Gladys Daza⁸⁰, les expériences éducatives se sont diffusées progressivement dans la décennie des soixante, donc la production de vidéos avec un caractère didactique et de circuits fermes. A la Colombie en 1956 et à l'Argentine en 1963 sont créés des « *telescuela* » télé-écoles avec cours de capacitation technique, cours d'épaulement aux programmes d'alphabétisation et programmes de services publics. Au Pérou en 1964 avec l'institut National de Télé école et après en 1979 avec le Centre de télévision de l'université catholique. Le Chili a confié la télévision aux universités. Au Brésil en 1967 est constituée la fondation centre brésilien de télévision éducative. A l'Équateur le ministère de l'éducation a créé des projets de télévision éducative dans la concession des espaces privés de télévision. Au Cuba le caractère éducatif de la télévision a été une partie importante pour le gouvernement révolutionnaire.

Selon l'investigatrice Florent Pasquier⁸¹ en France dès 1963, la commission DOMERG lançait un grand programme de développement des moyens pour l'utilisation de l'audiovisuel dans l'enseignement. Plus les expériences de RTS promotion en 1963, télé promotion rurale en 1966, télé promotion commerçants, télé-Cnam, « machines à enseigner » « mitsi » des années 1970... Mais en général des auteurs comme René Monory dans le préface du livre de René Tregouet et de Pierre Laffitte (1993, p. VII.). Reconnaitent que *la France a manqué au cours de ces dernières décennies le rendez-vous de la télévision éducative (...) l'accès au savoir est donc aujourd'hui un enjeu majeur.*

Donc il paraît que sur des bonnes intentions est possible d'appeler télévision éducative tout ce qui relève du partage de connaissances, documentaires scientifiques, vidéos didactiques, vidéos pédagogiques sur des valeurs et même la vidéo sociale en général mise en place par des organisations non gouvernementales ou des associations indépendantes d'Amérique Latine depuis les années quatre-vingt. Qui ont accompagné processus sociopolitiques démocratiques surtout quand plusieurs pays ont tombé dans la dictature.

⁸⁰ Investigatrice pour la Felafacs, Fédération des Facultés de Communication Sociale d'Amérique Latine, Histoire et perspective de la vidéo éducative et culturelle dans l'Amérique Latine: <http://www.felafacs.org/dialogos/pdf37/6Daza.pdf>

⁸¹ Pasquier, Florent. La vidéo Numérique : Techniques, usages pédagogiques et enjeux. Préface Francis Balle. Ed. L'Harmattan, 2000. p.9-11.

Daza nous rappelle l'expérience vécue en chile à partir de 1979 où dans la difficulté de participer dans la télévision massive, car dans les mains de la dictature, le groupe ICTUS produit et transmet ses propres programmes dans les cartiers populaires des grandes villes, spécialement en Santiago. Ces réalisations sont en général des documentaires et des mises en scène des moments réels. Aussi dans cette perspective l'association Brésilienne de vidéo populaire crée en 1984 compte avec une collection complète des vidéos sur les mouvements syndicales, les problèmes de terre, la culture noir, la culture populaire, la santé, la vie urbaine, l'environnement, les indigènes, entre autres. Les principales difficultés de ces expériences relèvent des manques techniques, de qualité et des chaînes de distribution.

De concepts comme alternatives et populaires ont été les adjectives pour qualifier ces vidéos créées pour renforcer processus de créations de communautés, des organisations populaires, des initiatives pour la défense des droits de l'homme et de la femme,... Très proches des engagements politiques à la recherche d'une transformation social plus large, en général ces films sont construits avec la participation local et émergent d'un espace social concret.

Si bien les pays latino-américains ont commence des recherches esthétiques tard, à partir des années quatre-vingt. Dites expériences permettent confronter nouveaux habitudes de perception, de lecture du abstrait, ainsi que propose autres usages de l'outil vidéo. C'est dans l'expérimentation poétique de l'image que divers discours politiques seront véhicules capables de simuler dans la métaphore un appel à la liberté et échapper à la censure des dictatures.

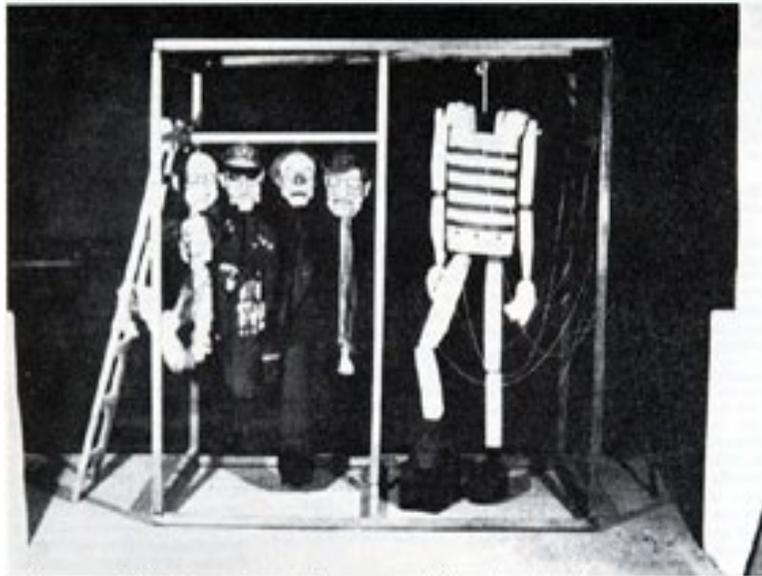
La metáfora : *Especulación Lúdica de la idea (...)*⁸². *El sentido ya lo tiene, pintorzuelo, los ciegos somos nosotros.*⁸³ *Etimológicamente viene del griego meta, Más allá” y Phereim llevar. Es liberadora en sí misma*⁸⁴ *Es movimiento, transporte. Viaje continuo, ruta, camino. Como Hermes habita en los espacios de representación, en la fluctuación, transición. No lo dice todo, oculta, destaca y hace coherentes ciertos aspectos de la cotidianidad, quita las vendas para ubicarse entre las formas de transformación. Puede ser profecía realizable.*

⁸² Duvignaud Jean. El juego del Juego. México: Fondo de Cultura Económica. 1982 Pág. 62

⁸³ Cotazar Julio. Divertimiento. Bogotá: Oveja Negra (¡Ché, qué dirías!...).1986. Pág.40. Y uno creía que nombres así solamente en Borges, hay que convencerse de que la naturaleza imita al arte.1.

1. Cortazar Julio. 62: Modelo para armar. Pág. 153. Y en la 239 una bella definición de arte moderno.

⁸⁴ Walberto Ortiz, Justo. La metáfora como estrategia metodológica para la transformación de la enseñanza y del aprendizaje. San Juan de Pasto: Findep (Fundación para la investigación pedagógica y educativa del pacífico). 1999. Pág. 7.



Juego No 1, instalación con video de María Consuelo García. 1981. Tomada del catálogo del XVIII Salón Nacional de Artes Visuales.

Apropiada al mundo espiritual, la metáfora de origen espacial, expresa, traslada (carga) siempre algo más : Sugerir no describir.

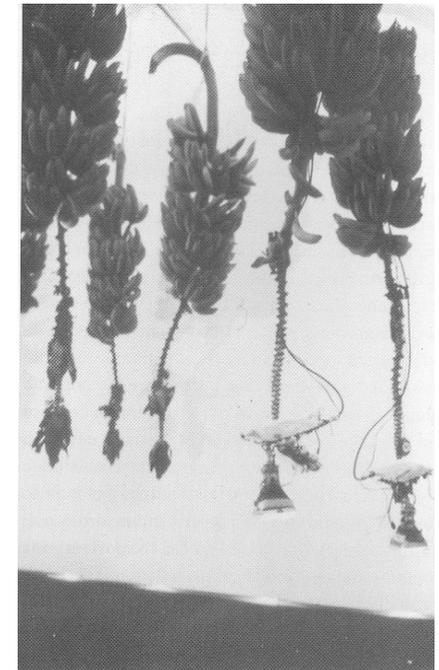
... Porque el símbolo metafísico por excelencia es la metáfora (...) porque la metáfora es constitutiva de todo lenguaje ; omnipresente en el lenguaje, la metáfora puede ser en el tiempo la idea original y la derivada (...) Extensión continuada, floración, estado de fluencia, la metáfora guía la originalidad de la expresión revelando polos de encuentro en los que el sentido anida una ilusión.⁸⁵

La métaphore : *Spéculation ludique de l'idée (...). Le sens est là, peintre, nous sommes les aveugles. Etymologiquement le terme vient du grec « Meta », plus loin y « Phereim » transmettre. Elle est libératrice en soi même. Elle est mouvement et transport. Voyage permanent, route, chemin.*

Comme Hermes, elle habite les espaces de la représentation, dans la fluctuation et la transition. Elle ne dit pas tout, cache, remarque et fait la cohérence de certains aspects de la quotidienneté, elle enlève les voiles pour se glisser entre les formes de la transformation. Elle peut être une prophétie réalisable.

Appropriée au monde spirituel, la métaphore d'origine spatiale, exprime, transpose (charge) toujours quelque chose en plus ; elle suggère, elle ne décrit pas.

... Car le symbole métaphysique par excellence est la métaphore (...), parce que la métaphore est constitutive de tout langage, omniprésente dans le langage, la métaphore peut être dans le temps l'idée originelle et dérive (...) Extension continue, fleuraison, état de fluence, la métaphore est guide de l'originalité de l'expression développent ainsi niches de rencontre dans le quel le sens construit une illusion.



Musa paradisiaca (1997)

⁸⁵ Cuartas Juan Manuel. Del mito y de la metáfora: La poesía. En la Revista Aleph. No. 101-102-103 (Abril-Diciembre de 1997) Pág. 53.

Des nouvelles recherches liant l'esthétique et le politique, ainsi que des nouvelles approches technologiques sont motivées en particulier par des expériences en art vidéo, même si ces pratiques de la vidéo restent marginales en Amérique latine et avec peu d'appui financier. Sur cette perspective manquent des études qui peuvent être approfondies.

L'artiste Alejandro Restrepo⁸⁶ donne à la perspective métaphorique un regard où selon lui *Le mythe est un appareil pour voir. Une manière de voir, sous un jour nouveau ou dans une autre perspective, dans le but de donner aux choses une signification différente. Dans l'histoire de l'Occident, à partir de la Renaissance, on s'est détourné de certaines connaissances occultes, les mythes notamment, qui, à la lumière du culte de la Raison, n'étaient plus dignes de confiance (...) On commence maintenant à reconsidérer cette idée, mais pas en termes de mensonge ou de vérité : le mythe évite le piège rationaliste et devient une alternative à l'histoire ; il existe parallèlement. Il ne s'agit pas de faire prévaloir le mythe sur la raison, c'est simplement que cette fissure n'est visible que lorsqu'il s'agit de réalités complexes, comme certains épisodes dont la cruauté dépasse l'explication conventionnelle ou la règle d'usage (...).*

Dont l'alternative correspond dans ces cas à une position contraire au pouvoir légitime, au système en règle et à une esthétique au service de la marchandise. Et une option technologique de facile manipulation et moins coûteuse que le cinéma.

Les expériences dès l'éducative sont multiples et variées, elles commencent à avoir une meilleure distribution et couverture, tel est le cas de la médiathèque brésilienne des vidéos de groupes de femmes créée en 1984. La chaîne locale universitaire de Medellín en Colombie où toutes les universités de la ville se sont réunies avec le but de construire une grande chaîne universitaire de caractère éducative ou les projets documentaires *Rostros y rastros* de l'université del Valle.

Une autre notion émane des expériences éducatives, comme c'est la vidéo processus, selon Daza Gladys, dans ces cas la vidéo est un outil complémentaire d'une stratégie communicative et éducative plus large qui s'inscrit à la fois dans de processus de transformation sociale et rattache à un projet concret (Quartiers, banlieues, régions...). Dans ces pratiques la vidéo n'est pas un produit fini, sinon principalement comme un espace de formation où les étapes de création peuvent être éducatives.

⁸⁶ Dans Cinémas d'Amérique latine. N° 10. Art Vidéo. TransHistorias. : José Alejandro Restrepo. Texte écrit par José Ignacio Roca et traduit par Des tt, Hassina Baba-ali, Corinne Espagno, Fany Lambert, Hélène Molina, Laetitia Potenza, Patrik Ramos et Lise Rubinstein. P.110. cv

C'est donc la dimension organisationnel, de travail en équipe, de recherches d'expression et participation, de gestion et production, entre autre qui sont privilégiés. Où la vidéo devient une excuse et un moteur comme peut-être le théâtre, la sculpture, ou des autres instruments.

La participation est inviter aux autres dans la aventure et le jeu du filme est croire que cet besoin n'est pas exclusive, qu'il y a un outil de apprentissage. Invité aux autres est un acte d'amour. C'est croire que nous pouvons apprendre d'eux et avec eux comme l'énonce Freire dans l'éducation de la libération. C'est croire en une communication de la libération et en une création de la libération. Sans oublier que la libération est un processus plus large et exclusive à chacun et chacune dans son désir !

Parler de la liberté..., de le ne possède, de le désirable. Au long de la histoire de l'homme a été un moteur, une trahison. Elle nous entoure, elle nous échappe, elle vient et nous caresse et à près elle s'en va. C'est l'utopie. Et d'un battement des ailes nous trouvons une Education pour la libération de Paulo Freire⁸⁷ que s'approche à la formation pour la démocratie. Où les personnes développent et améliorent ses capacités parlantes, expressives, de décision, d'organisation, de participation, de choix.

Mais c'est aussi une partie de l'inquiétude de Guillermo Orozco Gómez⁸⁸ pour faire des spectateurs des interlocuteurs qui intervient dans la construction des messages et créent une vision critique de la représentation passe pour les médias soient massives, locales ou du coin -sans mentionner le petit coin-.

Des êtres capables d'exprimer. De être devant les autres. De décider sur ses connaissances et sur soi. Des êtres qui puissent construire le monde, faire la culture : La liberté. SUJETS dans le sens de Alain Touraine...

Daniel Prieto⁸⁹ exprimait que : *En pedagogía puede decirse que la teoría es el método. Aún cuando sé con valiosos contenidos, si no les pone en juego dentro de un método rico en expresión y comunicación, no se llega muy lejos.*

En pedagogie on peut dire que la théorie est la méthode. Même quand on sait avec des contenus intéressants, si ceux ne sont pas mis dans un jeu, dans une méthode riche en expression et communication, on n'arrive pas très loin.

⁸⁷ Freire Paulo, La educación como práctica de la libertad. México : De. S. XXI, 25ª Edición. P. 151.

⁸⁸ Guillermo Orozco, ¿Espectadores o interlocutores ? de los medios de fin de milenio. En comunicación, Educación y Cultura : Relaciones, aproximaciones y nuevos retos. Cátedra UNESCO 97-98. Fundación Social. Pontificia Universidad Javeriana. P. 177.

⁸⁹ Prieto Daniel , La pasión por el discurso : Cartas a estudiantes de comunicación. Medellín : Pontificia Universidad Bolivariana. 2a Ed. 1996. Page 45.

Néstor Garcia Canclini⁹⁰ en ses essais de transformation et théories d'esthétique, art populaire et société parle de trois éléments clefs pour la libération de l'art des minorités des élites oppresseurs du marché..., cette langage peut nous paraître un peu démodé et issu des théories marxistes. Mais nous pourrions également l'appeler, comme dans le rapport mondial sur les communications par l'UNESCO⁹¹ de 1997, concentration des industries culturelles :

- L'amplitud des consommateurs.
- Les possibilités d'y être producteurs d'art et participer activement du plaisir createur.
- La capacité de promouvoir à côté du plaisir de récréation que spectateurs (ou les ineterlocuteurs) l'agrandissement de ses connaissances sur sa réalité, du developpent de son identité comme classe et comme peuple, la conscience de ses possibilités, de sa propre culture et sa capacité de la transformer pour eux mêmes.

Savez dire que les réalisateurs ont une responsabilité dans la formation de l'expression créative. Dans la formation de la production des sens. La communication est un droit, l'éducation est un droit, la liberté d'expression est un droit... Et nous avons besoins des êtres humaines capables de s'exprimer creativement, de participer avec tendresse sans l'exclusivité du genre, de décider pour nous mêmes sans que les monopoles ou n'importe quelles élites le fassent à notre place ou parce que les espaces communicatives sont fermes à une fine fleur ou crème communicative.

C'est alors, une approche à une proposition d'éducation et de communication à partir d'une technologie chaque fois plus performante et démocratique comme la vidéo.

L'éducation, cadeau dans la quotidienneté, d'affection, de reconnaissance de l'autre, d'écoute et de parole... C'est la réflexion sur l'acte de dire et d'écouter. De pris de décision en groupe, un consensus, la dialectique. C'est la éducation en le partage. La communication pour jouer et dire sur ce que nous fait bouger, comme motivation de l'apprentissage sur nous mêmes, les autres et notre entourage. La éducation en la médiation de sens. Mais en spécial pour générer la possibilité de la démocratie.

⁹⁰ Garcia-Canclini Néstor, *Arte popular y sociedad en América Latina : Teorías estéticas y ensayos de transformación*. México, D.F. Ed. Grijalbo. 1977. P. 277. et dans, *La produccion simbólica : Teoría y método en sociología del arte*. Colombia. Ed. S XXI. 5a Ed. 1993. p. 162.

⁹¹ Le Rapport Mondial sur la Communication « les médias face aux défis des nouvelles technologies ». UNESCO. Lofti Maherzi. 1997: *Devenue globale, la télévision montre désormais tout ce guise passe sur la planète : la chute du mur de Berlin, la massacre de Sebrenica ou le génocide au Rwanda. Elle est devenue un véritable « contre-pouvoir planétaire » qui ébranle les régimes totalitaires et rend plus difficile et illusoire le contrôle des contenus par les Etat ; cependant, pour beaucoup, même si la télévision internationale a permis à des peuples longtemps privés d'images de s'ouvrir au monde, la puissance, l'esprit de conquête et la taille de ces réseaux devenus de véritables empires inquiètent. Page 82.*

Toute possibilité doit être construite : *Former, prendre forme, donner forme*⁹².

*La alegría del arte está en a libertad de alzar el vuelo al antojo de la fantasía ; entonces, aún después de la vuelta al mundo de la cárcel, el eco perdura en el oído y la exaltación en el entendimiento*⁹³.

Canclini définit l'esthétique comme une forme de rapport des hommes avec les objets, que sont variables selon les cultures, les modes de production et les classes sociales (d'accord à son contexte). Et au même temps notre conception d'art a changé. On change dans les temps...

Et c'est les temps la matière primaire de l'art audiovisuel. Les temps visible, pour être admirer, contempler. Touche avec les yeux.

Et on se balance du beau au jeu libre de l'imagination. C'est un défi à la raison et une invitation à la réflexion. On se balance. L'art est soi-même. Elle se représente dans ses contradictions, sa réalité. On se balance. Elle est mouvement. On se balance. Elle est un être vivante. Elle est une balance.

De Aristote à Kant, Gadamer, Valéry, Passeron... Et tous passeront par ta charme. On passe. L'art est une expression en soi-même que invite au possible et imagine le futur. Là on semelle l'irréel et on remplit le vide. Là on construit, on crée. C'est un lieu propice pour dire à partir de la poésie. Et son efficacité est révolutionnaire déjà qu'elle prétend le changement. Sa communication est plus potentielle en tant que symbolique. Cache dans le métaphorique la sincérité. On te surestime ma belle ! Dans l'amour on perd la tête.

Bachelard⁹⁴ définit dans la dialectique de la durée, être poète comme la possibilité de multiplier la dialectique temporelle ; c'est refuser la continuité. Où cette poésie pensée a besoin d'une parole. Où l'écho va révéler la voix profonde ; mais c'est à partir du rythme pensée qu'on organisera le rythme entendu et non pas à l'inverse.

L'art s'approche à la communication non seulement parce qu'elle soit un langage et une praxis. Sinon parce que,

la obra de arte es un sistema de autonomia es solo relativa, pues su existencia procede de una coordinacion de multiples referencias externas a lo real natural o social.

⁹² Read Herbert, Education por el Arte. Buenos Aires: Paidós. 1982. P. 283.

⁹³ Tagore Rabindranath, Entrevisions de Bengala y poemas de Kabir. Colombia : Plaza & Janés Editores, S.A. 1983. Page. 43. Traduction de Juan Ramón Jiménez.

⁹⁴ Bachelard Gaston, La dialectique de la durée. Presses universitaires de France. Bibliothèque de philosophie contemporaine. 1950.

*L'œuvre d'art es un système d'autonomie est seulement relative, car son existence procède d'une coordination de varies références externes au réel ou social*⁹⁵.

Art ou communication ?

Plusieurs expériences ont été avancées par des artistes dédiés à l'utopie de refaire le tissu social. Tels sont les cas de⁹⁶ :

L'artiste sociocritique Hervé Fischer, en 1978, confia à des lecteurs habitant un des quartiers de Amsterdam la responsabilité de la rédaction d'articles d'un grand journal.

Dans des expériences plus récentes, par exemple, Rirkrit Tiravannija présente à un collectionneur le matériel nécessaire à la préparation d'une soupe exotique (d'un groupe social des exclus).

Ben Kinmont choisit de gens au hasard et leurs propose de faire leur vaisselle et après il établit de liens sur ses travaux. Noritoshi Hirakawa passe une petite annonce dans un quotidien à fin de trouver une jeune fille qui accepterait de participer à son exposition.

Dans l'audiovisuel des expériences de participation tels que les acteurs naturels dans le cinéma italien du néoréalisme ou plus récemment dans les films du colombien Víctor Gaviria qualifié par Bertolucci de postnéoréaliste dans une esthétique qui recherche la réalité sans s'éloigner d'une vision politique de l'être social.

Dans une autre recherche, non seulement de la réalité, Patrick Watkins a recruté 212 acteurs par des petites annonces, il leur demande d'écrire ses propres dialogues sur le film de la commune à Paris. *L'idée était de casser le rapport classique filmeur-filmé en considérant l'interprétation comme une participation active, mettant en jeu explicitement l'expérience personnelle de l'acteur*⁹⁷. Après le film les comédiens ont constitué un groupe de discussion.

C'est individualité et communauté. Participation. Les mouvements d'art moderne invitent à que plus que spectateurs des œuvres les personnes soient coo-créateurs, moments et imaginations partagés. Les *Ready-made*. Les œuvres

⁹⁵ Garcia-Canclini, Néstor. Ibid. P. 83.

⁹⁶ Les expériences citées se retrouvent dans le texte : De la difficulté d'une esthétique émancipatrice. Valérie Arrault. P. 23 -42. Apparu dans Imaginaire et utopies du XXI siècle. L'université d'arts. Séminaire Inter arts de Paris 2001-2002. Klincksieck. 2003.

⁹⁷ Cahiers du cinéma n° 546. P. 10 – 11. Propos de Peter Watkins recueillis par Frédéric Bas.

interminables. L'œuvre d'art est aussi sa réalisation. Le plaisir esthétique des mains dans l'argile. Et le regard qui la reconstitue.

L'art moderne n'est pas communicatif pour ce que dissent ses artistes, son idéologie. Non sufis pas avec la conception chamaniste de Joseph Beys, la sacralité de la quotidienneté de Duchamp, le questionnement au massive d'Andy Warhol... Ou par les commentaires des critiques de service, ou parce que le rouge et les lignes droites que coupent l'œuvre signifient la rage que les peintre de... en mécontent avec la violence régnante. C'est ses œuvres qui nous arrêtent au chemin, à la expression ensemble. Son épaisseur. Sa reconstruction. Intimité.

L'art vu de cette perspective est une expérimentation que cherche la démocratisation artistique. Où sont les personnes, les places de l'expression en sortant des théâtres fermes. La rue, l'angle... Une recherche pour l'agora dehors d'elle, expansible et que arrose la peau de la société. C'est un essaye pour l'objectif surréaliste de l'art. Faire de la vie poésie. L'art nous appartient et nous n'avons pas besoin d'y être de vaches sacrées, artistes ou génies... L'art nous appartient parce que nous sommes.

Read dit que Platon disait que l'art doit être la base de l'éducation. Point de vu dans le quel se croit au libre arbitre. Donc c'est quoi la libre expression, sinon réussir une expression libre en son finalité sans fin⁹⁸, comme énonce Urgollol en l'introduction de l'actualité du beau, sans coaction d'aucun type. Notre finalité est nous dessiner, nous sommes, pas plus, pas loin... Sans coercion.

Llamo pasion por el discurso a la capacidad de emocionarse ante sus formas, de sentir la fuerza del lenguaje, de crear y recrear imágenes, de reír con palabras, de proyectar universos posibles e imposibles, de estallar en una metáfora imprevista, de encontrarse, reconocerse en una expresion.

(Je appel passion pour le discours à la capacité de s'émotionner devant ses formes, de sentir la force du langage, de créer et recréer, de rire avec les paroles, de projeter univers possibles et impossibles, d'éclater dans une métaphore inattendue, de se rencontrer, se reconnaître dans une expression)⁹⁹.

C'était alors une fois, l'art et la vidéo des manières de nous dire, discours intime si se veut, fait publique, c'est une ouverture à l'entourage dés un regard, un son. La parole.

⁹⁸ La finalité sans fin es un concept de philosophie sur le représentativité en soit même. Où le symbolique ne fait pas de référence au signifie sinon que représente le signifie. Sa définition se trouve dans : Gadamer, Hans-Gerog, La actualidad de lo bello: El arte como juego, símbolo y fiesta. Síntesis en la introduccion de Rafael Urgollol. Page. 21.

⁹⁹ Prieto Daniel. Ibid, la pasión por el discurso. Page. 43.

Al borde de los mundos infinitos se reúnen los niños. La tempestad vaga por el cielo sin caminos, las naves se hunden en el mar, la muerte ronda y los niños juegan...

Nous avons appelé au jeu, le dieu Chango nous touche et tout devient diversion, dans le sourire effronté. Le jeu est un élément culturel considéré comme oisif, inutile... Et bien sûr, les jeux n'ont pas de sens parce qu'ils sont dépourvus d'objectif ! Le monde moderne nous demande des fins, des raisons. Et le jeu a son but en soi même, dans son automouvement. C'est de *nihilisme ludique*. La ronde, le vertige, le drame de la vie et le rire fou et constant. Le rire.

Quand on rentre dans la danse du jeu. C'est ouvrir la porte à la création dans l'éphémère. Donner forme à l'informe. C'est la mise en scène de l'imagination libre, expression libre pour excellence, pour la rénovation et la création. Magie efficace appelée pour Rousseau comme un appel à la communication des consciences que invite à la convivialité amoureuse.

Nous devons remercier à Huizinga pour son analyse dans *Homo Ludens*. Pour réfléchir le jeu comme une nécessité humaine non uniquement propre aux enfants... A Caillois, aux autres... Et voici un cadre pour synthétiser nos remerciements de ses apports scientifiques :

Auteur	Apporte
Caillois	<ul style="list-style-type: none"> • Structure propre du jeu et son but en soi même. • Classifications du jeu en : de compétence, hasard, simulacre et vertige. Et subdivise en deux manières : La Paidia comme principe de la turbulence, de la liberté, l'improvisation, la fantaisie débridée. Et le Ludus comme la discipline, l'efforce, la patienta, l'astuce, l'ingénierie, l'habileté.
Karl Gross	<ul style="list-style-type: none"> • Libre spontanéité et l'expansion de l'activité en expansion.
Château	<ul style="list-style-type: none"> • L'action ludique contribue à la Paideia -Education- et proportionne la force et la vertu que permettent se faire à soi même en société (bien sûr ça dépend de quelle société on en parle).
Neumann et Morgenstern	<ul style="list-style-type: none"> • Théorie des jeux et le comportement économique. Se défendre et gagner.
R. Jaulin	<ul style="list-style-type: none"> • Les jouets sont un cadeau pour lequel, l'adulte traite d'entrer au monde perdu de sa propre enfance... Se l'offre dans une espèce d'opération magique.
Winnicott	<ul style="list-style-type: none"> • Identifie le jeu avec la masturbation et le situe dans le croisement des chemins du monde extérieur et intérieur. C'est sur la base du jeu que s'édifie toute l'expérience de l'homme et de la femme. • C'est en jouant que l'individu est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité tout entière.
Sartre	<ul style="list-style-type: none"> • Si l'émotion est une conduite magique pour laquelle, dans la perturbation ou dans l'anéantissement momentanée du corps, l'esprit fuit d'un obstacle insurmontable de la vie réel, c'est possible admettre que cette fuite serait une forme de cette appréhension du vide ou de la intentionnalité zéro.
Gadamer	<ul style="list-style-type: none"> • Le jeu peut inclure en soi même à la raison. • La fonction de représentation du jeu est un caprice n'importe lequel, sinon à la fin, le mouvement du jeu est déterminé de celle-ci ou celle-là manière. Le jeu est, en somme, autoreprésentation du mouvement du jeu.

Et alors où on est ? Dans le jeu du simulacre !

*Le monde entier est un théâtre dont nous sommes les acteurs.
Shakespeare.*

UNE EXPERIENCE À LA COMMUNAUTÉ

La vidéo est à la communauté : Brève chronologie...

Je ne pourrais pas dire quand commence le filme, à quel heure précise... j'ai eu le sentiment, depuis notre première essaie de création de textes pour un panneau fait en groupe, que l'écrit n'était pas le meilleur moyen d'expression pour motiver la participation des compagnons et compagnes, que l'écriture reste quelque chose d'officiel, de difficile pour les étrangers et pour ceux qui ne savent pas écrire, même d'écolier ou officiel et qu'on passe à côte de quelque chose de très parlante.

J'ai commence à imaginer que peut-être il faudrait essayer l'audiovisuel, la vidéo. J'ai eu peur d'enregistrer, de prendre quelque chose de prive, de voler l'intimité, de dérober un âme et surtout de rester après indifférente comme si cet image construite n'était pas qu'une partie vivante de l'autre et de moi même.

J'ai eu peur de surpasser de gens, de leur faire replonger dans un passé peut-être dramatique, de projeter une souffrance déjà oubliée, de faire revenir les blessures..., de que sur les visages, sur le mouvement le temps reprendre à nouveau l'apparence de la tristesse ou de créer une image que leur fige dans un stigma, sans l'épaisseur suffisant.

J'ai eu peur car je ressens de l'amour et un profond respect pour ces sujets avec qui je partage un moment riche et fort de ma vie. Eux me rapprennent le sentiment de l'espoir, j'en suis reconnaissante et j'ai envie *de me donner à fond*. Sans charité, Avec Chair. C'est aussi de la passion et du cœur. Même si ces descriptions de l'affective n'ont pas eu toujours intérêt pour la science et un rationalisme qui voudrait denier la passion de la raison, de l'imagination, c'est là où est le moteur et la source de toute création, c'est dans cette instante d'intimité où se dévoile un besoin existentiel.

On joue au niveau de l'épiderme, mais rien n'est aussi profond que la peau.
Paul valery.

J'ai cherché un accompagnement extérieur de la part d'un psychothérapeute qui vient de temps en temps à la communauté pour faire un suivi général. Il m'a suggère de faire une réflexion sur le temps, selon lui, dans mon relation affective et d'engagement créatif ; il faudrait encore vivre de moments ensemble, pour que le caractère participatif du film puisse émerger.

J'ai eu le sentiment que les photos..., qu'elles étaient bien moins lourdes, plus faciles car tous connaissent un appareil photo, plus ou moins une fois dans sa vie on a pris la photo de famille, peut-être pour après la déchirer ou la laisser traîner dans un tiroir avant le départ définitive.

Je suis là, juste au milieu, en train de voir le gens, je leur retrouve beaux, je leur demande pour leurs prendre en photo Clic. Une photo. Une image en blanc et noir ; une image en couleur ; une image fige et courte, d'un instant, de un moment privilégié entre ma main qu'obture, mon œil qui leur regarde. La couleur, la lumière, le plan... Je n'ai pas peur d'aucun type, j'ai seulement l'envie de partager avec eux mon regard à moi. Un instant de lumière favorisée sur leur visage. Un reflet.

Une première exposition de photos avec de textes créés en commun, je leur demande si eux veulent y être au moment de l'expo, si son image..., si eux trouvent cette image « bien »... Un peu de timidité, dans la salle personne se manifeste, ils vont attendre un moment privé, pour me dire, pour me demander une copie, pour l'envoyer à sa mère, à sa femme, à des être chères et éloignées... ils parlent des photos, je le sens même s'ils le manifestent si peu..., certaines qui au début ne veulent pas être pris en photo, me demandent, tu peux me faire un photo ? Où est ton appareil photo ? Et la photo va et bien, raconte en diaporama sur l'Afrique, se organise dans un panneau pour montrer sur nous dans le travail, sur nous sorties et découvertes, sur la Noël, sur un anniversaire...

Dans une communauté non tous communiquent ses sentiments... Les problèmes de communication sont évidentes, peur de blesser l'autre, difficulté à manifester ses envies, manque d'écoute et facilité à des interprétations et jugements, enfermement confortable, peur du regard « inquisiteur » de l'autre, manque de confiance en soi-même, difficultés liées aux échanges culturels et aux langues étrangères, peur à être blessé physiquement et psychologiquement...

La photo est reconnaissance, c'est le regard d'un autre, qui ressource car positive, valorisante. Une image choisie, soignée. C'est aussi une excuse pour parler, pour se auto reconnaître, pour redécouvrir son corps et son entourage. Pour écouter les perceptions des autres et pour essayer de leurs comprendre, de s'auto comprendre.

Mais la vidéo est une narration, elle est mouvement, elle est la parole. Et l'envie du dépassement est présente.

Motiver à parler, jouer au clown, gagner confiance, créer de liens, se laisser apprivoiser et apprivoiser sans crainte... Sans le rôle de l'hierarchie au *perse*, sans un statut différente que celui de compagne, toujours comme un essai de dénouer le sens du pouvoir symbolique.

Et le filme va confondu avec la photo, les appareils, cameras et machines à vision se ressemblent, trop compliqués et complexes..., Ainsi pour certains c'est une machine plus de cette petite fille folle qui s'invente des excuses pour pas reprendre le travail sérieux, pour d'autres c'est un objet de désir en plus qui arrive et comme tout ce qui symbolise une société imaginaire, comme un *levis* ou un *adidas*, la camera fait envie et peur. Pour certains c'est l'inquiétude, je l'arrête quand je ressens un moment de agression, de paranoïa, de schizophrénie qui dérape... En autres c'est la opportunité de construire des outils pratiques pour raconter la communauté, pour faire de la propagande, donc une vidéo pour s'en servir... Pour d'autres c'est une découverte intéressante... Autres sans curiosité et sans plus laissent faire pour pouvoir voir

J'en parle, je raconte que j'aimerais faire une vidéo sur la communauté. Ils ressentent de la héroïcité quand je leur enregistre, ils me parlent de Marlon Brando, de ses expériences en théâtre ou à l'opéra... La vidéo est devenu une excuse. Stop, rec, pause. Le filme se réveille et dorme au rythme de la communauté, elle apparaît dans des événements, dans Larzac,... Eh ! Amené ta camera ! Entre murmure et ordre... Participer c'est facile, c'est simplement inviter l'autre.

La camera s'approche timidement, on change de ton quand elle est présente, on est fatigué, nous ne voulons pas la voir ici, je prend des images des compagnons et compagnes en train de travailler, le travail est l'activité plus importante pour eux à l'intérieur de la communauté, les images de travail sont pour nous la possibilité de montrer que l'exclusion n'est pas synonyme de paresse, de fainéantasse,...Le travail est le principal outil éducatif de la communauté.

Et après comment avancer, comment passer à autre chose.

La démystification de l'appareil, de la technique va s'opérer doucement, je filme et à son tour eux prennent la caméra, des amis prennent des images, la camera nous accompagne dans les moments de militance, elle va à les manifestations pour la libération de José Bove à Maguelone, elle est présente dans les événements de la communauté : la fête de Noël, la mise en place d'un nouveau mobil home que va à héberger la petite d'une compagne qui est enceinte, une braderie ou une vente importante... On la demande chaque fois qu'il y a une réussite de groupe. Nous sommes fiers de nous, nous sommes heureux.

Nous avons fait une réunion, nous essayons de dire le plus largement possible ce qu'on aimera voir. C'est une première expérience, sûrement, il y aura des autres... Nous avons exprimé des idées, on veut encore une image valorisante, on veut se voir comme tout le monde, comme de gens braves, qui travaillent... On veut voir de l'humour, de la joie, de la

gaieté... On veut un film pas trop long, avec des images préférablement en face, qu'on voit les visages. On veut... Nous essayons d'imaginer, des autres communautés on déjà fait des vidéos, on regarde, on compare, on propose.

Après nous avons écrit un texte que voici :

TEXTE	IMAGE	SON
	<p>Sur une perspective, dans le champ un fauteuil et un velours (bien un rideaux ou le sentiment d'un rêve). Dans le plan rentre un personnage (femme ou homme) qui s'assoit, lit un livre, dorme, regarde une télévision imaginaire toute en face... (activités quotidiennes comme si c'était une chambre).</p>	<p>Son ambiance</p>
<p>Des temps perdu, des temps gaspille et récupère, des objets avant vivants... Avec de caractère comment dire Proust de sa grand-mère dans à la recherche du temps perdu. Elle préfère offrir un cadeau use, un objet tracasse par le temps, car un long temps d'utilité pouvait l'effacer son aspect fonctionnel et il se prête à nous raconter la vie des personnes anciennes sans avoir besoin d'être simplement outils...Des objets poétiques en quelque sorte où le temps dessine son visage. Les montres sont uniquement le consensus d'un temps. C'est dans ces images que nous décrivons sa vraie mesure, son épaisseur. Et sa relativité..., comment est que cette matière a pu traverser la distance du temps ? Mais chaque chose à son temps. Et d'un autre côté, le temps de surplus d'une société qui s'effort pour avoir. Vite, vite dans la carrière de consommation, avancez les dames, en première... Avancez, nous n'avons plus de temps, nous le donnons tout en échange de vie.</p>	<p>Flash des objets et textures Bouteilles et lumière, fauteuil, serrure, livres, mannequins, draps vieux, tissus, disque...</p>	<p>QUELLE VOIX IMAGINEZ VOUS POUR LE TEXTE ?</p> <p>UNE SEULE VOIX OU PLUSIEURS ?</p>

TEXTE	IMAGE	SON
<p>Nous, nous récupérons le temps perdu, nous faisons de lui notre affaire, notre liberté. Notre mode de vie.</p>	<p>Images du travail des ateliers... Attention construire de petites histoires successives, petites réussites quotidiennes. (Jean Claude nettoies un objet, Jean Maurice à la cour, Max, Manfred construit un meuble, la cuisine place une cocotte dans le feu, Yves allume la benne, Hassane répare une machine, Yaroslave répare une télé, Nous chargions et déchargions les camions. (Salles de vente cos, castel...)</p> <p>ATTENTION GENERER UN RITHME DE FOURMIS images à intervalles du groupe. Montrer petites réussites quotidiennes...</p>	<p>Son ambiance que donne un rythme..., et musique (rock à la communauté, (?) style vidéo clip (?). Sonne de coup de marteau, tic tac montre, cœur...</p>
	<p>Parmi certaines objets une tortue se balade (sur un piano, entre des bouteilles,...) Sur le mains de Guido la petite tortue. Il dessine avec des craies de couleurs sus sa carapace une paire des ailes.</p>	<p>Son ambiance</p>

TEXTE	IMAGE	SON
<p>Et petit à petit nous devenons des utopies, nous nous baladons entre les temps et les sourires.</p> <p>Nous nous savons acteurs d'une économie solidaire, partie d'une chaîne d'espoir.</p> <p>Même si n'est pas facile, personne à dit que soit ainsi.</p> <p>Vous imaginez, quarante personnes qui travaillent huit heures par jour mais qui vivent vingt quatre heures sur vingt quatre ensemble...</p> <p>C'est comme une grande famille avec de gens de différents coins du monde..., croyants, athées, physiciens, artistes, femmes, hommes, vieux, jeunes, de tous les couleurs, petits et grands, même voir nains et géants, et de farfadets, des anarchistes..., des braves gens. <i>Oh qu'est que nous sommes beaux!</i> En tout cas nous ne comprenons pas pourquoi les gens se tuent par ses différences !?Et aussi nous doutons, nous fatiguons... Peut-être c'est meilleur être engage pour la solidarité qu'être un esclave de l'argent... Ou on s'en fou ! C'est comme ça que nous devenons libres, nous nous réaffirmons, nous disons, nous manifestons notre joie de vivre. Nous ne dépendons pas de l'état sinon de notre travail. Nous sommes là pour lui rappeler que la misère dorme à ses portes et que c'est une responsabilité sociale... Nous nous entraignons pour nous en sortir, nous construisons un espace où pourra passer un voyageur, un pèlerin ou autre nomade moderne qu'échappe qu froid, à la chaleur, au regard de l'exclusion. Nous savons que le monde est notre, que seulement nous que n'avons rien à perdre sinon tout à gagner pouvons le refaire ensemble.</p>	<p>Sourires congelés (comme de photos ?).</p> <p>La maison, à table (<i>Rembrandt et les hommes d'Emmaüs</i>). Les caravanes... Jardin Sourires et différences, Images de libération de José Bove Images de la vie quotidienne (sorties, bal populaire, Noël...)</p> <p>Images de Mame Tako, Aliou et Dendey</p>	<p>Son ambiance, rires.</p> <p>Musique style film <i>Ameilie Pulan</i></p> <p>Construire Quelqu'un Voudrait essayer ?</p> <p>Quelqu'un Voudrais Réfléchir peut-être sur une provocation pour quelle soit dans le filme ?</p> <p>une autre touche d'humeur ?</p> <p>Tam tams Solidarité vers l'Afrique</p>
<p>Nous avons trouvé un sens à notre vie, récupérer du temps perdu pour chercher la liberté, et vous ? Comment pensez vous l'avenir de vous prochains ?</p>	<p>Sur le fauteuil, en face la caméra nous disons ce que nous avons envie de dire. (?)</p>	<p>LA FIN N'EST PAS FAIT !</p> <p>COMMENT VOULEZ VOUS QUE LE FILME FINISSE ?</p>

Mais le texte n'est pas la vidéo, on a mal à l'imaginer, à proposer des sons, à ...

Jusqu'ici l'expérience a eu des étapes positives, elles ne sont pas nécessairement organisées dans la réalité successivement. C'est aussi une compréhension de la pratique de la création de catégories qui permettent une explication de la réalité mais qui ne sont pas la réalité même.

Les étapes vécues jusqu'à maintenant sont tels quels :

- **Démystification de la technique :** Dans cette étape est comprise la découverte de la caméra et de l'ordinateur pour le montage. Elle consiste à la manipulation physique pour les participants de l'objet à partir d'une opportunité autre que le simple magnétoscope déjà employé pour plusieurs.

Cette démystification se vit au même temps que nous avançons dans la création et dans l'expérimentation. Certains membres de la communauté ont déjà tenté, pendant les moments d'enregistrement, d'essayer, de jouer à prendre des images en mouvement.

Pour nous, c'est important que la plus part de personnes composantes de la communauté puissent avoir une expérience avec la caméra (tactile et visuel) dans la création des images, car nous considérons que c'est dans cette perspective que l'outil perd son caractère symbolique de pouvoir et construit de la participation pour essayer d'établir des relations horizontales.

Egalement l'approche des participants en relation à l'outil est uniquement suggérée et reste dans la démarche personnelle des acteurs de vouloir jouer, prendre le risque de regarder pour l'objectif... Cette démarche va à être un élément clé dans la création des liens de confiance tant dans le personnel comme dans les relations avec l'autre. Même si elle a l'air spontanée ou simple, car non officialisée dans un cours d'emploi de la caméra ou dans un atelier à l'intérieur de la communauté, sinon dans des conversations et dialogues personne à personne, l'outil/caméra devient une excuse/moteur de dépassement pour communiquer avec l'autre.

- **Imaginer le film, création d'une narration :** Cette étape comprend la création d'un message par le groupe. Elle permet l'expression des idées et la création des discours personnels sur Emmaüs et sur son vécu à l'intérieur de la communauté. Elle comprend autant la prise des décisions de groupe et la création de consensus.

C'est donc l'opportunité de manifester ses désirs, parler sur l'outil et sur l'objet/sujet à enregistrer, à montrer, à reconstruire. Imaginer le film dans la complexité de la communauté, prioriser des aspects et redéfinir des événements importants pour la communauté.

Pour cette étape les moments d'écoute dans de dialogues personnels est opère, mais également une réunion de groupe à permis de définir et de lister chaque idée sur le film (images valorisantes, un film joie, pas plus long de 15 minutes,...). Le groupe est constitué volontairement pour parler une heure. De cette réunion nous avons remarqué la difficulté pour imaginer le film dans le concret, car les participants n'ont pas aucune expérience dans la création de messages audiovisuels, mais nous avons remarqué aussi une meilleure capacité d'écoute des autres et plus de courage dans la prise de la parole. Cette capacité de écoute et de parole se renforce avec le temps vécu et les expériences en communs partagés par le groupe.

Nous pourrions inclure dans cette étape le processus de création du scénario qui met par écrit et qui est un essai de formaliser ses envies, désirs et idées manifestes pour la création du film. Néanmoins ce texte conforme pour trois descriptions est devenu un obstacle pour une participation spontanée, car trop difficile à lire, il n'est pas un outil d'aide pour imaginer le film. Le scénario renvoie au groupe un nouveau défi, des questions ; mais il renvoie aussi une image éloignée de la portée de gens donc un sentiment de frustration.

- **Réception de vidéos** : Voir et analyser autres films.

Voir films déjà réalisés par des autres communautés, essayer de comprendre ses choix et ses envies, voir des plans, entendre des sons, des paroles, des couleurs...

A l'intérieur du mouvement Emmaüs France il y a une large production audiovisuelle tant dans le documentaire comme dans la fiction répertoriée et archivée par la bibliothèque des Archives du Monde du travail. De même le bureau d'Emmaüs Montauban garde une petite médiathèque (Environ 10 productions audiovisuelles et 5 productions musicales venues d'autres communautés ou par le bureau de communications d'Emmaüs France) inconnue pour les membres composants de la communauté. Toutes ces productions audiovisuelles reposent dans les stands d'archives et sont réutilisées en conférences comme un moyen de connaissance, découverte et sensibilisation sur le mouvement et les communautés avec l'extérieur de l'association, comme par exemple, dans les écoles de la ville.

Nous aurons choisi deux productions pour regarder. Le premier s'appelle la vie duraille fait pour des amies de la communauté de Nantes en 1994, d'une longueur de 13 minutes ; le film reconstitue dans une ambiance blanc et noir les démarches d'un compagnon qu'arrive de la rue à une communauté et ce qui peut motiver son départ. Et le deuxième, XXX, de 15 minutes fait pour une agence sur la commande d'Emmaüs France en 1996 qui décrit et donne une vision général des plusieurs aspects du mouvement (communautés et autres associations d'Emmaüs), et qui décrit le parcours d'un objet qu'arrive à une communauté et son départ. Les deux essayent de raconter une réalité sur Emmaüs et son productions d'environ 15 minutes, mais dans le traitement visuel son assez divergentes, donc les choix de couleurs, de sons, de mise en scène, de témoignages...

Le fait de regarder ces films a été pour nous l'opportunité de voir autres productions audiovisuelles sur et pour les communautés, donc d'envisager la réalisation audiovisuelle comme une possibilité...

La vidéo dans tous ses états :

Plusieurs difficultés et obstacles nous aurons trouve en route, ...

- **La vidéo de vie cyclique :** Cette perspective fait référence aux difficultés rencontres en lien avec les rythmes de vie à l'intérieur de la communauté. Et pour les caractéristiques du groupe.

Notamment la vidéo est un outil/espace d'expression en lien étroit avec la motivation du groupe et la vie quotidienne de la communauté. Donc la vidéo devient un élément qui répond aux rythmes, fluctuations, tensions et conflits vécus à l'intérieur comme par exemple :

les difficultés dans le plan financier et la survie du jour le jour ; la mixité du groupe, dont les nouveaux arrivants et les nouveaux départs qui font que groupe soi plus ou moins stable ; le brassage culturel du groupe lequel constitue une richesse mais qu'élargie le temps d'écoute, de parole et de compréhension mutuel ; les décalages d'appropriation du capital culturel donc on retrouve personnes qui ne savait pas ni écrire ni lire avec des autres qui ont suivie plusieurs formations ce qui généra chez certains de frustrations et chez les autres une demande de patience et de solidarité car le processus s'élargie dans le temps ; plus des conflits individuelles ou entre personnes qui vont ralentir l'auto confiance, l'expression et le mouvement écoute/parole et regard/création d'image circulera moins tranquillement, donc silence et non regard.

Quand à l'intérieur de la communauté n'y a pas une fierté de l'image projetée de nous-mêmes, nous n'avons pas aucune envie de la partager aux autres. Et dans ce moment la vidéo dort.

- **La vidéo cohérence** : Cette perspective consiste à l'essai continu pour conserver de la cohérence dans chaque élément/action du processus de réalisation de la vidéo (participation, horizontalité, équilibre, liens affectifs, partage, écoute...). Donc nous considérons ici la vidéo comme une partie dans le tout, dans des démarches plus larges d'expression/communication/éducation.

De même, dans la mesure où la vidéo est insérée dans un processus éducatif plus large donc une excuse/moteur, nous sommes créateurs et apprentis de la construction de messages, de la conformation de notre image, de notre voix et de nous-mêmes ; l'expérience permet des espaces de découverte au même temps qu'elle se crée. La pratique et les réflexions s'enchaînent générant de mouvements larges de pensée/action, donc des espaces de questionnements profonds qui permettent en autres termes de *cogiter*.

C'est de cette raison que dans le parcours de l'expérience il a fallu s'ajuster constante ment aux situations, aux gens et à soi-même de façon que, pendant le discernement de nos limites et de nos possibilités, les actions engagées puissent prendre forme ainsi que nous nous dépassons et nous réaffirmons.

Cette notion de cohérence relie aussi comportement/affective/raison dans un tout capable d'amener des relations qui demandent d'une qualité du regard, de la maîtrise de soi, et des capacités personnelles centrées et solides. Ainsi que un engagement dans la durée. C'est donc la cohérence la plus nécessaire et la plus ambitieuse des tâches.

- **Le produit vidéo** : Cette perspective définira la vidéo en tant que création. Un film attaché à la réalité, en construction, capable de non figer les gens, de rien imposer et de construction à plusieurs mains.

La vidéo comme produit n'existe encore, elle n'est pas aboutie.

Dans cette étape les difficultés plus visibles correspondent à : tous les moments de peur déjà décrits ; un temps insuffisant de création, ainsi qu'animer et motiver une majeure participation avec les gens ; le besoin personnel de finir le texte écrit et de réflexion ; un manque de appropriation technique et un sentiment de solitude dans mon travail ; la nécessité de définir les limites entre la création sociale et politique et la propagande ; la fatigue et l'épuisement personnel que par moments m'aurait fait diminuer le rythme du travail ; l'envie initiale de faire un film à plusieurs et de caractère participatif sans avoir une réelle mesure des capacités du groupe et personnels.

Entre la vidéo ne soie pas fini, les personnes d'Emmaüs continuent à appartenir à la réalité, elles ne sont pas figées. Peut-être qu'elles n'ont pas besoin où que des autres formules de création doivent être proposes, des la métaphore, avec des installations ou performances de vidéo art...Dans des recherches d'expression personnel.

Les étapes que nous proposons :

À la pratique :

A la communauté :

- Proposer un atelier de découverte de la vidéo dans l'après midi du jeudi.
- Continuer dans la création des liens et des relations.
- Faire un montage d'un ou plusieurs « film minute » avec les enregistrements déjà travaillés ou finir sur autre formule le film sans pour autant le considérer un outil de sensibilisation ni de propagande vers l'extérieur de la communauté.
- Construire avec l'accompagnement des amis de la communauté un meilleur espace pour l'atelier de communication.
- Continuer les actions déjà engages toujours en réfléchissant sur sa cohérence.

Au mouvement Emmaüs France :

- Essayer de motiver des autres communautés pour partager des autres pratiques en communication existantes.
- Créer avec la participation de toutes les composantes des communautés et du mouvement une stratégie de communication en interne et cohérente aux accords et aux engagements d'Emmaüs.
- Motiver des recherches théoriques qu'accompagnent les pratiques d'Emmaüs.

Dans le plan militant et à partir d'un caractère de résistance :

- Comprendre et apprendre des autres expériences en communication avec des engagements dès l'humain.
- Motiver aux autres formes de communication sans qu'elle soi une marchandise.
- Faire des réflexions sur la consommation et réception des images.

- Comprendre et voir des autres expériences en vidéo semblables à cette présente.

Dans le personnelle :

- Faire une formation dans l'animation de groupes ; Me reposer ; Faire une formation de montage audiovisuelle ; Etudier de la vidéo art...

À la théorie :

Dans le cadre de cette systématisation d'expériences :

- Faire une analyse des autres discours audiovisuelle d'Emmaüs.
- Approfondir dans les concepts d'éducation et propagande pour en faire une distinction.
- Comprendre autres expériences de création participative à l'intérieur du mouvement Emmaüs.

Dans un cadre plus général et des autres recherches qui pourraient émaner :

- Développer et approfondir les réflexions entre poïétique et systématisation d'expériences sur des cas concrets avancés par des autres investigateurs sur d'expériences de création/participation en vidéo.
- Une analyse esthétique sur la négation du double.
- Une analyse esthétique sur les transformations.
- Approfondir dans la notion de métaphore comme un alternative d'expressions dans des contextes particulièrement difficiles tels que les dictatures.
- Comprendre et formaliser des autres expériences en communication participative en France, en Amérique Latine et dans autres lieux du monde.

Dans les in - conclusions :

En tant qu'investigatrice les principales enseignement que j'aurai appris dans le cheminé jusqu'à maintenant de cette systématisation d'expérience et de la pratique sont en relation avec le concept liée à la vision de transformation et de processus. C'est dans la conscience libératrice de la transformation humaine, de l'image et de la nature en général que les stéréotypes et stigmas pourront prendre des autres formes, donc une conscience de l'éphémère et du changement.

Ainsi de même pour que toute mutation puisse être rendu à la vue, photographie ou enregistre comprenne un moment de temps large, d'une patience redoutable, de la volonté et de la discipline. A différence de la poïétique qui est encrai dans l'instant, la systématisation couvrait des espaces de temps larges. Même si le produit d'une transformation peut se constituer dans un envol, il a demande plusieurs d'étapes, de moments plus ou moins privilégiés et même de joies et de souffrances. De vie, de mort et de renaissance...

Si bien un papillon peut mourir enchanté et prise captive pour la beauté d'un rayon de lumière, il nous paraît un risque pour notre conscience d'amalgamer la vidéo avec un miroir ou de prendre la représentation pour la réalité, ainsi que le plaisir d'être que cette représentation peut véhiculer. Nous pensons que c'est dans cette objectivation continuelle, proche et vite faite pour l'outil vidéo que s'opère une fixation qu'abolie la complexité des actes humains, la dialectique et l'épaisseur du processus.

Des potentialités de la vidéo à l'intérieur de la communauté restent à être découvertes, toujours que nous soyons capables de rappeler dans la même création le caractère de représentation qui lui appartient, comme par exemple, lui donner une date de pérennité. Ainsi même il manquera clarifier les objectifs d'une ouverture/image véhicule vers l'extérieur de l'association (une image propagande ou une image expression, d'éducation ...).

Le rôle de la vidéo à l'intérieur de la communauté jusqu'à maintenant a été plus précisément l'employer comme une excuse/moteur pour des processus d'éducation à la participation beaucoup plus larges et qui débordent de l'outil même. Donc nous avons vécu pour le moment une expérience dénoue d'une contrainte par apport au temps et proches à la pédagogie d'une communauté Emmaüs. Continuellement dans une recherche de la cohérence dans nous actions et les théories.

Néanmoins cet éducation à la participation n'est pas en relation exclusive avec la vidéo comme outil privilégié, car à l'intérieur de la communauté il y a des expressions très diversifiées qui peuvent émerger. Donc une exploration

continue et une diversification des outils peut-être l'opportunité pour laquelle les composantes d'Emmaüs essayent de retrouver sa propre voix/image et pour élargir la capacité d'écoute/regard des autres qui déjà ont fait ses démarches de réaffirmations ; tout pour pas perdre de libre droit leur voix à la place des autres.

Motiver à la participation à l'intérieur des communautés nous semble un risque pour ceux qui ont sa propre affirmation en construisant de liens de dépendance aux autres. Ainsi que, c'est une belle aventure pour ceux qui croient dans la possibilité d'un apprentissage de groupe pour ensemble essayer de trouver la liberté ; simultanément, c'est un défi pour la création de la démocratie dans un sens large et une demande de cohérence à l'intérieur d'Emmaüs.

Pour être en capacité de travailler dans l'animation à la participation et dans une investigation/action à l'intérieur de la communauté il nous paraît important d'être en disposition de prendre des engagements et de relations installées dans la durée, avoir l'envie d'apprendre avec les autres et des autres, être à l'écoute, être créatif, avoir un goût pour l'aventure... Travailler à l'intérieur d'une communauté Emmaüs demande aussi une capacité physique importante, une connaissance de ses propres limites, un haut niveau d'humeur et de l'auto estime.

*El verdadero humorista pretende hacer pensar, y a veces hasta hacer reír. Pero no se hace ilusiones y sabe que está perdido. Si cree que su causa va a triunfar deja en el acto de ser humorista.
Augusto Monterroso. Solemnidad y excentricidad.*

*Le vrai humoriste prétend faire penser, et par fois même faire rire. Mais il ne se fait pas des illusions et il sait que se trouve perdu. Si il croit que sa cause va à triompher dans l'acte il laisse d'être humoriste.
Augusto Monterroso. Solennité et excentricité¹⁰⁰.*

Le reste du chemin est inachevé, comme dans l'Ithaque de Novalis, quand nous arriverons nous serons sûrs que ce qui était important c'était le parcours, le voyage, les moments de transformation, le processus, le changement, ...

Et sûrement vous aussi en tant que lecteur extérieur vous aurez vos remarques et conclusions, donc la suite c'est à vous, si vous voulez établir le dialogue, vous pourriez nous écrire à l'adresse Internet : emmaus82@wanadoo.fr ou par courrier postal :

Communauté Emmaüs Montauban/ Domaine de la Panouille/ 82290 LA VILLE DIEU DU TEMPLE. Tél. 05.63.31.51.45.

¹⁰⁰ Traduit par nous soins.